La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1990

Le seul problème de Luc Plamondon : faire de *Jimmy* un autre *Starmania*



Diane Tell, Luc Plamondon et Nanette Workman sablent le champagne...

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

Luc Plamondon n'a pas de problèmes d'argent — sinon pour le placer. Pas davantage de problème de notoriété : tous les chanteurs de Paris lui courent après en permanence pour avoir les paroles d'un tube à un demi-million de copies.

Il n'a plus que des problèmes de superstar.

C'est à dire : faire à chaque coup aussi bien ou mieux que la dernière fois. En clair : *La légende de Jimmy*, opéra-rock de Berger-Plamondon qui commence ce soir au théâtre Mogador, doit faire un triomphe comparable à celui de *Starmania* : gigantesque.

D'abord parce que, dans ce métier, on ne peut pas se permettre de reculer : si Johnny Hallyday ne fait «que» le Zénith à 6000 places, au lieu de Bercy (12 000), on le montre du doigt.

Ensuite parce que l'entreprise est construite sur l'hypothèse d'un très grand succès : avec un budget de production à cinq millions $, on n'atteindra vraiment le seuil de rentabilité qu'après 150 représentations. C'est à dire, dans une salle de 1700 places, vers le mois de février. Mais en fait, tout est prévu pour durer jusqu'au premier mai, et même pour reprendre le spectacle dans un autre théâtre parisien à l'automne.

En mettant bout à bout le théâtre de Paris et les prolongations à Marigny, *Starmania* a ainsi fait ses 300 000 spectateurs l'année dernière. Sans parler des 100 000 de 1980, des centaines de milliers de doubles albums vendus, et des trois très gros tubes en 45-tours (*Le blues du businessman*, etc.)

En compagnie de Michel Berger, musicien aux doigts d'or par excellence, Plamondon est donc installé sur le toit de l'univers (parisien) : Mogador est le nouveau, le plus gros et le mieux équipé des théâtres privés.

Jimmy a l'un des budgets de production les plus élevés qu'on ait vus pour un spectacle musical à Paris, en tout cas dans le secteur privé : 18 tableaux, 200 costumes, beaucoup d'effets spéciaux, 18 personnes sur scène (dont les quatre chanteurs-vedettes). Un créateur de bande dessinée célèbre a

SUITE À LA PAGE D 3

Le petit personnage à la voix différente

Depardieu et la France ont craqué, Patricia Kaas se lance maintenant à la conquête du monde



■ La petite chanteuse de Lorraine a fait du chemin depuis que Gérard Depardieu a produit son premier 45 tours. À 23 ans, Patricia Kaas est en voie de devenir l'une des principales ambassadrices de la chanson française à l'étranger.

Elle entreprenait en janvier dernier une tournée mondiale qui l'amènera au théâtre Saint-Denis à compter du 3 octobre. Ceux qui ont été séduits par ses chansons vont être conquis par son spectacle, affirme Alain de Repentigny qui l'a vue aux Francofolies de la Rochelle.

Mademoiselle a du chien quand elle chante le blues !

En page D 15

Après la France et l'Union soviétique et avant l'Allemagne, la première tournée de Patricia Kaas s'arrête au Québec.

THÉÂTRE

De Chantal Daigle à *L'École des femmes...*



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, *La Presse*

■ Metteur en scène, comédien et concepteur rock'n'roll, René-Richard Cyr est tout cela et plus encore.

Le TNM lui a confié la mise en scène de *L'École des femmes* de Molière qu'il a acceptée parce qu'il avait envie d'un classique. Mais René-Richard avait besoin d'une raison pour monter cette pièce et il l'a trouvée dans la saga Chantal Daigle/Jean-Guy Tremblay dont tout le monde parlait au moment où il lisait le texte de Molière.

Le lien entre Jean-Guy et le personnage de Normand Chouinard, vous dites ? Cyr s'explique à Jean Beaunoyer.

En page D 5

DISQUES



Revoici enfin Geneviève Paris !

En pages D 10 et D 11

Franck vu par deux élèves de Dupré

En page D 12

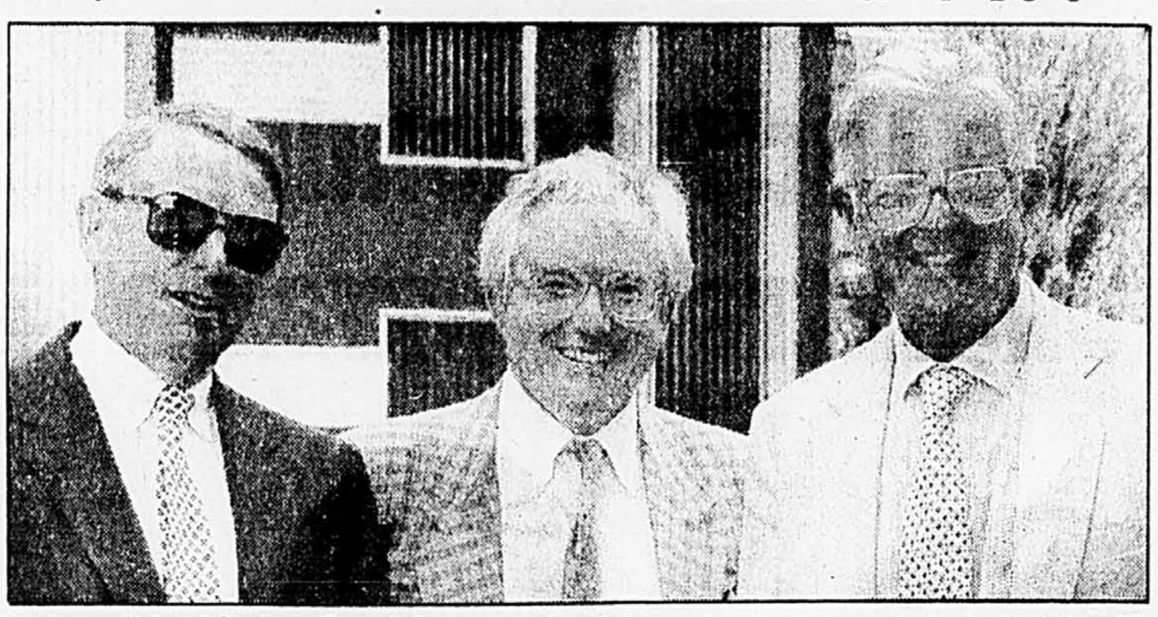
2 DERNIERS JOURS
«Drôle... fascinant... amusant... plein de surprises»
René Homier Roy
IMAGES DU FUTUR
«Pour le plus grand plaisir de toute la famille»
J. Lepage — La Presse
• HOLOGRAPHIE
• ESPACE JEUNESSE (8-18 ANS)
• CINÉMA PAR ORDINATEUR
DE LA COMMUNE/ST-LAURENT (MÉTRO PLACE D'ARMES)
Ouvert tous les jours, de 10 h à 23 h (21 h le dimanche sauf les 24 juin, 1er juillet et 2 septembre)
• Restaurant
• TARIF FAMILLE
• INFORM. : (514) 849-1612
La Presse
Montréal TOSHIBA
1er JUIN AU 23 SEPT. • VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Le Vieux-Port de Montréal

TÉLÉVISION

«La crise d'octobre: 20 ans après»: un document fascinant demain à TVA



LOUISE COUSINEAU



Le journaliste-réalisateur Daniel Creusot entouré à gauche de l'ex-agent de la GRC Donald McCleery et à droite de James Richard Cross, le diplomate britannique dont l'enlèvement allait déclencher la Crise d'octobre en 1970.

On se serait attendu à ce que Radio-Canada, grande championne de l'information, soit la première à nous présenter une émission spéciale sur la crise d'octobre, dont c'est le 20e anniversaire cette année. Mais non. C'est le réseau TVA qui offre. Demain soir, à 19h30, *La crise d'octobre: 20 ans après* est à l'affiche. 90 minutes qui passent rapidement, ce qui n'est pas le cas de tous les documents du genre.

Il faut dire que 20 ans après, le sujet n'a rien perdu de sa fascination. La mort du ministre québécois Pierre Laporte conserve sa part de mystère, que le document réalisé par Daniel Creusot (son nom est souvent associé à celui de Daniel Bertolino) va continuer à entretenir.

Pierre Laporte n'est peut-être pas mort rue Armstrong à St-Hubert. Il s'est déroulé plusieurs heures entre l'appel du FLQ à la station radiophonique CKAC et l'ouverture du coffre de la voiture où l'on a retrouvé le cadavre à l'aéroport de St-Hubert. Il y avait un oreiller dans le coffre. Voulait-on assurer le confort d'un cadavre ou d'un homme toujours vivant?

Quoiqu'il en soit, l'un des témoignages les plus prenants est celui de Francis Simard, qui était dans la maison de la rue Armstrong avec Jacques Rose le soir du drame. Simard dira: «Ça sert à quoi de dire que c'était un accident? On était responsables de l'enlèvement et de la séquestration».

Il ajoutera cette phrase qui en dit long sur le réveil brutal des idéalistes de la cause de l'indépendance du Québec, qui croyaient que la violence allait accélérer le processus: «Tu rêves d'une vie meilleure, t'es confronté à la mort. Ce n'est plus du discours, c'est un être humain que tu as devant toi».

La tension dans la maison de la rue Armstrong est invoquée. Et la relation du prisonnier et de ses geoliers. C'est Pierre Laporte qui a offert de payer une livraison de poulets barbecue...

Pendant ce temps-là, un autre otage languissait à Montréal-Nord, rue des Recollets. L'attaché commercial de Grande-Bretagne, James Richard Cross, dont l'enlèvement, le 5 octobre 1970, a déclenché la crise d'octobre. On le verra revenir dans le logement où il a été détenu deux mois. Mais hélas, on a décidé de garder pour le 9 octobre, dans le cadre du *Match de la vie*, une entrevue qu'il a accordée à Claude Charron. Dommage: une entrevue de Cross diffusée par *The Fifth Estate* mardi prochain à 20h à la CBC nous le montre furieux envers l'indifférence de son ravisseur Jacques Lanctôt. (voir plus bas).

Mais le véritable choc des événements d'octobre, ce fut l'application de la Loi des Mesures de guerre. 500 arrestations, alors qu'il y avait au maximum 35 felquistes. La police n'avait plus besoin de mandat, ni même de motif sérieux. Marc Laurendeau citera les mémoires de l'ex-ministre fédéral des Transports Don Jamieson qui écrit que Pierre Trudeau voulait donner une leçon d'autorité au Québec. Marc Laurendeau expliquera qu'à l'époque, on n'avait pas tiré de ligne précise entre la dissidence et le terrorisme.

Le document de Daniel Creusot fera également parler Me Jean-François Duchaine, qui avait été mandaté par le gouvernement Lévesque pour faire la lumière sur la crise d'octobre. M. Duchaine affirme ne pas croire qu'Ottawa a prémédité la crise, mais que le fédéral voulait à tout prix combattre l'admiration des Québécois pour le FLQ.

Daniel Creusot n'a pas eu accès aux archives de Radio-Canada. Il a notamment utilisé pour ses images d'archives des séquences du film Action de Robin Spry, et des documents de la CBC. On verra donc Pierre Trudeau expliquer en anglais la portée de la Loi des Mesures de guerre. Douce ironie. Et ce n'est pas Gaétan Montreuil qui lira le manifeste du FLQ, mais Louis Fournier, qui l'avait lu la veille à CKAC.

Il n'a pas non plus interviewé les politiciens au pouvoir à l'époque. Mais il a utilisé l'ex-agent Donald McCleery de la GRC qui retrace, dans les rues de Montréal, les indices qui lui ont permis de retrouver la maison où était séquestré M. Cross.

Pardonner? Never!

Le magazine de la CBC *The Fifth Estate* évoquera aussi mardi soir prochain la crise d'octobre au Québec. En interviewant notamment Jacques Lanctôt, qui a enlevé et séquestré James Cross, et l'attaché britannique lui-même. La superposition des entrevues démontre deux visions irréconciliables, et l'attitude de Jacques Lanctôt fera sans doute regretter aux anglophones qu'il ne soit pas encore en prison.

Quand la journaliste demande à Jacques Lanctôt comment il a réagi en apprenant la mort de Pierre Laporte, il déclare regretter cette erreur tactique, qui allait être mauvaise pour la progression de l'idée de l'indépendance au Québec. La journaliste insiste: «Mais un homme est mort». Et Lanctôt de répliquer qu'il aurait eu de la peine s'il était mort devant lui, ce qui ne fut pas le cas.

James Cross sera furieux de cette réaction de son géolier.

Et quand on demandera à Jacques Lanctôt ce qu'il dirait à James Cross s'il le rencontrait, il répondra: «Je lui dirais bonjour». La journaliste lui demande: «Ne regrettez-vous pas vos actes?» Lanctôt répliquera que M. Cross n'a pas été victime de violence. «Mais un enlèvement, c'est une violence!» dira la journaliste. «Nous répondions à la violence du système contre les Québécois», répondra Lanctôt.

Le reportage soulignera que Jacques Lanctôt vit maintenant dans le quartier cossu d'Outremont et que sa maison d'édition reçoit des subventions annuelles de 100 000$ du gouvernement fédéral.

Quant à James Richard Cross, il éclatera lorsqu'il sera question du pardon. «Never!» En précisant qu'il n'est sans doute pas un bon chrétien.

Devinez de quel côté l'auditoire anglophone va se ranger.

RADIO

Télémédia ferme CKCV et achète CHRC

M. de Gaspé Beaubien avoue qu'il y a une antenne de trop à Québec

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ La Société Télémédia a mis hier la clé dans la porte de la station de radio CKCV, de Québec, et annoncé l'achat de la station CHRC à un prix qui dépasse 10 millions $.

M. Philippe de Gaspé Beaubien président du conseil d'administration de la compagnie pan-canadienne s'est rendu de Toronto à Québec annoncer ces deux nouvelles.

M. Jacques Duhamel, président de CHRC et de CHOI-FM assumera la direction de CHRC pendant cinq ans, si le CRTC accepte la transaction. M. André Arthur demeurera aussi cadre de CHRC durant la même période. Un contrat de trois ans le lie à «L'Informateur», émission diffusée sur le réseau.

Tous deux demeurent actionnaires de CHOI-FM. M. Duhamel n'a pas caché que CHOI-FM est aussi à vendre... comme c'est le cas pour n'importe quelle entreprise.

La propriété de CHOI-FM et la gestion de CHRC en même temps pourraient poser un problème, a reconnu M. Claude Beaudoin président de Télémédia Communications mais, a-t-il précisé, «on a un an pour le régler».

L'entente CHRC-Télémédia doit être approuvée par le CRTC. Cette demande sera entendue le printemps prochain, à l'époque où CHRC demandera le renouvellement de sa licence.

Ce n'est pas de gaieté de coeur que M. de Gaspé Beaubien a annoncé la fermeture de CKCV et la cession de la fréquence au CRTC. «Ça me coupe les genoux, les jambes». Une autre décision n'aurait fait que prolonger l'agonie, a-t-il, tout en soulignant qu'«il y a une antenne de trop à Québec».

M. de Gaspé Beaubien a révélé avoir englouti quelque 12 millions $ dans une station qui était jusqu'à l'an dernier, propriété de sa propre compagnie.

Quant à la vendre, personne ne s'est montré intéressé. Il a affirmé n'avoir jamais reçu d'offre sérieuse.

Le mariage de CHRC et Télémédia déborde l'intérêt économique, a indiqué M. de Gaspé Beaubien. «Si on veut maintenir ici une culture dynamique, des réseaux efficaces et solides sont essentiels».

Pour Télémédia, l'acquisition de CHRC permet d'accroitre son rayonnement (400 000 auditeurs) et de renforcer un réseau dont les piliers sont maintenant CKAC et CHRC. L'apport de la capitale améliorera la qualité de l'information au réseau, tout en offrant une vitrine pour Québec dans l'ensemble du réseau.

Cette intégration assure un meilleur avenir à CHRC, selon M. Jacques Duhamel. «Notre station est la plus écoutée mais l'environnement global est fragile», a-t-il commenté.

Aucune entente de principe n'a encore été conclue entre CHRC et Télémédia touchant l'information.

M. Jacques Duhamel a affirmé que CHRC n'en appellerait pas de la décision récente du CRTC qui octroyait à sa station une licence d'une durée limitée (un an) tout en lui imposant des contrôles accrus.

Cette décision n'a pas constitué une condition d'achat ou de vente de la station, a dit M. Duhamel.

«On est allé chercher un grand frère qui peut nous protéger», a dit pour sa part l'animateur André Arthur sur les ondes de Radio-Canada.

Voir en D 14 les réactions à cette transaction



Kâ Martine Michaud

"C'est tout un spectacle... magique... Un show d'outre-tombe dans des éclairages dorés et un décor impressionant : bas-reliefs, bâteau, obélisque, projection de dessins en noir et blanc. A voir absolument... *Francine Grimaldi Radio-Canada*

"Spectacle qui sort brillament des sentiers battus *Echo vedettes*

"Une ambiance spectaculaire" *D. Lavoie La Presse*

"Martine Michaud celle par qui le changement arrive... une expérience de musique totale... Un spectacle qui marque. *R. Tremblay Le Soleil*

"Kâ mérite le déplacement à cause de la voix merveilleuse de M.M. et de la très belle musique du spectacle rendue avec des effets stéréophoniques envoûtants *P. Toutant Montréal ce soir*

élysée 11 au 22 septembre 20 h30 — 35 rue Milton — Billets au théâtre 849-4056 ticketron 288-2525

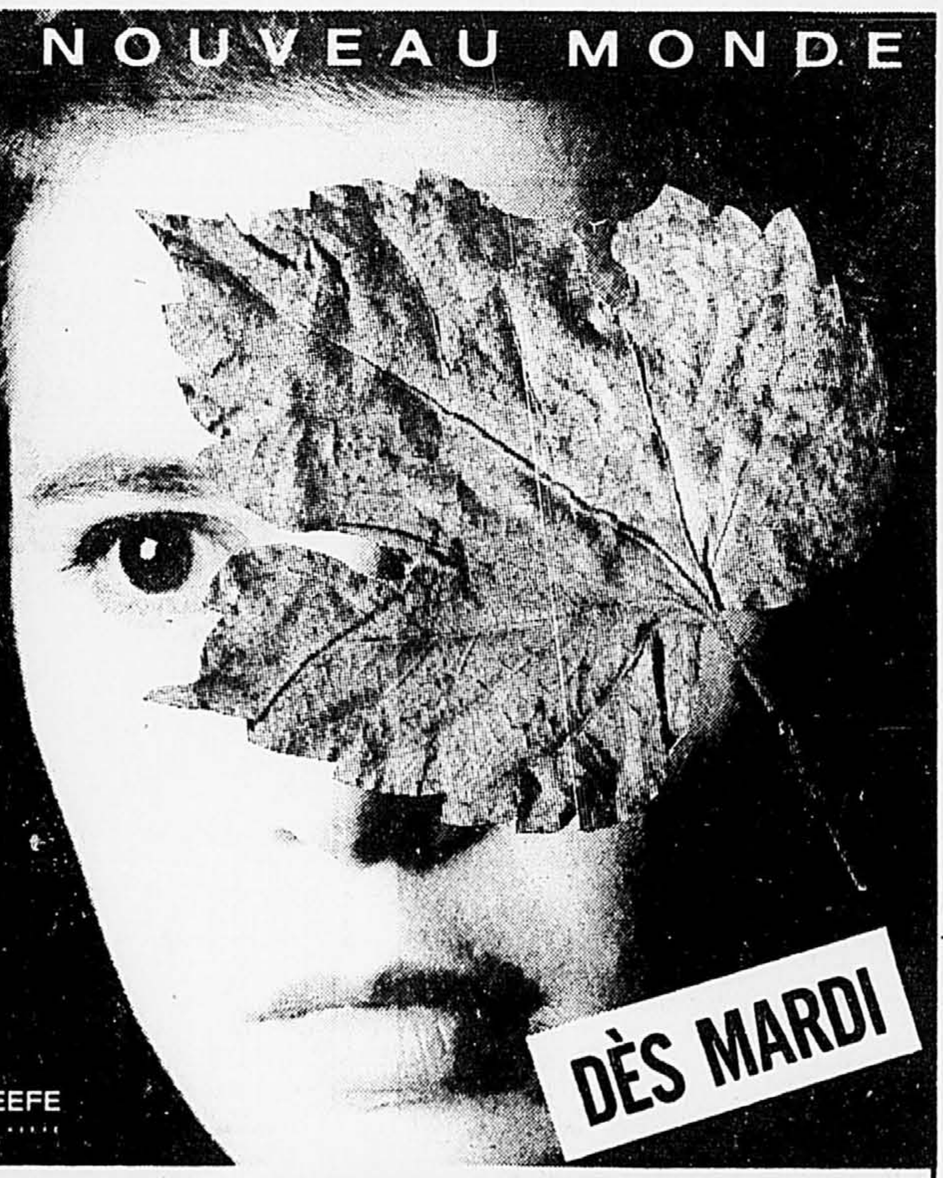
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

NORMAND CHOUINARD
ANNE DORVAL
Guy Jodoin Roger Léger
Chantal Baril Luc Gouin
Jacques Brouillet
et
JEAN-LOUIS ROUX

décor Claude Goyette
costumes Mérédith Caron
éclairages Michel Beaulieu
musique originale Pierre Moreau

DU 25 SEPTEMBRE
AU 20 OCTOBRE
Du mar. au ven. 20h00
et sam. 16h00 et 21h00
Théâtre du Nouveau Monde
84 rue Ste-Catherine ouest.
M. Place des Arts, stationnement adjacent au théâtre
Réservations: 861-0563
Tarifs de groupe: 931-4113

Système infrarouge pour malentendants — MOLSON O'KEEFE



L'ÉCOLE DES FEMMES
DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
tnm UN RÔLE ESSENTIEL

Samuel Beckett
Cantate Grise
Théâtre UBU
9 nov. - 8 déc.



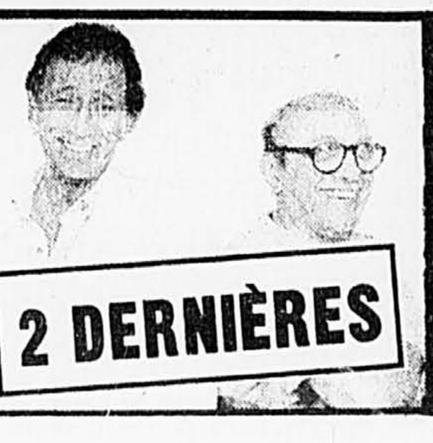
Mise en scène: Denis Marleau
Musique: Jean Derome
Avec: Carl Béchard, Pierre Chagnon
Pierre Lebeau, Han Masson, Bernard Meney
Pascale Montpetit, Danièle Panneton
À la Chapelle Historique du Bon Pasteur
En vente chez ADMISSION (514) 522-1245

La Cage aux Folles de Jean Poiret

avec ANDRÉ MONTMORENCY
BENOIT MARLEAU
ÉLIZABETH CHOUVALIDZÉ • ROGER JOUBERT

SUPPLÉMENTAIRES
CE SOIR et samedi 29 septembre 20 h

pdp Metteur en scène: DENISE FILIATRAULT
Décors et éclairages: MICHEL DEMERS •
Costume: FRANÇOIS LAPLANTE • Musique: ROBERT LAMARRE



THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
22 rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides
SPÉCIAL 22-29 septembre
THÉÂTRE: 19 $ (au lieu de 24$)
SOUPER-THÉÂTRE: 34 $ (au lieu de 42$)
• Salle climatisée •
CKAC/73AM
(514) 227-8466 (514) 430-1812

Petites histoires de l'Histoire de France



MARIO ROY

CABRIS (France)

À cet endroit, aujourd'hui, l'on mange. Il s'agit d'une sorte de cour intérieure délimitée par ce qui reste des murs de pierre élevés il y a 600 ou 700 ans et sur les flancs desquels poussent, avec un débordement subtilement policé, le lierre et la vigne. La salle à manger du *Vieux Château* a été aménagée à partir de ce qui restait de la salle de garde du château; le toit n'est qu'un immense lanterneau sous lequel la verdure, là aussi, prolifère.

Le soir, on n'entend rien que le vague bruit de fond d'une très lointaine circulation automobile, les voix feutrées des dineurs, le cricri des criquets, le ronron électrique des projecteurs qui éclairent la tour de l'horloge. Laquelle, en retour, sonne l'heure et la demie avec toute la solennité qui sied à la célébration du temps qui passe.

Sous l'horloge, il existe une sorte d'immense terrasse elle aussi bordée de vieilles pierres, de laquelle on voit la baie de Cannes, au loin; la nuit, les lumières des navires de plaisance font des ronds dans l'eau.

Vachement poétique.

La place est déserte. Surtout en septembre. Le tourisme n'a pas encore définitivement envahi Cabris — comme c'est le cas, par exemple, pour Saint-Paul de Vence, pas très loin.

Quelques voitures sont parquées dans les rues étroites qui partent du château pour rejoindre la nationale. Le jour, on respire les fleurs aux fenêtres, on contemple les oliviers à flanc de montagne, enrobés dans une très légère brume qui ne se lève jamais tout à fait et qui, même sous le soleil, donne aux choses un contour gris et flou.

Sur la grand'place, non loin du café et de la blanchisserie, une brigade de pompiers — le feu de forêt est la terreur des gens de l'endroit — déjeunent sous un arbre, installés à une des longues tables de *La Chèvre d'or*, là où, il y a 40 ans, aimait dîner Albert Camus. Le garçon de café a l'accent du midi et les pompiers reluquent les filles en s'échangeant des blagues salaces.

Vachement français.

Personne ne se souvient de l'endroit exact où, il y a trois siècles, on a lynché l'intendant du château, un homme qui avait femme et enfants, et qui avait assassiné son épouse pour retrouver sa liberté. L'homme était l'amant de la châteleine, la comtesse de Grasse-Cabris, une femme forte, jusque dans ses folies.

Pour être libre elle aussi, elle a commencé par tuer son mari, le châtelain; puis son fils aîné, qui en était venu à se douter de quelque chose.

Puis elle assassina son second fils une nuit qu'il montait la garde, l'oeil tourné vers la baie de Cannes, d'où, depuis des siècles, venait toujours le danger. Il marchait sur la passerelle de bois accrochée aux murs du château. La comtesse a fait déclouer une planche. Il est tombé.

À ce moment, tout s'est écroulé. La comtesse a dû s'enfuir; elle a pris le voile en Espagne — c'est ce qu'il fallait faire à l'époque — et elle est morte beaucoup plus tard dans le repentir et l'expiation.

Vachement tragique.

Aujourd'hui, lit-on dans le *Nice-Matin*, les veilles comtesses retirées sur la Côte se font voler leurs bijoux par des cambrioleurs qui les surprennent, la nuit, dans leur villa; qui les baillonnent, les ligotent et les bousculent un peu. Et qui prennent la fuite par la porte du garage «abritant la Rolls et la Lamborghini appartenant à la comtesse», précise le quotidien.

Un *Québécois* interdit de séjour

La radio boycotte (plus ou moins) Kashtin? Colère et fureur. «Pourtant, il y a exactement vingt ans, la radio avait retiré des ondes un autre disque, celui de La Révolution française (ex-Sinners) intitulé *Québécois*, vous vous souvenez? Et personne n'avait osé crier à ce moment-là», raconte un ex-scripteur du réseau radiophonique Radio-Mutuel.

C'était pendant la Crise d'octobre, l'armée canadienne occupait le Québec et, raconte l'ex-scripteur — qui, encore aujourd'hui, préfère donner cette information sous le couvert de l'anonymat... — il était hors de question à Radio-Mutuel que l'on nourrisse la flamme nationaliste avec un carburant aussi inflammable qu'une chanson portant un titre pareil...

RBO et les Warriors

Après avoir occupé le Spectrum pendant des semaines au printemps, Rock et Belles Oreilles s'est installé au théâtre Saint-Denis depuis mercredi. RBO a revampé ses sketches, histoire de ne pas être en retard sur l'actualité.

Il y est donc question du mariage de Michèle Richard et de la crise amérindienne, vous deviez vous en douter. Comment faire pour reconnaître un Warrior une fois la crise terminée?, demande un RBO. Facile: On n'a qu'à chercher ceux qui n'ont que le haut du visage bronzé!

Voilà sans doute à quoi pensait Jean Chrétien quand il suggérait de laisser filer les Warriors et de les rattraper par la suite.

Aurait peut-être fallu le laisser terminer sa phrase...

Art et Sida

C'est le mercredi 10 octobre, au prestigieux Centre canadien d'architecture, qu'aura lieu la vente aux enchères de 80 oeuvres d'art données par des artistes québécois et des collectionneurs pour soutenir CSAM, le Comité Sida Aide Montréal.

Parmi les oeuvres données, il y en a qui sont signées Molinari, Betty Goodwin, Jacques Hurtubise, Peter Krausz, Robert Wolfe et même, Marc-Aurèle Fortin.

Les profits iront à CSAM mais une partie sera également versée aux enfants roumains qui ont contracté le virus par des seringues mal stérilisées. D'ici là, on peut voir les oeuvres dans trois galeries regroupées dans un même building, au 307 ouest, rue Ste-Catherine, les galeries L'Informelle, Frederic Palardy et Trois Points.

Les places étant limitées pour l'encan, une réception aura lieu le 10 octobre au soir dans les salles du CCA. Les billets pour l'encan et la réception y seront vendus au coût de 100$. Tél.: 282-9888.

À la radio: Bruckner et Garneau

L'émission *Littératures actuelles*, de la radio FM de Radio-Canada, propose demain entre 14h30 et 16h30 une entrevue de Pascal Bruckner, auteur de *la Mélancolie démocratique*, et un long entretien avec Michel Garneau, poète et dramaturge, autour de ses *Poésies complètes* (Guérin/L'Âge d'homme).

LA PRESSE/CULTURE

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Evénements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-EMILE LEVESQUE, GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY

Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOIT Danse: PASCALE BRENIEL
Jazz, Rock: ALAIN BRUNET Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU



Nanette Workman, Michel Berger, Tom Novembre, Diane Tell, Jérôme Savary, Renaud Hantson, Luc Plamondon: avoir accouché d'un des grands événements artistiques de la saison. PHOTO THIERRY BACON-GIBAUD

Le seul problème de Luc Plamondon: faire de *Jimmy* un autre *Starmania*

SUITE DE LA PAGE D1

Paris, Guy Pellaert, a créé des peintures et projections originales. Le responsable des décors, Jean Haas, est un vieux complice du metteur en scène Jérôme Savary — et il vient de faire la mise en place de Johnny Hallyday à Bercy, référence entre toutes.

L'équipement, s'il n'est pas vraiment hollywoodien, est quand même impressionnant. Aucun «noir» entre les tableaux, mais un enchaînement parfait entre les scènes.

Il n'y a que quatre musiciens «live», mais ceux-ci sont appuyés par cette nouvelle machine magique (ou infernale) qu'est la musique par ordinateur: de VRAIS sons de cordes, de cuivres ou de percussions que l'on peut programmer à volonté et qui vous créent à la commande un grand orchestre symphonique.

Lorsque je suis passé, mardi dernier, un gigantesque et rutilant camion noir était stationné devant l'entrée des artistes: un studio d'enregistrement mobile, «le plus moderne en Europe» selon Plamondon, et qui poursuivait l'enregistrement du disque compact de 15 chansons qui sera mis em vente dans une dizaine de jours.

Ajoutons pour finir la liste que Berger et Plamondon se sont payés l'un des metteurs en scène les plus prestigieux de Paris (et d'Europe): Jérôme Savary, fondateur à l'époque du Grand magic Circus, aujourd'hui directeur de l'illustre Théâtre national de Paris (Chaillot), metteur en scène de Shakesepeare et de Mozart, de Pagnol et de Rostand.

Savary, s'il n'est pas le plus «intellectuel» des metteurs en scène parisiens, fait en tout cas partie des novateurs, mais a en plus cette qualité de faire de gigantesques succès populaires. À Mogador même, il avait connu des triomphes historiques avec *Cyrano*, *Les Trois Mousquetaires*, *Cabaret*. C'est un gagneur-né.

Un homme, habitué au secteur subventionné, et qui a des habitudes de luxe. «Tel jour, raconte Plamondon, il a l'idée de tel effet spécial de quelques secondes. Il lui fait une caméra 16 mm. Le prix de location? aucune importance....»

La mise en scène de *Starmania*, la saison dernière, était une simple «lecture» du livret, sans effets extravagants; esthétique, efficace, propre, parfaite dans son genre. Une mise en scène de Savary, au contraire, constitue toujours un événement en soi. Certains critiquent son côté tape à l'oeil, numéro de cirque, mais ça ne ressemble jamais aux versions antérieures, ou à ce qu'on attend. «Ce qu'il fait est plus qu'une mise en scène, dit Plamondon, c'est une recréation, une mise en image.»

Plamondon et Berger savaient que Savary avait apprécié *Starmania*. Ils sont allés le voir il y a un an pour lui parler de *Jimmy*, qui n'était encore qu'une ébauche.

«S'il avait refusé, dit Plamondon, nous aurions sans doute faite la mise en scène nous-mêmes: c'est lui que nous voulions.» Savary a accepté avant même de lire le livret ou d'entendre la musique mais il a fallu changer les dates pour l'accommoder dans un agenda surchargé qui le mène de Londres à Berlin sans compter Chaillot. *Jimmy*, qui devait commencer en janvier 91, après une période de promotion, la sortie du double album à l'automne, s'est trouvé avancé à ce 22 septembre.

Ce qui fait que, à une semaine de la première publique, on en était encore à enregistrer l'album. Mieux encore: il y a dix jours, après concertation avec Savary, Berger et Plamondon ont tout bonnement changé la fin du spectacle (un «happy end» au lieu d'une séparation), et écrit la chanson du final sur le coin de la table.

La legende de Jimmy, inspiré de la vie de James Dean, «rebelle sans cause» mort dans un accident de voiture sport à 24 ans, est un projet vieux de deux ans et demi. «Franchement, ce n'est même pas nous qui avons eu cette idée, avoue Plamondon. Au départ, c'était une commande qui nous était faite: un ballet moderne conçu pour le danseur-étoile Patrick Dupont, et où on aurait mêlé danse et chansons.»

L'affaire a traîné, s'est compliquée du fait de l'emploi du temps surchargé de Patrick Dupont. «Finalement, nous nous sommes dit que c'était un peu dommage de dépenser tant de temps et d'énergie pour un ballet, qui aurait joué à l'Opéra de Paris (Garnier), mais n'aurait fait que dix représentations...»

Le projet a donc été tout naturellement ramené vers le «musical». Avec une vieille habitude de travail en commun, Plamondon et Berger ont commencé à accumuler des chansons, à mettre des scènes bout à bout, en attendant que le tout prenne une forme définitive.

Le résultat final: l'histoire de deux «groupies» de James Dean qui viennent sur sa tombe, comme le font 25 000 fans chaque année le jour de l'anniversaire de la mort de la star. La groupie (Diane Tell) a une romance avec un autre teen-ager (Renaud Hantson). Ils rencontrent un homme et une femme (Tom Novembre et Nanette Workman), fantômes de personnages qui omt joué un rôle déterminant dans la vie de l'acteur. À partir de là, mélange de réalité et de rêves, de scènes présentes et d'évocations du passé.

«Vu la complexité de la construction, entre le réel et l'imaginaire, dit Luc Plaondon, le déroulement de l'intrigue colle à la vie de James Dean.» En tout cas, vu l'américanophilie culturelle de Paris, le sujet paraît coulé dans l'or massif — on se demande seulement pourquoi quelqu'un ne l'a pas fait plus tôt.

Tout est donc en place pour un nouveau succès colossal — en tout cas un demi-échec ferait du bruit. On voit les affiches de *Jimmy* à travers tout Paris. La promotion dans les grands médias serait fastidieuse à énumérer: quatre pages dans Match, des émissions de télé à la queue-leu-leu (90 minutes entières de l'émission de Frédéric Mitterrand, le 6 octobre). Il y aurait déjà 40 000 billets vendus. Plamondon, en croisant les doigts, espère faire des «tubes» avec trois, quatre, cinq chansons de la pièce. Diane Tell, de son côté, est déjà en piste à la radio-télé avec un 45-tours intitulé... *La Legende de Jimmy*.

Dans un sens (probable) comme dans l'autre (improbable: le bide), *La Legende de Jimmy*, réalisé par trois faiseurs de succès parisiens, est déjà assuré de constituer l'un des grands événements de la saison.



Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone

ESPACE GO THÉATRE GARNEAU

mise en scène de Françoise Faucher
avec Marthe Turgeon et Ginette Morin
DU 11 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE À 20h30 - 5066, RUE CLARK
RÉSERVATIONS: 271-5381 ET RÉSEAU ADMISSION: 522-1245

Le Théâtre de La Manufacture présente

GLENGARRY GLEN ROSS

de David Mamet

traduction: Pierre Legris
mise en scène: Fernand Rainville

«Une pièce au texte et à l'humour vraiment exceptionnels.» Paul-Henri Goulet, *Le Journal de Montréal*, 1989

«Un véritable «deux par quatre théâtral» tant par sa force que par son aplomb.» René Brisebois, *Voir*, 1989

avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Stéphan Côté, Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris, Gildor Roy

À L'AFFICHE du mar. au ven. 20h30 sam. 16h30 et 20h30

AU RESTAURANT THÉÂTRE LA LICORNE
4559, RUE PAPINEAU
523-2246

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514)522-1245

Sur présentation de cette annonce ou d'une copie, profitez d'une réduction de 3$ pour une des 10 premières représentations.



BANQUE NATIONALE DOMINION TEXTILE INC. Esso L'Impériale

L'Archipel - Hausvater présentent
MEXICAANSE HOND
de Hollande à Montréal
10-11-12-13 octobre 20h00
Monument National Réservations: 524.5038
4 soirs seulement


THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
...et Laura ne répondait rien
Dès le 17 septembre
de RENÉ-DANIEL DUBOIS
mise en scène MARTIN FAUCHER
avec JANINE SUTTO et MARC BÉLAND
Assistance à la mise en scène: LISON POULIN - décor: STEPHANE ROY - costumes: FRANCOIS BARBEAU - éclairages: MANON CHOINIERE - régie: ALAIN ROY. environnement sonore: CLAUDE LEMELIN
Mardi au samedi à 20h - Dimanche à 15h.
RÉSERVATIONS : 845-7277
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

PAULINE JULIEN
HÉLÈNE LOISELLE
MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL
VOIX PARALLÈLES

MONTAGES DES TEXTES : CLAUDE POISSANT
PIANISTE : BERNARD BUISSON
VIOLONCELLISTE : CLAUDE LAMOTHE
Elles chantent et racontent
Anne Hébert, Gilbert Langevin,
Gaston Miron, Émile Nelligan,
la Bolduc, Marie Savard,
Clémence Desrochers, Gilles Vigneault.
DU CAFÉ DE LA PLACE
DU 5 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 20 H
BILLET : MARDI, MERCREDI, 14$
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 18$
Théâtre du Café de la Place
Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

THÉÂTRE

Jovette Marchessault

Faire connaître des femmes qui ont apporté quelque chose à l'humanité

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale


Jovette Marchesseault PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, *La Presse*

« J'ai toujours écrit à partir de rencontres», résume Jovette Marchessault à propos de sa pièce *Le Voyage magnifique d'Emily Carr* au Théâtre d'aujourd'jui. «J'ai surtout écrit sur des femmes, c'est mon enclave. Je trouve important de faire connaitre des femmes qui ont apporté quelque chose à l'humanité.»

Jusqu'à maintenant, ce sont des écrivaines que l'on retrouvait principalement dans le théâtre de Jovette Marchessault. Sa première pièce, *La Saga des poules mouillées*, créée au TNM en 81, réunissait dans un cadre intemporel Laure Conan, Germaine Guèvremont, Gabrielle Roy et Anne Hébert. Quatre pionnières de notre littérature venues revendiquer entre elles, sur le ton de Jovette Marchessault, leur juste part de l'histoire.

Par la suite, la lecture du *Journal* d'Anaïs Nin lui a inspiré *Anaïs dans la queue de la comète*, où la dramaturge exposait sans fausse pudeur les amours particulières entre la célèbre Anaïs et lune, mariée a Henry Miller. Les secrets d'alcôves entre Gertrude Stein et Alice Toklas, Natalie Barney et Renée Vivien, se sont mêlés au rôle important des salons littéraires parisiens des années trente dans une autre de ses pièces.

Auparavant, Violette Leduc, délinquante littéraire, bisexuelle vampirique, dont la route croisa celle de Clara Malraux, Jean Genet, Nathalie Sarraute et surtout Simone de Beauvoir, avait été au centre de *La Terre est trop courte, Violette Leduc*, une pièce choc qui n'avait pas manqué d'aviver le feu des féministes radicales du début des années quatre-vingt.

Avec Emily Carr, c'est la première fois que Jovette Marchessault, qui est également peintre et sculpteure, s'intéresse à une autre peintre. «Je suis sur les traces d'Emily Carr depuis vingt ans, raconte-t-elle. J'ai incubé ma pièce pendant tout ce temps. C'est la plus grande artiste canadienne de la côte ouest. Elle est en quelque sorte la huitième du Groupe des sept. Mais c'était une femme... Je l'ai découverte à la Galerie nationale de Toronto où j'allais voir des oeuvres d'Henry Moore; en montant les escaliers, je me suis retrouvée devant des grandes huiles d'Emily Carr; je ne pouvais plus aller plus loin; ç'a été une rencontre incroyable!»

Comme celle de Jovette Marchessault, toute l'oeuvre d'Emily Carr est traversée par l'influence de la culture et de l'art amérindien. Née à Victoria en 1871, d'une famille d'immigrants britanniques, contournant les styles de l'époque elle a illustré les us et coutumes des villages autochtones en s'imprégnant de la nature, peignant jusque dans les régions désertées les grands totems couchés.

Pourquoi alors avoir pris autant d'années avant de pondre sa pièce sur la vie de cette femme avec laquelle elle se reconnait une «parente d'âme» autant qu'artistique? «Je cherchais l'élément déclencheur, répond Jovette Marchessault, le petit détail qui donnerait une dimension théâtrale à son histoire. Je l'ai enfin trouvé quand j'ai lu comment elle s'y prenait pour arriver à travailler dans sa maison où les toiles très abondantes s'entassaient. Avec un système de câbles et de poulies, elle attachait ses meubles et les hissait au plafond pour gagner de l'espace. C'est tellement fort comme image!»

Emily Carr a aussi publié plusieurs ouvrages où elle se raconte. Jovette Marchessault a lu tout ce qu'elle a pu trouver, dont *The House of All Sorts* qu'elle a transposé dans sa pièce.

«C'est la maison de toutes les espèces; le monde entier y est contenu. Emily Carr était une chamane. À sept ans, elle a vécu une expérience extatique, une vision qu'elle raconte dans *The Book of Small*. Toute sa vie est très bizarre. À dix huit ans, elle a complètement perdu ses cheveux. Elle portait un filet sur la tête et un bandeau sur le haut du front. Elle était souvent malade. Ses tableaux ne se vendaient pas; elle commençait à peine à être reconnue quand elle est morte à soixante quatorze ans. Elle a vécu pauvrement dans cette maison, entourée d'esprits. L'invisible est présent dans ma pièce aussi, le surnaturel parle.»

C'est Louisette Dussault qui prend les traits d'Emily Carr dans la production du Théâtre d'aujourd'hui. Cinq personnages, apparemment en chair et en os, gravitent autour de la peintre. Sa soeur, Lizzie, qui représente les valeurs strictes de l'époque victorienne auxquelles s'oppose l'artiste; Lawren Harris, un des membres du Groupe des sept, qui lui conservera une passionnante amitié; l'accordeur d'âmes, sorte de médiateur entre le ciel et la terre; Sophie Frank, une amérindienne baptisée de ce nom, amie proche aussi; et la D'Sonoqua, une déesse amérindienne à qui Emily vouait un culte particulier.

Jovette Marchessault parle d'eux avec des éclairs dans les yeux, et quelque chose de familier qui fascine et fait peur, comme un envoûtement.

«Quand j'étaits enfant, on me traitait souvent de sauvagesse, mais je suis plus vieille que ça», laisse-t-elle entendre tout naturellement. «Je suis sûrement la réincarnation d'une vieille âme aztèque ou maya, avec un mélange d'égyptienne. Et puis, il y a les Atlantes au bout de ça...»

Une chose est sûre, Jovette Marchessault ne craint pas de s'afficher comme une artiste en marge, dans la même veine que ceux qui l'inspirent. «Harris dit dans la pièce que les routes tortueuses et sinueuses sont celles des artistes.»

Autodidacte, Jovette Marchessault a quitté l'école à treize ans pour ensuite se mettre à voyager, entre ses ancrages aux «cinquante métiers, cinquante misères». À trente deux ans, elle trouve sa voie dans les arts visuels: peinture, reliefs, masques, personnages telluriques. Elle compte à son actif une trentaine d'expositions en solo, au Québec comme à Toronto, New York, Paris et Bruxelles.

À trente cinq ans, elle se décide parallèlement à écrire. Son premier roman, *Comme une enfant de la terre*, lui vaut le Prix France-Québec en 1975. Deux autres romans suivront, six pièces de théâtre, un recueil de poésie, et un triptyque de monologues dramatiques.

À cinquante deux ans maintenant, les étiquettes sont bien le dernier des soucis pour Jovette Marchessault, et c'est ce qui en fait une des artistes les plus singulièrement authentiques de sa génération.

«Je suis un être humain qui écrit avec l'âme, et l'âme n'a pas de sexe. La grandeur humaine non plus. Je suis féministe, je le serai toujours, mais c'est uniquement dans le sens d'une même justice pour tous. Je n'écris pas un théâtre de vaincus. Pour moi, il n'y a pas de limites à la splendeur de l'avenir de l'humanité.»

VOUS NE TROUVEZ PAS LE TEMPS D'ALLER AU THÉÂTRE ?
ABONNEZ-VOUS AU TNM
MOLSON O'KEEFE LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE
MOLIÈRE L'ÉCOLE DES FEMMES
DU 25 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 1990 • UNE MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR
Avec CHANTAL BARIL, JACQUES BROUILLET, NORMAND CHOUINARD, ANNE DORVAL, LUC GOUIN, GUY JODOIN, ROGER LÉGER ET JEAN-LOUIS ROUX.
DU 13 NOVEMBRE AU 8 DECEMBRE 1990 • UNE MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ BRASSARD
Avec PAUL CAGELET, RENE RICHARD CYR, ROBERT LALONDE, SYLVIE LEONARD, MICHEL PARE, ADELE REINHARDT ET MONIQUE SPAZIANI. Une production du Théâtre de Quat'Sous
LA CHARGE DE L'ORIGNAL ÉPORMYABLE GAUVREAU
IBSEN PEER GYNT
DU 22 JANVIER AU 16 FÉVRIER 1991 • UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN-PIERRE RONFARD.
TEXTE FRANÇAIS DE MARIE CARDINAL
Avec ROGER BLAY, DANIEL BRIÈRE, PIERRE COLLIN, ISABELLE CYR, MURIELLE DUTIL, PASCALE MONTPETIT, JEAN-LOUIS ROUX, LINDA ROY, ALAIN ZOUVI et 17 autres interprètes.
DU 12 MARS AU 6 AVRIL 1991 • UNE MISE EN SCÈNE D'OLIVIER REICHENBACH
Avec JEAN DALMAIN, SOPHIE FAUCHER, DAVID LA HAYE, ANDRE MONTMORENCY, GERARD POIRIER, JANINE SUTTO et 8 autres interprètes.
ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR MUSSET
GOLDONI LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE
DU 30 AVRIL AU 25 MAI 1991 • UNE MISE EN SCÈNE DE GUILLERMO DE ANDREA
UNE TRADUCTION D'OLIVIER REICHENBACH
Avec DENIS BERNARD, MARKITA BOIES, NORMAND CHOUINARD, GENEVIÈVE RIOUX et 15 autres interprètes.
861-7488
tnm
UN RÔLE ESSENTIEL

PORTEZ À VOTRE COMPTE VISA OU MASTERCARD
Le bureau d'abonnement est ouvert du lundi au vendredi, de 11h à 18h.
Théâtre du Nouveau Monde 84, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6 — Metro Place-des-Arts
SAISON 1990-1991 • 4 SIÈCLES DE THÉÂTRE EN 5 SPECTACLES

Le Groupe de la Veillée et les Productions Virgo
L'ARBRE DES TROPIQUES

Yukio Mishima
mise en scène Martine Beaulne
avec Éric Bernier
Isabelle Cyr
Marie Laberge
Monique Lepage
Aubert Pallascio
et Mona Hébert
à la contrebasse
25 septembre au 21 octobre
à 20h30 relâche les dimanches et lundis
espace la veillée
1371, Ontario Est, Montréal
(514) 526 6582

LE VOYAGE MAGNIFIQUE d'EMILY CARR
de Jovette Marchessault
avec: LOUISETTE DUSSAULT, CATHERINE BÉGIN, LOUISE BOMBARDIER, MICHEL LAPERRIÈRE
mise en scène: REYNALD ROBINSON
assistance à la mise en scène et régie: HÉLÈNE GAUDIN
conception visuelle: AUGUSTIN RIOUX
conception sonore: ROBERT CAUX
du 21 septembre au 14 octobre
COMPLET 25 - 26 sept.
1297, rue Papineau
Montréal
(Métro Papineau)
RÉSERVATIONS: 523-1211
théâtre d'aujourd'hui

THÉÂTRE

René-Richard Cyr

Un «crapaud» qui espère ne jamais être qualifié de génie



JEAN BEAUNOYER

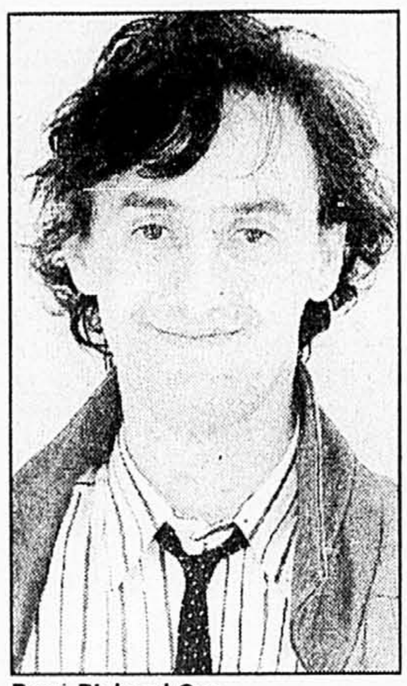
Qui est vraiment René-Richard Cyr? Un metteur en scène qui signera *L'école des femmes* de Molière, qu'on verra la semaine prochaine au Théâtre du Nouveau Monde et plus tard *La ménagerie de verre* au TPQ? Un comédien qui reprendra son rôle dans *La charge de l'orignal épormyable* et qui se travestira au printemps dans *Hosanna* aux Quat'Sous? Un concepteur rock'n'roll qui s'amusera à faire la mise en place du prochain show de Céline Dion après avoir travaillé avec Diane Dufresne et Jo Bocan? Un artiste populaire pour la télévision? Un artiste commercial pour les réclames publicitaires (on se souvient de ses déguisements pour Loto-Québec)? Un crapaud? Tiens, un crapeau qui saute d'un monde à l'autre sans se faire attraper par personne. Moi je n'ai pas réussi pendant l'entrevue. Rien que du feu et des étincelles que j'ai vues.

D'abord réglons le cas de *L'école des femmes* et de Molière.

Façon de parler, en 300 ans, personne n'a réussi ce tour de force.

«Tout d'abord, après *Un simple soldat* et *Bonjour la! bonjour* je n'avais pas envie de me livrer à une relecture québécoise. J'avais envie d'un classique et comme je ne peux pas encore me payer un Shakespeare, j'ai été attiré par un Molière. Mais encore là, j'ai besoin d'une raison pour monter une pièce et quand je lisais *L'école des femmes*, c'était juste au moment où tout le monde parlait de Chantal Daigle et Jean-Guy Tremblay.

«Dans *L'Ecole des femmes*, le personnage principal achète une fillette de 4 ans et la forme afin qu'elle soit la plus sotte possible afin d'en faire son épouse et de ne pas être cocu. Ce qui était sa hantise.



René-Richard Cyr
PHOTOTHEQUE, *La Presse*

«Évidemment, c'est un abus de pouvoir comme dans le cas de Jean-Guy Tremblay qui disait que le corps de Chantal lui appartenait, au fond. Mais je n'aime pas les personnages noirs ou blancs. Ce n'est pas si simple. Parce que Jean-Guy Tremblay était amoureux de Chantal. Le personnage qu'interprète Normand Chouinard est également amoureux de sa jeune protégée. Ça se complique! Normand (Chouinard) est identifié à des rôles comiques, mais cette fois-ci, il sera plus dangereux. J'ai changé des choses dans la pièce. Par exemple, le personnage principal, contrairement à la tradition, ne sera pas vieux. Il aura 42 ans, comme le voulait Molière. Il est donc moins repoussant, plus équivoque. J'ai changé quelques répliques, j'ai complètement coupé le rôle du notaire et j'ai changé la fin. Je n'aime pas les «happy ending». Je n'aime pas les spectacles qui finissent quand le rideau tombe. Il faut que les gens continuent à en parler par la suite. Il ne faut pas qu'ils oublient».

J'ai déjà entendu un metteur en scène dire qu'il voulait «laisser sa marque» dans une production. Ça n'a jamais été l'intention de René-Richard.

«À vrai dire, j'ai pas beaucoup d'ambition. J'en suis à ma 24e mise en scène et les Européens ont de la misère à croire ça. À l'âge que j'ai. Si j'avais eu de l'ambition, qu'est-ce que j'aurais fait à 25 ans, après avoir monté une pièce au TNM? Je ne pouvais pas aller plus haut. Non! Mon ambition c'est vers le bas: je veux approfondir. Moi je pense d'abord au monde et ça ne m'intéresse pas une salle vide. Le metteur en scène est au centre entre l'acteur et le spectateur. Il n'a pas à laisser de marque. Choisir des décors sans les acteurs, c'et impensable. Il faut qu'il soit permissif, c'est André Brassard que je considère comme mon maitre dans ce métier, qui me l'a appris. Brassard laisse ses comédiens dans l'insécurité, parfois il ne dit rien, il ne place pas mais il vise finalement juste. C'est un nouveau métier la mise en scène et en variétés, c'est encore plus nouveau et là, avec l'égo des chanteurs et chanteuses, il faut laisser encore moins de marque».

Tentons maintenant d'attraper le comédien.

«Je voulais absolument jouer avec Gildor Roy dans *Hosanna*. Ce n'est pas une histoire de tapettes et de travestis, c'est l'histoire de la recherche d'identité dans les années 70. On ne savait pas si on était un homme, une femme, Américain, Français, Québécois, Canadien...Et je suis content que ce soit une femme (Lorraine Pin-

SUITE A LA PAGE D 6



Normand Chouinard et dans une scène de *l'Ecole des femmes* de Molière que vient de mettre en scène René-Richard Cyr.
PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

PUBLICITÉ



Les Productions Jean-Bernard Hébert, Inc. présente **"A vos Souhaits"** de Pierre Chesnost en tournée.
Mise en scène, FRANCE ARBOUR avec Béatrice Picard, Luc Durand, Gisèle Dufour, Jean-Bernard Hébert, Hélène Reeves, Daniel Picard, François Trottier. Pour informations: Trizart, Tél.: 843-7473

27 septembre	Roberval	**6 octobre**	Laprairie	**16-17 octobre**	Sherbrooke
28 septembre	Chicoutimi	**8 octobre**	Amos	**18 octobre**	Victoriaville
29 septembre	Alma	**9 octobre**	Rouyn	**23 octobre**	Ville St-Laurent
30 septembre	Baie-Comeau	**10 octobre**	Val d'Or	**24 octobre**	Montréal-Nord
1er octobre	Sept-Iles	**11 octobre**	Lebel-sur-Quevillon	**26 octobre**	Beloeil
5 octobre	Trois-Rivières	**13 octobre**	Joliette	**27 octobre**	Valleyfield

Boff Boff Broadway III
PRESENTE
Joséphine la cantatrice
de Michael McClure (d'après F. Kafka)
Mise en scène : André THÉRIEN
Du 18 septembre au 13 octobre
Du mardi au samedi à 20h30
NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Fred-Barry
4353, Ste-Catherine Est
Montréal
514-253-8974

DUCEPPE
L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE
La maison suspendue
de Michel Tremblay
Mise en scène
de André Brassard
Assisté de Lou Fortier
Avec
Hugolin Chevrette-Landesque
Yves Desgagnés
Denise Gagnon
Elise Guilbault
Rita Lafontaine
Jean-Louis Millette
Michel Poirier
Gilles Renaud
Costumes: François Barbeau
Décor: Michel Crête
Éclairages: Luc Prairie
Musique: André Gagnon
Du 12 septembre
au 20 octobre 1990
2e série de SUPPLÉMENTAIRES
14 octobre, 20 h
21 octobre 14 h 30 et 20 h
La Presse
CJMS 128
Théâtre Port-Royal Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 30 $

LE PLUS GRAND SUCCÈS DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS
CKAC 73 AM
CITE 107,3 FM
Broue
CUVÉE 90
avec
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ
une comédie de
CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL
LOUIS SAIA
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL CÔTÉ
NOUVELLE ARRIVAGE
AUJOURD'HUI À MIDI
POUR LES REPRÉSENTATIONS DU
11 AU 15 DÉCEMBRE
EN VENTE PAR TICKETRON ET TÉLÉTRON 288-2525
(Frais de service)
CET AUTOMNE
ÉGALEMENT DISPONIBLE
DANS TOUT LE QUÉBEC
NOVEMBRE
6 ▶ ST-HYACINTHE
7 ▶ QUÉBEC
8 ▶ QUÉBEC
9 ▶ QUÉBEC
10 ▶ QUÉBEC
11 ▶ QUÉBEC
21 ▶ SOREL
22 ▶ SOREL
23 ▶ DRUMMONDVILLE
24 ▶ DRUMMONDVILLE
27 NOVEMBRE AU 1er DÉCEMBRE
COMPLET
THÉÂTRE
OLYMPIA • 27 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE
1004 est, Ste-Catherine Tél.: 286-7884

The Residents – Musiques pour Marteaux et Alliages
La Légende de le Pluie – Les Granules
Einstürzende Neubauten – Test Department
Rhys Chatham et 101 guitaristes
et tous les autres

Programme complet et passeports disponibles dès maintenant

MA 1990
Montreal Musiques Actuelles
New Music America 1990
1-11 novembre

INFO FESTIVAL
514 499-1990
du lundi au vendredi
de 10h à 18h

Billets en vente dans le Réseau Admission – 522-1245

2 Grandes soirées de jazz au Spectrum !

FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ HORS SAISON

PAT METHENY TRIO
AVEC
DAVE HOLLAND
ROY HAYNES



3 OCTOBRE 19h00 et 22h00

BILL BRUFORD'S EARTHWORKS



SPECTRUM
Info 861-5851

7 OCTOBRE 20h30

Ensemble
ON PEUT VAINCRE LE CANCER
SOCIETE CANADIENNE DU CANCER
CANADIAN CANCER SOCIETY

CONCOURS D'ART PUBLIC
PARC JARRY

a

LA VILLE DE MONTRÉAL ANNONCE LA TENUE D'UN CONCOURS, À L'INTENTION DES ARTISTES EN ARTS VISUELS, POUR LA CRÉATION D'UNE OEUVRE D'ART AU PARC JARRY. CETTE OEUVRE SERA RÉALISÉE SUR LE THÈME DE LA PAIX, TELLE QUE PERÇUE PAR LES ENFANTS DANS LEUR RÉFLEXION SUR LE JEU GUERRIER. L'OEUVRE INTÉGRERA UN COURT TEXTE SUR LA PAIX, RÉDIGÉ PAR UN ENFANT.

Ce projet est né du geste des jeunes de la région de Montréal qui décidaient en 1988 d'abandonner près de 13 000 jouets guerriers dans un mouvement collectif pour la paix. Par la suite, les jouets étaient donnés à la Ville de Montréal par le groupe Pacijou et le Comité régional intersyndical de Montréal. L'artiste n'aura pas à utiliser les jouets. Ils seront broyés et enfermés dans un sarcophage de béton qui sera enterré et deviendra la base sur laquelle l'oeuvre sera édifiée.

CHOIX DE L'OEUVRE

Un jury retiendra quatre candidatures parmi celles qui seront soumises. Les finalistes seront invités à présenter un concept de l'oeuvre proposée. Une somme de 5 000 $ sera allouée à chaque artiste pour la préparation de son projet.

CONDITIONS D'ADMISSION

Être une ou un artiste professionnel en sculpture, de citoyenneté canadienne ou ayant le statut d'immigrant reçu et résider au Québec depuis au moins 12 mois.
Fournir à l'appui de sa candidature:
- un curriculum vitae d'au plus quatre pages;
- dix diapositives des réalisations majeures les plus récentes;
- la liste des diapositives;
- un texte d'au plus deux pages exposant les intentions de l'artiste quant au projet.

Le tout devra parvenir en un seul envoi au greffier de la Ville de Montréal AVANT L'HEURE DE MIDI, LE MERCREDI 17 OCTOBRE 1990, à l'adresse suivante:
Concours d'art public Pacijou
Bureau du greffier
275, rue Notre-Dame Est
Bureau 15
Montréal (Québec)
H2Y 1C8

Renseignements: Commission d'initiative et de développement culturels (CIDEC)
(514) 872-1151
872-8578

VIVRE MONTRÉAL

THÉÂTRE

SUITE DE LA PAGE D 5

tal) qui fasse la mise en scène. Je ne voudrais rien dévoiler mais disons qu'il est question qu'on dépouille la pièce, qu'on retire les costumes de travesti».

Et la fameuse *Charge de l'original épormyable* qu'on reprend au TNM?

«On a jamais tant ri pendant les répétitions et quand on en reparle, on en rit encore. Je vais t'avouer qu'avant le soir de la première au Quat'Sous, l'an passé, on était certain que *La charge...* allait être le flop du siècle. On se rendait pas compte de la violence de la pièce. Le personnage que j'interprétais dans la pièce n'est pas particulièrement sympathique mais c'est dans ce genre de personnage qu'on trouve les plus beaux rôles et avec la geule que j'ai, je ne jouerai sûrement pas les jeunes premiers. C'est un rôle que j'aime parce qu'il me fait mal: je suis un peu maso à ce niveau. Brassard disait qu'il faut gratter l'ame.»

Et le crapaud qui saute?

«Les gens vont dire: comment peut-il monter du Molière et le spectacle de Céline Dion? Céline Dion et Molière, ça ne va pas ensemble!

«Moi, c'est le monde qui m'intéresse et parfois je suis jaloux de Diane Dufresne qui reçoit des applaudissements en plein spectacle, qui s'arrête et qui remercie. Le théâtre ça devrait être comme le hockey quand la foule se lève apres un but.

«J'aime pas le théâtre où on fait semblant que les spectateurs ne sont pas là. Comme s'il y avait un quatrième mur de vitre. J'ai joué avec Gilles Latulippe à la télévision et j'ai beaucoup appris de lui. On répétait une dizaine de fois la même scène et il trouvait encore quelque chose de nouveau pour amuser les gens. Il donnait tout. Une comédienne comme Manda devrait jouer du Tremblay comme Juliette Huot l'a déja fait d'ailleurs dans *Les Belles-Soeurs*. Je ne dis pas de faire des choses faciless, abrutissantes mais de jouer pour eux».

Et le succès si vite arrivé?

«J'espère qu'on ne me traitera jamais de génie. Je veux me tromper et ça m'est arrivé dans *L'Eveil au printemps* que j'avais monté au Quat'Sous. Disons que le message ne passait pas comme je voulais. On a traité Michel Lemieux et Robert Lepage de genies et regarde aujourd'hui la réaction des gens face à eux».

On a parle d'auto-exploitation des artistes qui travaillent pour presque rien parfois, de la récession qui l'inquiete, d'un horaire de fou qui l'attend cette année et d'un autre saut qu'il devait faire avant le souper. Un vrai crapaud!



Le Coeur-du-Québec, c'est les vacances.

4 PREMIÈRES MONDIALES
3 PREMIÈRES NORD-AMÉRICAINES
8 PREMIÈRES CANADIENNES

4 au 8 OCTOBRE 1990
HUITIÈME ÉDITION

INTERNATIONAL
FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE
VICTORIAVILLE

PRÉSENTATION Plateforme
EN COLLABORATION AVEC
MINOLTA COPIEUR-TÉLÉCOPIEUR


Quatuor Arditti

FORFAIT FESTIVAL
65 $/personne (occ. double)
Une nuit et un petit déjeuner au Motel Colibri; un spectacle au Grand Café (21h30 ou 22h00); un spectacle à l'Église Ste-Victoire (19h30 ou 20h00); une entrée au Parc Marie-Victorin; une invitation au restaurant Mykonos (cuisine grecque).
Pour réservation, contacter le Motel Colibri au 819-758-0533.

HÉBERGEMENT À PRIX MODIQUE:
15 $/nuit
Pour réservation, contacter PRODUCTIONS PLATEFORME Inc. au 819-752-7912.

	OCTOBRE				
	JEUDI 4	VENDREDI 5	SAMEDI 6	DIMANCHE 7	LUNDI 8
12H00 CEGEP		BRUIT TTV 10 $			
13H00 CEGEP			GENEVIÈVE LETARTE "Vous serez dansant" 10 $	HENRY KAISER JIN HI KIM 10 $	LOUISE BESSETTE LISE DAOUST 10 $
15H00 GRAND CAFÉ			SLAWTERHAUS 15 $	MARILYN CRISPELL QUINTET 15 $	HENRY KAISER AND FRIENDS 15 $
17H00 CEGEP		BRADYWORKS 12 $	SHELLY HIRSCH DAVID WEINSTEIN 12 $	GEORGE LEWIS DON RITTER 12 $	THE RECEDENTS 12 $
19H30 ÉGLISE	PAUL BLEY YANNICK RIEU 15 $				STEPHAN MICUS 10 $
20H00 ÉGLISE		ROBERT FRIPP "The league of crafty guitarists" 18 $	LEROY JENKINS OLIVER LAKE 15 $	QUATUOR ARDITTI 18 $	
21H30 GRAND CAFÉ	UN DRAME MUSICAL INSTANTANÉ 20 $				FODAY MUSA SUSO "Mandingo" 20 $
22H00 GRAND CAFÉ		SLAN avec ZORN SHARPE STEIN 20 $	HENRY THREADGILL "Very, Very Circus" 22 $	TREVOR WATTS "Moire music drums orchestra" 20 $	
24H00 CEGEP		BLURT 12 $	TOM WALSH "Nonsa" 12 $	CURLEW 12 $	


Stephan Micus
Foday Musa Suso

BILLETS
Disponibles chez:
ADMISSION
Ext. Montréal: 1-800-361-4595
Montréal: 514-522-1245

INFORMATIONS
Pour toutes informations concernant billetterie, dépliant, hébergement ou horaire, n'hésitez pas à contacter
Production Plateforme
Tél.: 819-752-7912

Radio Canada Réseau FM Stéréo radiodiffuseur officiel
Canada Québec
bonjour QUÉBEC

RAPPORTEZ-LES!
Moi, je récupère
FONDS QUÉBÉCOIS DE RÉCUPÉRATION
CONSIGNÉE 5¢ QUÉBEC

La peinture aux trois bandes d'Ottawa reproduite à l'envers

Presse Canadienne

OTTAWA

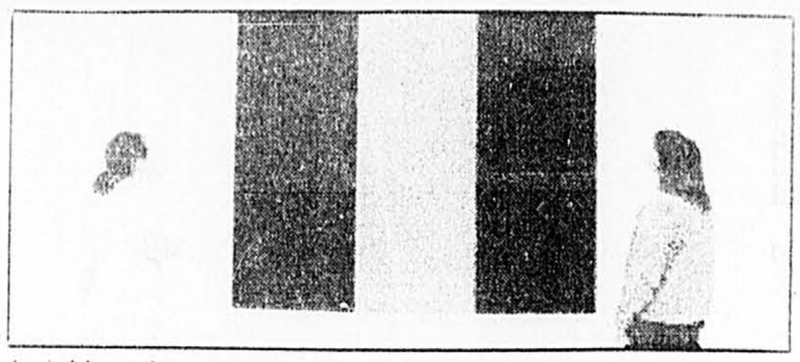
■ *Voice of Fire*, ce tableau controversé aux trois bandes de couleur verticales, dont le Musée des Beaux-Arts du Canada a fait l'acquisition l'an dernier pour la somme de 1,8 million $, fait encore parler de lui.

Un jeune homme d'Edmonton a remarque que la brochure diffusee par le musee pour éclairer le public sur l'importance de cette oeuvre montrait, debout devant la peinture, un visiteur portant des jeans dont l'étiquette se trouvait du côté gauche plutôt que du côté droit, ce qui a amené notre jeune détective à conclure que la peinture était montrée à l'envers.

L'oeuvre elle-même est tellement symétrique, a déclaré Kyle Brown, qu'il ne se serait jamais aperçu de l'inversion, n'eût été de la paire de jeans.

Le Musée a reconnu son erreur. Il s'assure normalement de ne jamais diffuser de reproduction d'une oeuvre inversée, a expliqué une porte-parole de l'institution, mais dans le cas de Voice of Fire, on souhaitait produire la brochure le plus rapidement possible et on n'a pas examiné les épreuves photographiques. Quand on s'est rendu compte de l'erreur, la brochure avait déjà été imprimée à 50 000 exemplaires, et le Musée a décidé de les distribuer.

Les choses seront rectifiées à la prochaine impression, a promis la porte-parole.



Le tableau de «Voice of Fire» de Barnett Newman.

FOUFOUNES ELECTRIQUES

sam. 22 THE WONGS et GORILLA GORILLA $6 reporté au 28 sept.
DANSER HAUT-VOLTAGE TOP 30 ALTERNATIF
dim. 23 PEINTURE EN DIRECT avec François Gourd $6
mar. 25 LETHAL AGGRESSION et SOOTHSAYER $8
merc. 26 FRANCO ROCK Soirée ONDES DE CHOC
De 5 à 7 lancement des cassettes de Nitroglycérine, Camel Clutch et Les ¾ Putains.
À 21 h. spectacle-lancement des STUPS et CADAVREXQUIS $3
jeu. 27 DEAD HORSE et B.A.R.F. $6
ven. 28 THE WONGS et GORILLA GORILLA à 23 h. D.J. de NEW-YORK et BRUXELLES
sam. 29 GOGOL 1er
DISCOTHÈQUE TOUS LES SOIRS
info concert 845.3040 87 Ste-Catherine est

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Les Misérables

LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES
DERNIÈRE HEURE!
LES REPRÉSENTATIONS DE LA PRODUCTION MONTRÉALAISE. PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE.
DÉBUTENT LE 17 JANVIER 1991
BILLETS ET RENSEIGNEMENTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU THÉATRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525
* Billets d'étudiant disponibles à 16 $ sur présentation d'une carte d'identité valide à la billetterie du Théâtre.
THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

CKOI 96,9 FM PRÉSENTE
La fougue, la passion, l'émotion
LAURENCE JALBERT
au Spectrum

4, 5 et 6 octobre, 20h30
Billets en vente au Spectrum et dans tous les comptoirs Ticketron par Téléetron tél. (514) 288 2525

L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE
Imprésarios: Samuel Gesser & Mario Labbé
SANKAI JUKU


11, 12, 13, OCTOBRE À 20H
LIVE! Le film, l'ensemble et Philip Glass dirigeant son oeuvre

KOYAANISQATSI
18, 19, 20 OCTOBRE À 20H
Seul au piano, dans un récital exceptionnel
Philip GLASS

MERCREDI LE 17 OCTOBRE À 20H
ABONNEZ-VOUS À LA SOGAM — TÉL.: 844-1211
EN VENTE MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
Théâtre Maisonneuve Place des Arts — Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. — Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $.

La Presse CKOI 96,9 FM ET cfgm PRÉSENTENT
Dernière chance de les voir en 1990 !
SUPPLÉMENTAIRES DU 11 AU 14 OCTOBRE
FAITES-VOUS PLAISIR
FOURREZ LE GOUVERNEMENT DE 7%
ACHETEZ VOS BILLETS MAINTENANT
ET ÉPARGNEZ LA TPS!
ROCK ET BELLES OREILLES
7 NOMINATIONS À L'ADISQ
• Spectacle de l'année - Humour
• Groupe de l'année
• Microsillon de l'année - humour
• Metteur en scène de l'année
• Réalisateur de disques de l'année
• Concepteur d'éclairages de l'année
• Sonorisateur de l'année
BÊTES DE SCÈNE Mise en scène de Louis Saia
THÉÂTRE SAINT-DENIS 1
22, 23, 26, 27, 28, 29, 30 SEPTEMBRE
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS I, DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TELETRON AU (514) 288-2525
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS MIDI
UNE PRODUCTION DE SPECTRA


L'OUEST AUSTRALIEN
un autre monde
avec
JACQUES VILLEMINOT
L'OUTREMONT 27 SEPT. au 3 OCT.
TRITORIUM 8 au 12 OCTOBRE
LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 90-91
L'Outremont 1248, av. Bernard ouest, Outremont
Lun. Mar. Mer. 20h
Jeu. Ven. 19h
Samedi 19h, 21h30
Dimanche 13h30, 16h
BEAUBIEN autobus 160 ouest
tritorium Cégep du Vieux-Montréal 255, rue Ontario est, Montréal
Lun. Mar. Mer. 20h
Jeudi 19h
Vendredi 19h, 21h30
BERRI-UQAM
Commandes téléphoniques 282-9362 • Billets en vente également à tous les comptoirs TICKETRON

LÉO FERRÉ
RÉCITAL
Les 4 et 5 octobre
à la Salle
Wilfrid-Pelletier
de la Place des Arts
à 20 heures
ROZON
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112 Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.
ADMISSION 522-1245
LE DEVOIR
CKAC 73 AM
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

FERIEZ-VOUS
L'HUMOUR
AVEC CET INDIVIDU
?
LEMIRE
149 999 Québécois l'ont fait et se sont déclarés satisfaits.
31 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE
Rés.: 288-2525
La Presse
cjms 128
L'OLYMPIA 1004, STE-CATHERINE EST INF. 286-7884
Télévision Quatre Saisons
ROZON

RECORD D'AFFLUENCE! • RECORD DE SPORTS! • RECORD D'ÉMOTIONS FORTES!
EXPOTEC DERNIÈRE SEMAINE! IMAX®
AU VIEUX PORT DE MONTRÉAL • RENSEIGNEMENTS: 496-4629
MERC. AU DIM. DE 10H À 22H
Gouvernement du Canada Condition physique et Sport amateur
Government of Canada Fitness and Amateur Sport
Communications Canada
CKAC 73 AM CFCF 600 CHOM 97.5 CITE

DERNIÈRE HEURE • DERNIÈRE HEURE • DERNIÈRE HEURE • DERNIÈRE
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
EST UN FAUSSAIRE!...
ET IL FAIT DU TEMPS...
THÉÂTRE ST-DENIS 1
31 OCT. AU 4 NOV.
1590, RUE ST-DENIS
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211
ET PAR TICKETRON-TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)
SUPPLÉMENTAIRE! 31 OCTOBRE
BILLETS EN VENTE
CJMS 128

THÉÂTRE

À l'Espace Go

Michel Garneau laisse toute la place aux mots

JEAN BEAUNOYER

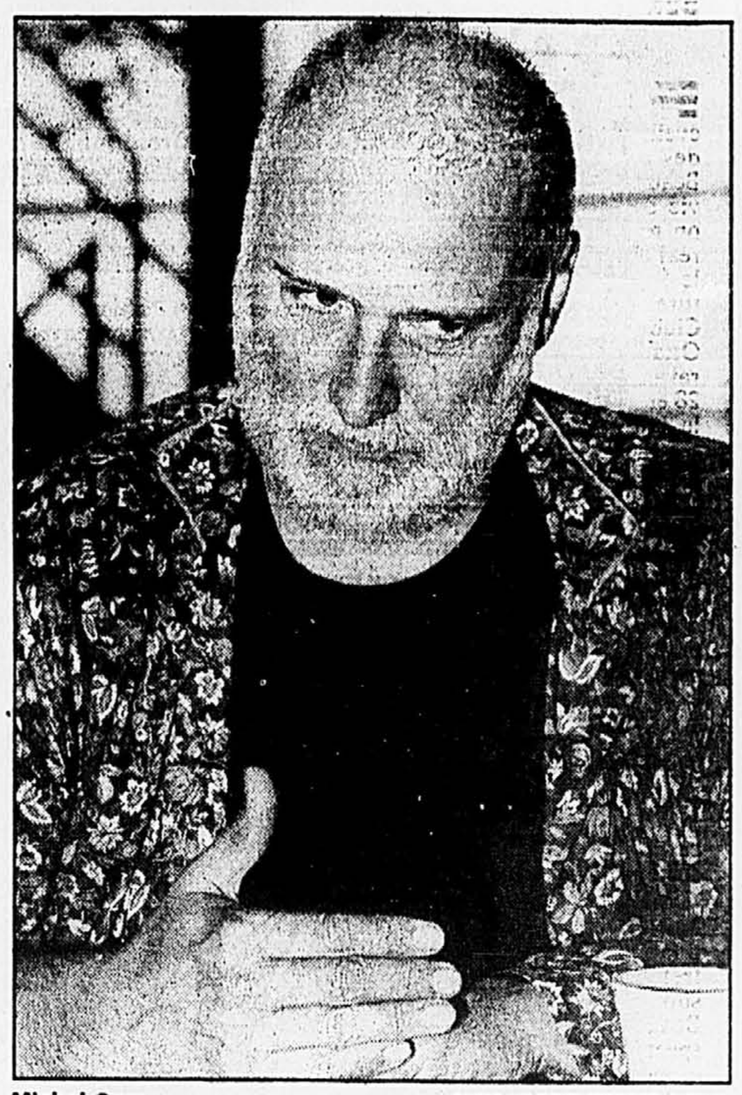
■ Michel Garneau a peut-être écrit (il y a dix ans), le plus beau texte qu'on entendra au théâtre cette année. *Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone* nous plonge dans le coeur d'un être, dans ses secrets, ses couleurs. Du théâtre poétique d'une grande beauté. Il faut voir la scène de l'Espace Go qui n'a jamais été aussi belle. Une scène transformée en jardin. Un immense jardin caressé par de douces lumières.

La pièce ne semble pas dramatique et j'ai aimé cette audace de Garneau qui a laissé toute la place aux mots. Deux soeurs se racontent à différents moments de leur vie. L'une, Émilie est nourrie de l'énergie de la nature, l'autre de musique. Garneau a chanté la beauté de la femme par son texte.

Elles sont belles, elles sont grandes, plus grandes que nature même. Émilie apprivoise la solitude, se remplit de l'univers, l'autre se fait l'instrument de sa musique. Ce texte de 1970 ne me semble à aucun moment dépassé et ne pouvait être mieux servi, mieux entouré qu'à l'Espace Go.

Au moment où la femme tend la main à l'autre moitié du monde. Au moment où l'être retourne à sa source à l'intérieur d'une nouvelle solitude, Emilie me semble encore plus vrai.

Evidemment nous sommes loin du théâtre réaliste et on nous présente des segments de vie, des perles de vie de ces deux femmes. Emily Dickinson, la poète qui a inspiré Garneau, a changé de ville (de Boston à Montréal) et ne raconte pas les trois amants qu'elle a eu dans sa vraie vie mais c'est le souffle, la couleur de cette femme qui importe.



Michel Garneau — PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Elle ne verra plus sa soeur, elle fermera la porte aux autres et vivra de son jardin, de ses fleurs en tentant d'apprivoiser l'infini de l'univers.

J'ai compris par cette pièce, le retour de Garneau à la campagne. Le besoin d'isolement pour trouver la vérité de son écriture.

Émilie lui ressemble comme une soeur. Peut-être le rôle le plus difficile dans la carrière de Marthe Turgeon. C'est du moins l'impression que j'en ai eu à certains moments.

Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anemone de Michel Garneau, mise en scène de Françoise Faucher, décor de Stephane Roy, eclairage de Michel Beaulieu, musique de Jean Sauvageau, costumes de Ginette Noiseux avec Marthe Turgeon et Ginette Morin.

Semaine de la francophonie à Stockholm

Agence France-Presse
STOCKHOLM

■ Cinéma, littérature, affaires et médias seront présents lors de la Semaine de la francophonie qui s'ouvrait hier à Stockholm, et prendra fin le samedi 29 septembre.

Dix ambassades et représentations (Canada, Québec, Belgique, Egypte, France, Guinée-Bissau, Maroc, Sénégal, Suisse, Tunisie) sont à l'origine de cette manifestation, qui recevra la visite les 26 et 27 septembre, de Alain Decaux, de l'Académie française, ministre délégué, chargé de la Francophonie.

Plusieurs films français, canadiens, belges et d'Afrique du Nord notamment sont programmés, dont «Alexandrie, encore et toujours», qui sera suivi d'une rencontre avec son réalisateur, le cinéaste égyptien Youssef Chahine.

La littérature francophone fera l'objet d'une «rencontre des écrivains» réunissant Tahar Ben Jelloun (Maroc, membre du Conseil supérieur de la langue française), Roch Carrier (Canada), Claude Kayat (Turquie), Albert Memmi (Tunisie) et Aloyse Ndiaye (Sénégal).

Enfin, le domaine des affaires donnera lieu à deux forums, l'un à l'Université d'Uppsala, consacré à l'«Internationalisation du travail», et l'autre à Stockholm, dont le sujet sera: «Comment faire des affaires en français?».

FESTIVAL JAZZ MONTRÉAL INTERNATIONAL
et
MONTREAL MUSIQUES ACTUELLES présentent
LE GROUPE DE JOHN LURIE
the lounge lizards
Mercredi, 31 octobre 20h30
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
SPECTRUM
318 STE-CATHERINE OUEST • MÉTRO PLACE DES ARTS (sortie Rue Saint)
Billets au Spectrum (tous les jours de 10h00 à 22h00) et aux comptoirs Ticketron + frais de service

LES HEURES DE LA PLACE
Inscription : 29 septembre 10 h à 12 h
Chorale pour les enfants de 8 à 12 ans
Répétitions de chants de Noël les samedis en matinée du 6 octobre au 8 décembre
Coût : 20 $ (partitions et cassette incluses)
Renseignements : 285-4256
LA CHANTERIE
Hall d'entrée
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

PLUME LATRAVERSE



28-29 sept. 20 h 30
CLAUDE LÉVEILLÉE
6 oct. 20 h 30
LES QUATRE PIANOS
150, Principale Saint-Sauveur Ste 60, aut. Laurentides
227-8508
CKOI 96,9 FM

CONCERT DOUBLE DE L'ANNÉE
LOS LOBOS

ET
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
DIRTY DOZEN BRASS BAND
MARDI 30 OCTOBRE, 20h30
SPECTRUM
318 STE CATHERINE OUEST

SPECTACLES

Julos Beaucarne
L'original avant-gardiste de l'arrière-garde

DENIS LAVOIE

Poète, donc un peu visionnaire, chanteur marginal et éveilleur de conscience, homme des causes humanitaires, Julos Beaucarne est tout cela. Dans la vie comme en chansons comme on le verra en spectacle à Montréal au début du prochain mois: le 4 octobre à la Maison de la culture Mercier et le 6 octobre au Club Soda. Beaucarne ira aussi à Ottawa le 5 octobre. Il aura auparavant fait un séjour à Québec, les 28 et 29 septembre, à Sherbrooke le 2 octobre et Trois-Rivières le 3.

Plus simplement, Beaucarne est un homme de mots, qui s'est d'ailleurs plu à diserter sur le plus illustre de ses compatriotes belges, Jacques Brel. Il nous a donc d'abord rencontré pour présenter ce livre et en a profité pour parler d'un nouveau disque qui paraitra en novembre après sa série de spectacles au Québec.

«En spectacle les chansons sont fidèles aux mots, qui ne sont pas bouffés par la musique. Il y a quand même autant de synthétiseur que d'instruments acoustiques», de dire celui qui se définit comme un «chanteur-poète» et surtout un «original».

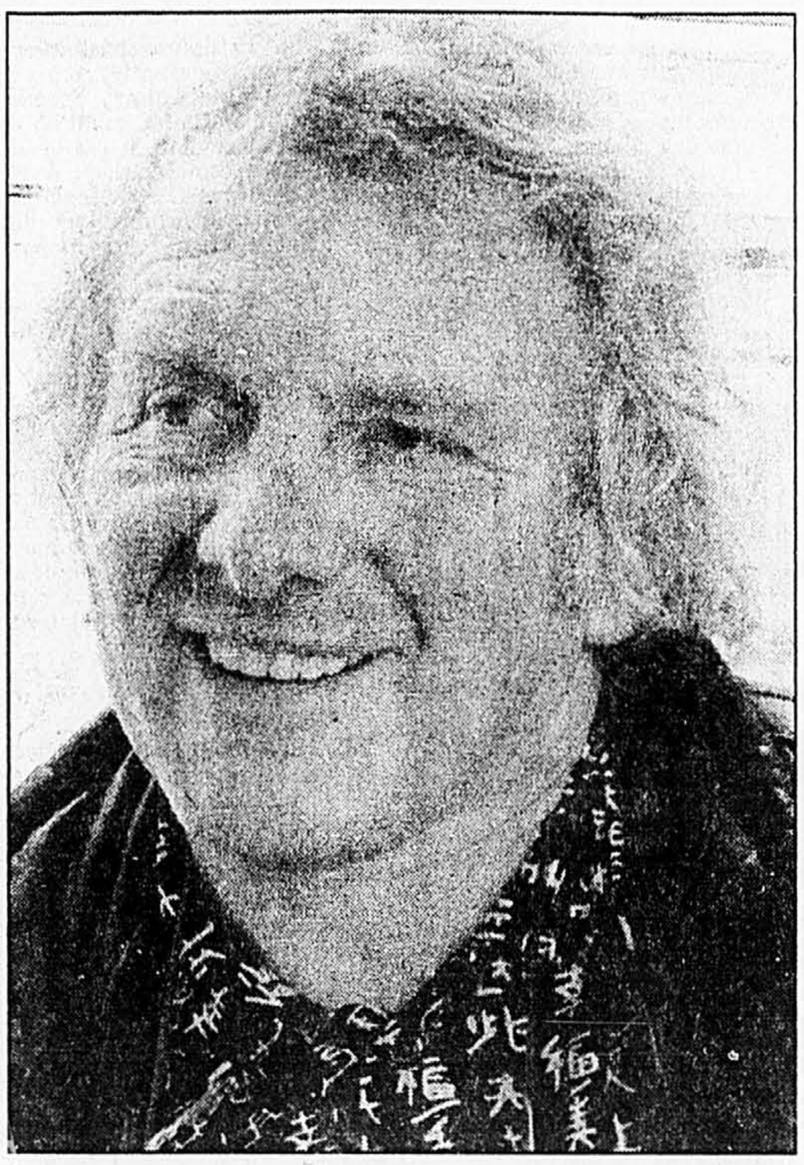
Auteur de tant de chansons qu'il faut compter douze heures pour toutes les écouter sur le coffret de sept disqdes compact de son *Intégrale 1967-1987*, Julos Beaaucarne n'est pas venu en spectacle à Montréal depuis près d'une quinzaine d'année.

Cette année, il sera souvent chez-nous, car en plus de venir pour son livre consacré à Brel, *Brel*, Beaucarne reviendra aprés ses spectacles, pour participer à un hommage aux 30 ans de carrière de Gilles Vigneault.

Julos Beaucarne, c'est aussi l'instigateur de deux organismes voués à la défense de l'environnement, le FLO et le FLAF (Front de libération de l'Oreille et Front de libération des arbres Fruitiers). C'est encore un artiste-vagabond, parcourant le monde, pour chanter en français aussi bien au Japon et au Ruanda, qu'au Mexique et en Tunisie.

«Quand j'étais petit je parlais wallon (il a d'ailleurs traduit *Mon pays* de Vigneault dans ce dialecte), mais on nous a imposé le français, la langue des riches», raconte Beaucarne. Belge, «paradoxalement je fais carrière surtout en France.»

Original, Beaucarne est aussi



«Le spectacle, pour moi, c'est un arc-en-ciel de mots, de mélodie, de musique, pour surprendre le public...»

ouvert à toutes les expériences, que ce soit de participer à une bande dessinée ou de faire un reportage sur la Baie James. Ainsi cite-t-il abondamment des auteurs québécois dans son *Brel*.

Un monologue de Yvon Deschamps qu'il a présenté en Europe, *le petit Jésus*, a connu un vif succès en Belgique et «fait scandale en France où il a été interdit».

Revenant au spectacle, après quelques digressions sur les thèmes écologiques, Beaucarne parlera de l'aspect visuel de son spectacle, de la mise en scène particulière, comme des «loufoqueries, sonnette de bicyclette et bruit de pompe», qu'on retrouve dans ses musiques.

«Je raconte des histoires et fait des monologues», dira encore le chanteur qui se promènera cette année entre l'Algerie et Chicago.

«Le spectacle, pour moi c'est fait d'un arc-en-ciel de mots, de mélodie, de musique, pour surprendre le public. Et celui que j'amène au québec, je le fait depuis deux ans. J'y incorpore de nouvelles chansons du prochain disque qui s'intitulera *Le 9 du 9-99 monde neuf* (symbole des préoccupations écologistes)».

«On rit beaucoup dans mon spectacle qui est comme un grand voyage dans l'espace de deux heures. Mon but c'est que les gens ne perdent pas leur temps. L'accent y est mis sur la vie».

Se définissant encore comme un avant-gardiste de la vieille garde, étant plutôt de l'école des chansonniers, Julos Beaucarne dira: «quelqu'un qui parle de la terre est d'avant-garde, comme de parler d'utiliser la technologie pour la mettre au service de l'homme, alors qu'opn peut faire voler un avion avec des piles voltaiques».

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL Présente — Impresarios Samuel Gesser, Mario Labbé

AVANT BROADWAY

CATHY RIGBY

40 COMÉDIENS ET CHANTEURS

PETER PAN

35e anniversaire de la comédie musicale

«Rigby dans Peter Pan: Magique!» The Boston Globe

«Peter Pan s'envole vers le succès avec Cathy Rigby» Los Angeles Times



La fée Tinn-Tamm, le Capitaine Crochet, les féroces pirates, les indiens... et beaucoup de magie

POUR TOUTE LA FAMILLE
ENFANTS ÂGES DE MOINS DE 12 ANS
50% DE RÉDUCTION

RESERVATIONS DE GROUPE 842-8027 du lun. au ven. 9 h à 5 h

Abonnez-vous à la SOGAM Tél.: 844-1211

Du 23 au 28 octobre, 19 h 30
Matinées, 27 et 28 octobre, 14 h 30

En vente à la Place des Arts et aux comptoirs TICKETRON

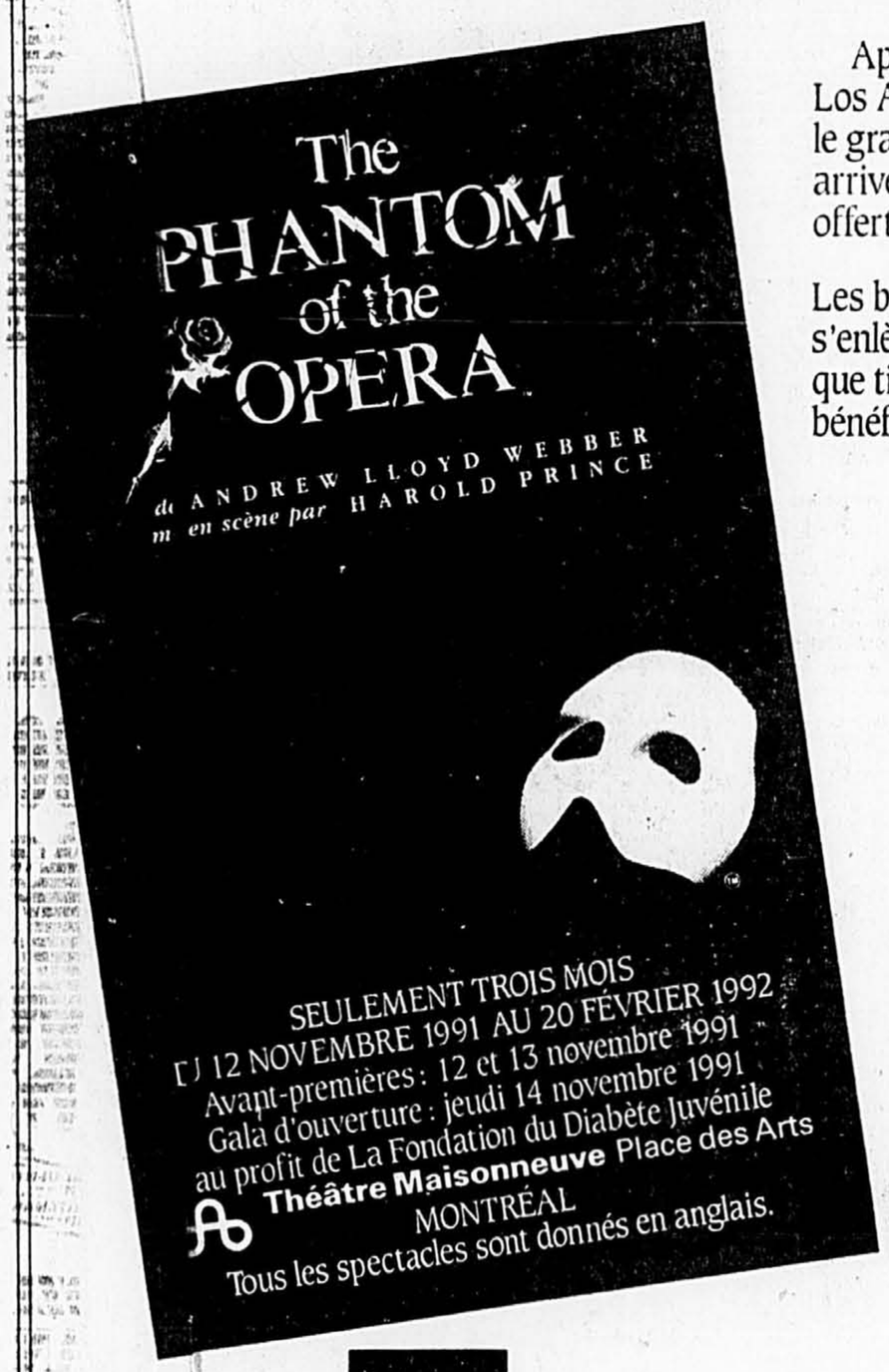
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réservations téléphoniques 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

AMERICAN EXPRESS® PRÉSENTE

AVANT-PREMIÈRE MC

SON NOUVEAU SERVICE DE RÉSERVATION PRIORITAIRE



Après avoir conquis Londres, New York et Los Angeles, «The Phantom of the Opera», le grand drame musical de Andrew Lloyd Webber, arrive enfin à Montréal et l'occasion vous est offerte de le voir en priorité!

Les billets pour ce spectacle unique en son genre s'enlèveront en un rien de temps, mais en tant que titulaire de la Carte American Express, vous bénéficiez du service «AVANT-PREMIÈRE», ce qui vous permet d'acheter vos billets avant l'ouverture officielle des guichets au public.

Réservez vos billets au moyen du bon de commande ci-dessous et réglez-les avec la Carte d'ici au 12 octobre 1990. Assurez-vous des places de choix pour The Phantom!

Demandez la Carte dès aujourd'hui. Composez le 1-800-668-AMEX.

BON DE COMMANDE DE BILLETS AMERICAN EXPRESS POUR «THE PHANTOM OF THE OPERA» DE ANDREW LLOYD WEBBER
EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE, S.V.P.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ PROV.: _____ CODE POSTAL: _____

☎ LE JOUR: ( ) _____ ☎ LE SOIR: ( ) _____

Nº fauteuil roulant _____

Nº DE CARTE AMERICAN EXPRESS _____ DATE D'EXPIRATION _____

SIGNATURE _____

PRIX DES BILLETS (en $ canadiens)

SECTIONS	MAR. - SAM. SOIR 20 h SAM. MATINÉE 14 h DIM. MATINÉE 15 h		MERC. MATINÉE 14 h AVANT-PREMIÈRES	
	Prix*	TPS incluse**	Prix*	TPS incluse**
Parterre, section A	89,50$	95,25$	78,50$	83,50$
Parterre, section B Corbeille	78,50$	83,50$	67,50$	71,75$
Balcon, section C	67,50$	71,75$	56,50$	60,00$

* Le prix comprend un montant de 1,00 $ par billet à titre de redevance et de taxe d'amusement.
** Depuis le 1er septembre 1990, les billets de spectacles présentés après le 31 décembre 1990 sont assujettis à la TPS.

	JOUR	DATE	14 h 30	SECTION A B C	QTÉ DE BILLETS	PRIX TPS INCLUSE	TOTAL $
1er CHOIX						$	- $
2e CHOIX						$	- $
3e CHOIX						$	- $
Inscrire un 2e et un 3e choix				Ajouter les frais de service de 2,75 $ par billet			- $
				Ajouter les frais de traitement de 1,25 $ par demande			- $
						TOTAL	- $

Pour obtenir un traitement prioritaire, remplir le bon de commande et l'adresser comme suit:
The Phantom of the Opera
C.P. 698
Succursale H
Montreal (Québec) H3G 2Mo

RÉSERVÉ À LA BILLETTERIE

BALCON SECOND BALCONY — C
CORBEILLE FIRST BALCONY — B
PARTERRE ORCHESTRA — B, A

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

AUCUN REMBOURSEMENT NI ÉCHANGE. Limite de 8 billets par commande. Relâche le lundi. Les heures et les dates sont sujettes à changement sans préavis. Sans l'autorisation écrite de The Live Entertainment Corporation of Canada, aucun billet vendu en vertu des présentes ne pourra être revendu par l'acheteur, ni donné ou cédé par l'acheteur dans le cadre d'une promotion quelconque des produits ou services de l'acheteur ou de toute autre personne ou n'est utilisé à toute autre fin commerciale. Veuillez prévoir un délai de 6 semaines pour le traitement de votre commande, qui sera confirmée par votre relevé de compte. Aucun reçu ni autre confirmation ne seront émis. Cette offre ne s'adresse qu'aux titulaires de la Carte American Express à compter du 15 septembre jusqu'au 12 octobre 1990.

AMERICAN EXPRESS® Cartes

Être membre a ses privilèges MC

MC • American Express Company, usager autorisé. Copyright © Banque Amex du Canada 1990

ROCK

Voici enfin Geneviève Paris!...

Telle qu'en son âme le «miroir» des mots et des notes la révèle



BRUNO DOSTIE

Sur *Premier amour*, l'avant-dernière chanson du premier disque de Geneviève Paris en huit ans, je crois reconnaitre les accents de celles que l'on reconnait unanimement comme nos plus grandes chanteuses : les Marjo, les Ginette Reno, les Marie-Claire Séguin.

Dès que j'ai entendu *Passage à vide*, la première chanson de ce disque qu'elle a appelé *Miroirs*, j'ai éprouvé de toute façon le frisson que j'avais ressenti devant *Double vie* de Richard Séguin il y a cinq ans. Vibré d'emblée à ce qui me touchait de plein fouet, et dont je sentais qu'il allait faire époque. Dans sa carrière comme dans celle de Séguin sans aucun doute. Et peut-être aussi comme l'a fait *Double vie*, dans toute la chanson québécoise.

Quand j'écoute *Je brûle*, la première chanson de la deuxième face, je me fais d'ailleurs la réflexion qu'il n'y a pas beaucoup de filles dans le monde qui peuvent jouer de la guitare électrique comme ça. Qu'elle est, en quelque part, soeur de sang de Jimi Hendrix.

Et quand j'écoute la chanson qui s'intitule justement *Frères de sang*, je ne peux m'empêcher de reconnaitre en elle une soeur de sang pour moi...

Est-ce la mémoire?...

« Est-ce la mémoire qui me trompe, ai-je donc demandé mardi à Geneviève Paris, devant le café que nous avons pris ensemble, ou bien tu n'as jamais chanté aussi bien de ta vie ?

— La mémoire ne te trompe pas, a-t-elle répondu sans hésiter. Entre le dernier disque (*Achevez moi* écrit avec Thierry Séchan, sorti en 82 en France et en 83 au Québec) et celui-ci, il y a eu de 300 à 400 spectacles, seule, à travers la province. C'est autre chose qu'avec un gros *band*. Il faut plus de nuances. Tu apprends à chanter. »

Geneviève Paris me dira aussi qu'elle ne s'était jamais investie autant dans un de ses disques (*Miroirs* est son cinquième). Qu'elle « a été là de la première note de la première chanson à la dernière note du dernier *mixe* ». Que pour la première fois, devant ce qu'elle entendait en studio, elle s'est dit « ça, je ne vivrai pas avec ça », et qu'elle a recommencé ou fait recommencer autant de fois qu'il l'a fallu. Qu'elle s'est impliquée avec ses musiciens, « balancé leurs énergies », ou en d'autres mots, qu'elle a pris soin d'eux, qu'elle s'est souciée de leurs états d'âme.

Et qu'enfin m'a-t-elle encore dit, par comparaison avec l'époque de ses premiers disques, alors qu'elle pouvait entrer et sortir en coup de vent du studio pour faire ses *tracks*, et succomber à un « caractère, disons pas paresseuse, mais qui a tendance au laisser faire », ou encore par comparaison avec cette époque où elle était, « comme on dirait à Paris, à côté de ses pompes, peut-être un peu au-dessus ou à côté de tout ça », elle est maintenant tout ce qu'il y a de plus « dans ses souliers »...

La citoyenneté...

Que s'est-il donc passé entretemps ?

Beaucoup de choses. Dans sa vie. Et dans sa carrière.

On sait que depuis 1987, Geneviève Paris est une citoyenne canadienne en règle. Rien de nouveau, dira-t-on, pour quelqu'un qui avait « peut-être fait 40 fois l'aller-retour avant » et qui avait fini par « vivre à l'hôtel à Montréal comme à Paris ». Où elle est née le 7 septembre 1956, dans la banlieue de Suresnes qui est « disons l'équivalent de Longueuil », et dans une « famille de bollés » : père architecte, frère cadet écrivain, *mononcles* profs d'université...

Mais allez-y voir. On n'émigre pas comme ça! « C'est un gros virage, pas facile à prendre, qui a entrainé un *break* de trois ans ».

→

FIRM 90 présente
Festival International Rock de Montréal
Jean Leloup
VENDREDI 5 OCTOBRE 21h00
Club Soda 5240 ave du Parc Inf. 270-7848
Tickets at Club Soda & Ticketron
Budweiser

JULOS BEAUCARNE
UN SOIR SEULEMENT
6 OCTOBRE 19h30
Club Soda
TICKETRON TELETRON
288-2525
BILLETS EN VENTE AU CLUB SODA
5402, Avenue du Parc, montreal
Les Productions SHOW-SÛR


Carole Laure
« Une fabuleuse "performance"... du jamais vu, un spectacle éblouissant » *La Presse*
« Laure shows emotion, courage » *The Gazette*
« Un spectacle d'une grande habileté, maîtrisant avec brio les artifices et les artifacts de la séduction » *Le Devoir*
« Musicalement, c'était une splendeur » *VOIR*
L'OLYMPIA 1004 STE-CATHERINE EST INF. 286-7684
EN SUPPLÉMENTAIRE
samedi 29 septembre, 20h

patricia kaas
DERNIÈRE SUPPLÉMENTAIRE
7 OCTOBRE
EN VENTE LUNDI
HÔTEL DES GOUVERNEURS
Scène de vie sur disque compact cassette et disque CBS
3-4-5-6 OCTOBRE
Théâtre St-Denis 1 Bern 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211
Achats par carte de crédit: 288-2525
TICKETRON Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)
CKMF 94

CKOI 96,9 FM PRÉSENTENT
POUR FÊTER LE DERNIER SPECTACLE DE SA TOURNÉE!
PAUL PICHÉ ET SES AMIS
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE :
Michel Rivard
Pierre Bertrand
Sass Jordan
Gilles Vigneault
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 20h00
SPECTRUM INFO: 861-5851

Les JOIES de la musique
SCOTT
Le dimanche 23 septembre 1990 de 11 h à 17 h
portes ouvertes
11 concerts gratuits!
Renseignements : (514) 285-4253
Place des Arts
11 h – Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier Quatuor de saxophones Mark IV
11 h 30 – Café de la Place Gina Couture et Silvia Mandolini *Opéra de quat'sous*
12 h 30 – Théâtre Port-Royal Yegor Dyachkov, violoncelle Esfir Dyachkov, piano Jens Lindemann, trompette
13 h – Théâtre Maisonneuve Conservatoire de Montréal
13 h30 – Café de la Place Victor Mishalov, bandoura
14 h - Théâtre Port-Royal Richard Raymond, piano Karine Emmanuelle Boisvert, piano
14 h 30 – Théâtre Maisonneuve Quintette du Conservatoire de Montréal
15 h – Café de la Place Concert-participation avec le GAM 87
15 h 30 - Théâtre Port-Royal Marc-André Gauthier, violon, Nathalie Fortin, piano
16 h – Théâtre Maisonneuve Mouvement Vivaldi
17 h – Salle Wilfrid-Pelletier Orchestre symphonique de l'Université McGill
Vous devez vous procurer des laissez-passer pour chaque concert (maximum de deux par personne) une demi-heure avant le début des spectacles.
En collaboration avec : LE DEVOIR

Yo-Yo Ma, violoncelle
Emanuel Ax, piano
ESSO
LES RÉCITALS ESSO
BEETHOVEN : Variations «Bei Mannern» de «Die Zauberflote» de Mozart
BEETHOVEN : Sonate no 4, op 102 no 1
WILLIAM BOLCOM : Sonate pour violoncelle et piano
CHOPIN : Sonate en sol mineur, op 65
CHOPIN : Introduction et polonaise brillante, op 3
YO-YO MA EMANUEL AX
DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 20 h
PLACE DES ARTS
Billets: 11 $ 17 $ 27 $ 36 $
En vente aux guichets de la Place des Arts 842-2112
Frais de services: redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $
Présentation OSM

POUR LA FÊTE!

KASHTIN
3 SOIRS SEULEMENT!
26 AU 28 OCTOBRE
POUR LE RIRE!
MICHEL FORGET HENRI CHASSÉ

AVEC LUCIE RUTHIER SOPHIE AUCHER DENYSE HARTIER
ADAPTATION MICHEL FORGET
MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE
SCÉNOGRAPHIE MARCEL DAUPHINAIS
CRÉ MENTEURS
DE DEREK BENFIELD
17 AU 21 OCTOBRE
THÉÂTRE ST-DENIS 1590 ST-DENIS
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET PAR TICKETRON • TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)
CKAC 73 AM

ROCK

→

La décision découle en effet moins de difficulté dans sa carrière — « ça marchait bien pour moi là-bas » — que d'une double crise dans sa vie. Elle a deux mots, au cours de notre entretien, pour la séparation de ses parents. Et quelques demi-mots qui me font sentir qu'il s'est sans doute aussi passé quelque chose de difficile dans ses amours. N'est-ce pas de tout ça d'ailleurs qu'on retrouve l'écho pudique mais senti dans ses nouvelles chansons si lourdes d'émotion, et dont neuf sur dix sont des chansons d'amour?

Le temps des minous...

Toujours est-il que vient un point où, comme elle me le dit cette fois plus explicitement, « tu vas de *burn out* en dépressions, que ça n'est pas bon pour toi, ni pour ceux qui t'entourent ».

Geneviève Paris rappelle aussi qu'elle est une musicienne professionnelle depuis l'âge tendre de 17 ans, qui n'a quitté la maison familiale que pour l'hôtel. On se souvient qu'elle a très tôt fait de longues tournées avec Maxime Le Forestier et Julien Clerc, assumant déjà les « premières parties » en auteure-compositeure-interprète, et jouant pour eux la guitare dans leurs propres spectacles. Vient donc aussi un temps où « tu as besoin de t'établir, d'apprendre à faire la cuisine, d'avoir des minous ».

Tout ça sans compter qu'il a fallu un an et demi d'avocasseries à Geneviève Paris pour devenir immigrante reçue chez nous.

Tout ça est aujourd'hui du passé.

Son *Miroirs* — disque d'une Québécoise reçue, heureuse et entourée enfin de ces minous qui font toute la différence entre un hôtel et un foyer — révèle une artiste en pleine maturité, et pétante d'un talent fou. Elle s'est remise au travail du bon pied il y a quatre ans. Et parce qu'il semble y avoir dans une vie, un temps pour l'accomplissement, où tout semble arriver en même temps, elle a aussi trouvé à point nommé, et comme par enchantement — ils rêvaient tous de travailler avec elle de leur côté — l'équipe de « minous humains » qui lui permet d'imprimer à sa carrière, le même heureux tournant : un gérant (Michel Sabourin), un producteur de disque (Michel Bélanger) et un réalisateur (Marc Pérusse).



Neuf sur dix des nouvelles chansons de Geneviève Paris sont des chansons d'amour.

PHOTO PIERRE CÔTE, *La Presse*

Tout naturellement, Geneviève Paris a donc trouvé « les mots pour le dire » et réalisé un disque qui « comme les yeux », est le miroir de l'âme. D'où son titre. D'où l'esprit dans lequel elle prépare son retour à la scène : « Je veux m'impliquer autant, je veux que ça me ressemble, que ça soit comme dire au public : me voici! »

Une agréable surprise!

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Après un long silence et des apparitions sporadiques sur les scènes québécoises, *notre* Française a enfin engendré un disque. Et un fort beau.

Pour l'avoir entendue sur scène il y a quelques temps, je ne m'attendais pas à de profondes mutations de la musicienne. Je redoutais même la redondance. Alors la surprise est d'autant plus agréable, car Geneviève Paris a livré la marchandise.

Miroirs reflète parfaitement la dimension créative de la chanteuse. Réalisée par le guitariste Marc Pérusse, cette production est sobre, pas du tout retardataire, surtout très inspirée.

Les références y sont évidentes, ce classicisme folk-rock est servi avec quelques petites retouches d'originalité. Blues, folk, soft rock, ballade, R&B sont des idiomes aussi bien sentis que maitrisés par Geneviève Paris. Les mélodies y sont solides, il y a tout plein de motifs accrocheurs qui étoffent *Miroirs*. À tel point que des chansons comme *Parle-moi* et *Passage à vide* pourraient très bien figurer parmi les classiques de la pop montréalaise.

Non, ce langage n'a rien de surprenant et n'amène rien de neuf sur le plan formel. Ce qui est original dans ce disque, c'est la voix de Geneviève Paris: personne ne chante comme cette fille, personne n'a cette voix au timbre si particulier. Et encore peu de femmes jouent aussi bien de la guitare - quelques solos supplémentaires n'auraient d'ailleurs point fait de tort.

Paris avait déjà fait appel aux compétences de Thierry Séchan, à l'époque où ce dernier débutait en tant que parolier. Cette fois, la musicienne a décidé d'écrire elle-même. Quoiqu'un peu prévisible, la dame sait causer de ses amours avec sa plume, elle sait transmettre ses passions, ses déchirements, elle est capable de décrire les gens qui la fascinent ou la bouleversent. Car Geneviève Paris ne semble disserter que sur ses proches et sa propre expérience affective. On n'a évidemment rien contre ça! Surtout lorsque ça donne des chansons aussi concluantes.

Geneviève Paris, MIROIRS, AD4 10046 (cassette), aussi disponible en disque compact.

De Leningrad, en Russie, Troïka!
Une première nord-américaine au Caf' Conc'.
Troïka!
Une soirée d'exotisme et de surprises.
Au diner-spectacle, savourez les délices de la table russe.

Le Caf' Conc'



Lundi au jeudi 21 h
Vendredi et samedi 21 h et 23 h
Diner-spectacle ou spectacle seulement
Frais d'entrée
Réservations 878-9000

Les stars des
tsars

"...la séduction soviétique au Caf' Conc'..." Denis Lavoie, La Presse 13 mai 1990

Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Château Champlain
1, Place du Canada, Montréal

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott
CONCERT BACH



Solistes:
KEVIN McMILLAN, baryton
THEODORE BASKIN, hautbois
Partita en mi majeur: Bach-Brott
Cantate no. 82: «Ich Habe Genug»
Concerto pour hautbois en la majeur
Cantate no. 56 «Ich will den Kreuzstab...»
lundi, 1er octobre, 20h30
Billets: 18$, 25$
En vente à la Place des Arts
BANQUE NATIONALE
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Reservations telephoniques.
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $

SOGAM
SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL
impresarios: Samuel Gesser, Mario Labbé
ANGÈLE DUBEAU
ALEXANDRE LAGOYA
Un récital unique d'oeuvres de Paganini, Giuliani, Diabelli...





Conseil des Arts du Canada
Office des tournées
The Canada Council
Touring Office
LUNDI, LE 29 OCTOBRE À 20H00
ABONNEZ-VOUS À LA SOGAM — TÉL.: 844-1211
EN VENTE MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations telephoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $.

Francine Raymond



POUR L'AMOUR QU'IL NOUS RESTE
24-25 octobre - 20h00
26-27 octobre - 20h30
Club Soda 5240 AVENUE DU PARC INF: 270-7848
BILLETS AU CLUB SODA & TICKETRON
CFGL 105,7 CBS

PARTICIPACTION
À vous de jouer.

Laurentide Rock PRÉSENTE
DEUXIÈME SEMAINE EN VENTE MAINTENANT
MARJO
AU SPECTRUM LES 10-11-12-13-17-18-19-20 OCTOBRE
BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) ET TICKETRON. RÉSERVATIONS 288-2525
Télévision Quatre Saisons
CKOI 96,9 FM

ALCAN
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Hydro-Québec
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN
PRÉSENTENT
ADRIANA LECOUVREUR
DE CILEA
CRITIQUES UNANIMES
Diana Soviero Ermanno Mauro
Louis Quilico Livia Budai-Batky
Joseph Rouleau Adolfo Llorca
«Déchirante Adriana»
«Adriana Lecouvreur, une grande réussite»
Claude Gingras, La Presse
«La voix de Soviero illumine Adriana»
Arthur Kaptainis, The Gazette
«Eclatante reussite de L'Opera de Montreal»
Carol Bergeron, Le Devoir
Chanté en italien avec surtitres français et anglais
Les 11, 15, 20, 22, 26 et 29 septembre 1990
Avec la participation de La Presse et CITE 10 et la collaboration de
Alcan/Hydro-Quebec/Air Canada/Power Corporation du Canada/
Banque Nationale/Nabisco Brands Ltée
Sous le distingue patronage de la Succession J.A. DeSeve.
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts
Réservations téléphoniques
(514) 842-2112
Redevance de 1.00$ sur tout billet de plus de 10$
(514) 533-1346

COURTEMANCHE



1 SOIR ADDITIONNEL
à la PLACE DES ARTS
le 30 septembre à 20 h
Reservations: P.D.A. 842-2112
ADMISSION: 522-1245
du 25 au 29 septembre
PLACE DES ARTS
Rés.: P.D.A. 842-2112
Admission 522-1245
Ce spectacle a été subventionné par le Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles
Télévision Quatre Saisons
chom 97.7 fm
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $.

ROCK

Dead Can Dance: la machine à explorer le temps

Presse Canadienne

■ Alors que plusieurs artistes et groupes tentent de trouver une source d'inspiration dans la musique des années 60 ou 70, le duo australien Dead Can Dance pousse la machine à explorer le temps beaucoup plus loin.

Quelle est la période favorite des membres de Dead Can Dance, Brendan Perry et Lisa Gerrard? L'après guerre? Le début du siècle? On est bien loin du compte puisqu'il faut encore reculer de quelques centaines d'années. Leur ère de prédilection se situe en effet dans une fourchette de cinq siècles débutant au Moyen-Âge pour se conclure avec la Renaissance au XVIe siècle.

Sur le plan musical, cet intérêt pour l'histoire ancienne signifie que le groupe s'inspire des chants grégoriens, de la musique de chambre élisabéthaine, des psalmodies latines et même de la musique arabe. Ce qui exclue aussi à fortiori tout instrument électrique.

Il est cependant important de ne pas confondre Dead Can Dance avec un ensemble de musique ancienne. Le groupe emprunte certes des styles d'une époque éloignée mais ne démontre par ailleurs aucun intérêt envers une simple reproduction de pièces musicales d'antan.

Une question d'inspiration

Il s'agit en fait d'une question d'inspiration puisque Perry et Gerrard utilisent certains genres (chant d'opéra, choeurs grégoriens) et instruments (pipeau, viole, etc.) pour créer leur propre musique.

Le tout dernier album de Dead Can Dance, «Aion», reflète parfaitement l'attention que porte le groupe à cette période. La pochette est illustrée d'un dessin de Hieronymus Bosch et le titre même du disque est une épellation médiévale du nom âge.

Outre les compositions originales de Dead Can Dance, «Aion» comprend une version d'une pièce instrumentale provenant de l'Italie du 14e siècle (Saltarello) et une pièce traditionnelle de la Catalogne du 16e siècle (Song Of The Sybil).

Voilà pour la théorie mais quel est le résultat pratique des travaux de Dead Can Dance? Par manque de bases de comparaison, il n'est certes pas facile de situer le groupe, et encore moins de la catégoriser puisque Perry et Gerrard réussissent un véritable exploit en créant une musique tout à fait inédite et unique.

La préoccupation essentielle de Dead Can Dance est de créer une ambiance. On peux parler de musique gothique et imposante, comme peut l'être une cathédrale du moyen-âge avec tout ce que cela comprend de faste, de mysticité et de grandiose.

Quoi qu'il en soit il faut avoir un sacré culot pour aller à contre-courant de tous les styles musicaux contemporains. En fait Perry et Gerrard considèrent Dead Can Dance comme un loisir (pour ne pas dire un violon d'Ingres), qu'ils pratiquent avec beaucoup de passion (ils ont vraiment appris à jouer de nombreux instruments anciens) mais sans compromis par rapport à l'aspect commercial de l'industrie du disque.

De Melbourne à Londres

C'est en 1981 que Brendan Perry et Lisa Gerrard se sont rencontrés à Melbourne en Australie. Ne trouvant aucun débouché dans ce pays pour le groupe qu'ils venaient de former, le duo s'est expatrié à Londres en mai 1985. Comme il l'avait espéré, Dead Can Dance a rapidement pu intéresser une maison de disques et un premier album éponyme est paru en 1984. Depuis, Dead Can Dance a réalisé quatre albums jusqu'à «Aion».

Perry vit maintenant dans le sud de l'Irlande, tandis que Gerrad a élu domicile à Barcelone. Ils sont de véritables citoyens du monde ... et du temps.

Les grands Ballets Canadiens

Giselle

chorégraphie **Anton Dolin**
(d'après Jean Coralli et Jules Perrot)
mise en scène **Fernand Nault**
musique **Adolphe Adam**
décors et costumes **John Dinning**
directeur général directeur artistique
Colin McIntyre Lawrence Rhodes

2-3-8-9-10 novembre 1990
20h

Billets **12 $ • 24 $ • 33 $ • 49 $**
Étudiants et 3e âge **33 $**

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

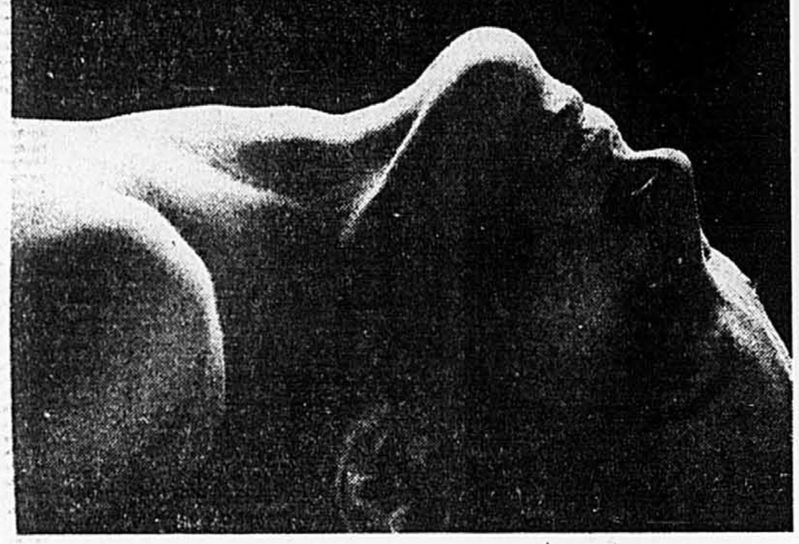
Réservations téléphoniques
514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $

ou chez **ADMISSION (514) 522-1245**

Hydro-Québec STANDARD LIFE Caron Bélanger Ernst & Young

Andrea Boardman et Farouk Ruzimatov
2, 3 et 8 novembre
Anik Bissonnette et Louis Robitaille
9 novembre
Min Tang et Min Hua Zhao
10 novembre

billets en vente dès aujourd'hui !



LE GROUPE SANGUIN
PRISE 2
26 AU 29 SEPT. AU SPECTRUM
BILLETS AU SPECTRUM (318 STE-CATHERINE O.) ET TICKETRON. RENSEIGNEMENTS: 861-5851
RÉSERVATIONS: 288-2525
BILLET PLATINE
Certifié 100 000 billets vendus ADISQ
ckoi 96,9 FM CFTM



Qu'est-ce qui souffle, pince et touche?

L'ENSEMBLE ARION
5 concerts de musique ancienne sur instruments d'époque.

28, 29 septembre 1990 — **SIMPHONIES FRANÇAISES**
7, 8 décembre 1990 — **MOZART ET COMPAGNIE**
1, 2 février 1991 — **BAROQUE ET ROCOCO**
12, 13 avril 1991 — **BACH INTIME, 2e PARTIE**
10, 11 mai 1991 — **CONCERT DU CAFÉ**

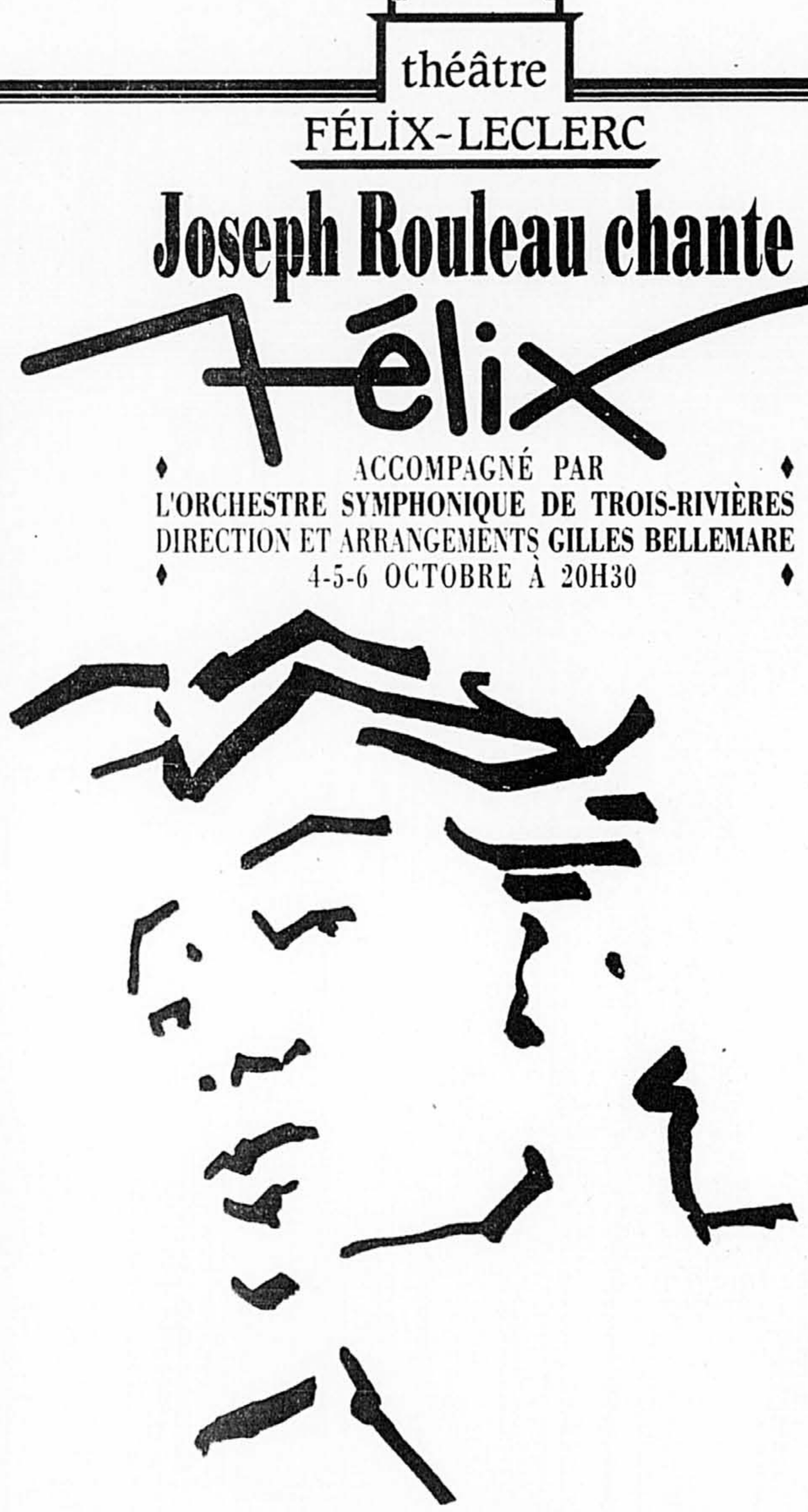
ABONNEZ-VOUS ET RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
Une place assurée pour seulement 56 $
(Pour étudiant-e-s et aîné-e-s: 36 $)
Une détente que vous devez vous offrir.

Vendredi et samedi 20 h 00
à la salle Redpath de l'université McGill
3459, rue McTavish (métro Peel) ☎ 355-1825

théâtre FÉLIX-LECLERC

Joseph Rouleau chante Félix

ACCOMPAGNÉ PAR
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES
DIRECTION ET ARRANGEMENTS GILLES BELLEMARE
4-5-6 OCTOBRE À 20H30



1456, RUE STE-CATHERINE EST
BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS TICKETRON, PRIX DU BILLET: $30
POUR INFORMATION:
288-3651

CONCERTS VITRAUX

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: **Boris Brott**

"OPERA PICCOLA"
(En concert avec costumes)

Mozart: «Bastien et Bastiennette»
Quesnel: «Colas et Colinette»

Solistes:
MARIE-DANIELLE PARENT, Soprano
BENOIT BOUTET, Ténor
CLAUDE CORBEIL, Basse

LUNDI, 8 OCTOBRE, 20h.

Billets: $25.00 en vente à la Place des Arts

HOECHST CANADA INC.
CELANESE CANADA INC.

Renseignements: 842-2112

SALLE REDPATH
(Campus Université McGill)

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
24/25 SEPTEMBRE 20H
LES CONCERTS AIR CANADA
CHARLES DUTOIT
CHEF
CECILIA BARTOLI
MEZZO-SOPRANO

SOIRÉE ROSSINI
OUVERTURES
AIRS DE OTELLO
LA CENERENTOLA
L'ASSEDIO DI CORINTO
LA DONNA DEL LAGO

CO-COMMANDITAIRE: Succession J.A. DeSève
SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: **842-2112**
FRAIS DE SERVICES: REDEVANCE DE 1$
SUR TOUT BILLET DE PLUS DE 10$.
BILLETS: 9$, 20$, 28$, 39$

Musique: Piotr Tchaikovsky
Chorégraphe: John Cranko

LE BALLET NATIONAL DU CANADA

Amours à la russe!

"Une partition riche en romantisme, composée des extraits choisis de Tchaikovsky"
DAILY NEWS

ONÉGUINE

Karen Kain, Serge Lavoie



Distribution	Jeudi 11 octobre	Vendredi 12 octobre	Samedi 13 octobre
Tatiana	Karen Kain	Yseult Lendvai	Gizella Witkowsky
Onéguine	Alexander Sombart*	Raymond smith	Serge Lavoie

* Artiste invité

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

11, 12, 13 OCTOBRE 1990 À 20 H
AVEC L'ORCHESTRE DU BALLET NATIONAL DU CANADA
18$/39$/47$/59$ ÉTUDIANTS/3e ÂGE : 39$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations telephoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

L'adolescence du Festival international rock de Montréal



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Le Cri de la mouche sera le plat de résistance de la soirée d'ouverture qui aura lieu sur le *Ville-Marie II*, un bateau amarré dans le port de Montréal.

Le cri de la mouche, Xutos & Pontapés, The Kingsnakes, Dominic Sonic, Gogol 1er, Dazibao, Living In Texas ou Tony Truant sont tous des rockeurs méconnus du public montréalais.

Il s'agit pourtant de la délégation européenne invitée par le Festival International Rock de Montréal! Au FIRM, on ne découvre pas la relève rock de l'Europe avec un an de retard... Ni celle d'ici. Du 28 septembre au 7 octobre, plus de 80 concerts rock figurent au menu du FIRM.

Les observateurs ont haussé les épaules lorsqu'ils ont lu l'essence de la programmation du FIRM. On s'attendait à faire des découvertes mais cette année, les organisateurs se sont surpassés en nous plongeant dans l'inconnu.

Il faudra quand même écouter le rock parisien fort bien envoyé du Cri de la Mouche... pour constater qu'on ne frime pas au FIRM. Ce band risque effectivement de produire un effet de surprise comparable à la Mano Negra l'an dernier. Le Cri de la mouche sera en fait le plat de résistance de la soirée d'ouverture qui se tient sur le Ville-Marie II, un bateau amarré dans le Vieux-Port.

La mine pas nécessairement réjouie, on goûtera le nectar acidulé de Gogol 1er, un funk-rockeur absolument délirant. Ses obsessions parisiennes en agaceront certains, mais ça assure derrière Gogol, croyez-moi. Idem pour le rigolo Tony Truant, autre rockeur aux inflexions vachement typiques. On peut d'ailleurs entendre les propos nasillards de Tony sur l'étiquette québécoise Audiogram...

Quant à Dominic Sonic, il produit un rock un peu plus songé et en anglais. Ce groupe francophone a attrapé le même virus anglophile de nos petits prétendants d'il y a quelques années. Idem pour Kingsnakes, formation rockeuse des plus solides. Quant à Dazibao, on parle d'un cas encore plus plus pété. La voix du chanteur fait penser un tantinet à Paul Piché, un Piché fort différemment sonorisé, un Piché qui aurait pris un bain de magma et chanterait sa douleur à la porte du purgatoire.

On sort de la France, on traverse la Manche et on écoute Living In Texas (ne pas confondre avec les Écossais du groupe Texas), un groupe rock assez costaud. On lorgne vers le sud et on s'arrête au Portugal: Xutos & Pontapes nous changera certainement de Linda De Suza; il s'agit d'une mixture des grands bands anglo-saxons de la dernière décennie, une autre des possibles révélations au FIRM.

Toute cette brochette européenne attaque Montréal par le biais des Foufounes Électriques.

Du Québec, la relève connue et la «zone rock»

Lorsqu'on lorgne vers les locomotives québécoises, la surprise est à peu près absente, on a la bizarre impression que les plus gros noms sont redondants... Jean Leloup, Les Parfaits Salauds... Rien de neuf.... «Ah! non, rétorque Andrée «Cocotte» Lévesque, directrice de la programmation au FIRM. Leloup fait son premier spectacle intégral depuis la parution de son nouveau disque, les Salauds reviennent au Festival après deux ans d'absence, d'autant plus qu'ils et présenteront les Idées Noires, que je considère très prometteurs. Et il ne faut pas oublier le bon vieux Capitane No, qui fait son retour avec une grosse gang», souligne Cocotte, et ce avec raison.



Dominic Sonic, un duo qui produit un rock un peu plus songé que ses semblables et en anglais.



«Nous avons décidé de produire les Québécois au Club Soda ainsi que dans de plus petits bars. Là où les jeunes groupes sont à l'aise. Par les années passées, les journalistes européens avaient comparé de jeunes groupes d'ici à des formations d'ailleurs nettement plus expérimentées: la performance québécoise n'avait pas très reluisante dans leurs reportages», explique-t-elle.

Cette fois, les invités du magazine *Best*, de *L'Humanité*, de *Rock & Folk* et de *Guitar Player* éviteront les comparaisons onéreuses, assistant aux performances des groupes locaux dans un contexte où ils seront plus à l'aise. «Après tout, on n'invite pas les journalistes français pour se faire planter», ajoute Andrée Lévesque.

Dans cette optique, le FIRM a délimité une *zone rock*, c'est-à-dire huit bars qui accueilleront les musiciens locaux pendant trois jours, du 1er au 3 octobre. Les Parazits, Lard Bedaine, Ray Condo, Cha Cha and the Chain Gang, Amnésie et Nitroglycérine, Les Stups, Glop! Glop! et tous ces bands qui n'en peuvent plus des concours amateurs pour se faire voir auront enfin l'occasion de se faire découvrir autrement. Et ce, gratuitement.

Ajoutons que les concerts payants du FIRM sont offerts à des prix de récession: jamais plus de 16 dollars! En plus du Club Soda, scène des locomotives québécoises, la série *Ni vu ni Connu* nous présente aussi une brochette de groupes au Collège du Vieux Montréal, le 4 octobre. Idem pour le Collège de Maisonneuve qui offre, le lendemain, une soirée de rock très très dur, quasi-métallique. Le Café Campus et et les Foufounes présentent également du rock québécois.

Il ne faut pas oublier les disc-jockeys de Paris, de Bruxelles et de Montréal, tous invités par le FIRM. On les entendra ensemble sur scène, ou en alternance. Joyeux échange culturel en perspective.

L'adolescence du FIRM.

«C'est la phase adolescente de cette organisation», souligne Andrée Lévesque, qui sait bien que le FIRM doit encore démontrer sa rentabilité en plus de ses facultés de dépistage. Une réalité inhérente à toute jeune organisation.

«Gamine, Sttella, La Mano Negra et Noir Désir sont passés à de plus grosses ligues après s'être produits au FIRM. Des formations comme Young Gods, OTH et les Garçons Bouchers y ont également laissé leur marque», soutient l'organisatrice.

On peut même qualifier le FIRM de tremplin pour les Francofolies, qui auront lieu en décembre. On sait que ce dernier événement dispose de moyens nettement supérieurs et peut parfois récupérer des groupes qui se sont fait connaitre au petit festival rock de Montréal — la Mano Negra cette année, Noir Désir l'an dernier. Frustrant pour des impresarios marginaux qui voudraient bien graduer au domaine de la rentabilité? «Du moment qu'on reconnait notre rôle, ça ne me dérange pas», répond Cocotte. «Les gros tourneurs ne sont généralement pas à la fine pointe de la découverte. Si on est perçus comme de bons dépisteurs, c'est clair. Chacun fait sa job».



Luc Thibodeau et Rémy Caset des Parfaits Salauds qui n'en sont pas à leur première participation au FIRM. PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

ÉCOLES

LES ATELIERS DENISE NEVEU
Journal intime intensif
pour hommes et femmes en quête de leur histoire personnelle
— 19-20-21 octobre: atelier 1
(panorama général de sa vie et période actuelle)
598-5210

Mission: Renaissance
CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
Base, intermédiaire et avancé
«Jour ou soir»
3623, St-Denis, Montréal
(metro Sherbrooke)
843-6830
Permis culture no CP0520

COURS DE CHANT
LA RELÈVE LYRIQUE DU QUÉBEC
Technique vocale
Solfège
Répertoire
Interprétation
Concerts d'élèves
Sous la direction de Rene Berge, pédagogue expérimenté, boursier à Rome en 1955, carrière européenne.
389-7772

POUR ENFANTS
(3 à 7 ans)
- éveil à la musique
- initiation à la musique

Début des cours: 6 oct.
Session: 9 sem.
École l'Élan Musical
733-2901

CENTRE «VAJRA YUGA OM»
- YOGA
- MÉDITATION
- ANTISTRESS (Relaxation et auto-massage)
- PENSEE POSITIVE Selon l'Enseignement du Maitre HAMSANANDA, Patriarche de l'AUMISME
- Début des cours: sem. du 24 septembre
- Fin de semaine de Pensee Positive: 6 et 7 octobre

TÉL.: 389-1129 (Métro Jarry)

CENTRE DE SHIATSU YUKI RIOUX
Première École de Formation Professionnelle en Shiatsu au Québec
Programme répondant aux normes de la F.Q.M.M.
- Niveau I 300 heures
- Niveau II 150 heures

Directrice:
Yuki Rioux, diplômée du Kimura Shiatsu Institute et du Nippon Shiatsu School de Tokyo, sexologue et auteure de Shiatsu et sensualité.
aux *Editions de l'Homme*
(514) 524-7818

UN EXERCICE... ARTISTIQUE
École de danse Louise Lapierre
AUTOMNE 90
Enfants/Adolescents/Adultes
Inscription encore ouverte
CLASSE D'ESSAI GRATUITE
DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT
521-3456
OU VENEZ VISITER
1460, MONT-ROYAL EST
PERMIS: CP0206

L'AUMISME, fondement du NOUVEL ÂGE
Centre du son de l'Unité « OM »
Philosophie de l'UNITE des Visages de Dieu
RELIGION UNIVERSELLE
Le travail a été fait, les preuves sont là, le changement est engagé, la DOCTRINE du Nouvel Âge est écrite.
Lisez les LIVRES SAINTS du Dharme de l'Âge d'Or
1. Je suis le MESSIE ATTENDU, L'AVATAR DE SYNTHESE, VOICI LES PREUVES
2. La DOCTRINE de l'AUMISME, fondement de l'Âge d'Or
YOGA ET MÉDITATION, cours et conférences
Montreal: 948 Boul. St-Joseph est Mtl. 598-5282 ou 491-7716
Laurentides: 1905 RR2 Ste-Agathe (819) 326-6121 fax: (819) 326-9125

Gauguin ...suite au Musée
Découvrez les plus grands maitres impressionnistes. Gauguin, Cézanne, Van Gogh, Degas, Renoir, Monet... Une collection fabuleuse de 85 chefs-d'œuvre.
Visites commentées, les mercredis et dimanches, à 10 h (en anglais) et à 10 h 30 (en français). Films à l'Auditorium Maxwell-Cummings, les samedis, à 14 h et 15 h 30. Ateliers pour parents et enfants sut le thème "Souvenirs d'été en famille", les dimanches, à 13 h, 13 h 45, 14 h 30 et 15 h 15.
Conférence à l'Auditorium Maxwell-Cummings
"Point de vue féministe de l'impressionnisme", par Nicole Dubreuil-Blondin (en français), le dimanche 23 septembre, à 14h.
LES IMPRESSIONNISTES
CHEFS-D'ŒUVRE DE L'IMPRESSIONNISME ET AUTRES TOILES DE MAÎTRES DE LA COLLECTION E.G. BÜHRLE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
3 AOÛT - 14 OCTOBRE 1990
Tous les jours de 10 h à 19 h (les vendredis, samedis et dimanches, jusqu'à 21 h). Billets en vente au Musée ainsi qu'aux comptoirs Admission (514) 522-1245 Musée des beaux-arts de Montréal, 1379, rue Sherbrooke ouest (Autobus 24 ou metro Guy-Concordia) Renseignements : (514) 285-1600 ou (514) 285-2000.
CKAC 73AM

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

MUSIQUE

PORTES OUVERTES PLACE DES ARTS
Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier: dem., 11 h, Quatuor de saxophones Mark 1V.
Café de la Place: dem., 11 h 30, Gina Couture, accordéoniste, et Isabelle Leblanc, violoniste; 13 h 30, Victor Mishalov, bandoura; 15 h, GAM 87. Dir. Robert Léonard.
Salle Port-Royal: dem., 12 h 30, Yegor Dyachkov, violoncelliste, Esfir Dyachkov, pianiste, et Jens Lindemann, trompettiste; 14 h, Richard Raymond et Julie, pianistes; 15 h 30, Karine Emmanuelle Boisvert et Nathalie Fortin, pianistes.
Salle Maisonneuve: dem., 13 h, Harmonie du Conservatoire de Montréal. Dir., Alain Cazes; 14 h 30, Denise Lupien, violoniste, Robert Verebes, altiste, Dennis Brott, violoncelliste, René Gosselin, contrebassiste, et Suzanne Blondin, pianiste; 16 h, Mouvement Vivaldi. Dir. Denise Sergent.
Salle Wilfrid-Pelletier: dem., 17 h, Orchestre Symphonique de l'Université McGill. Dir. Timony Vernon. Symphonie no 2 (Brahms).
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj. et merc., 20 h, «Adriana Lecouvreur» (Cilea). Opera de Montréal. Diana Soviero, soprano, Ermanno Mauro, ténor, Livia Budai-Batky, mezzo-soprano, Louis Quilico, baryton, Joseph Rouleau, basse, etc. Décors: C.M. Cristini. Costumes: Malabar. Mise en scène: Bernard Uzan. Choeur de l'OdM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Michelangelo Veltri. Autre représentation: 29septembre.
UNIVERSITÉ CONCORDIA (Salle de concert) - Auj., 20 h, Francine Kay, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Schumann et Debussy.
ÉGLISE SAINT-MARC (2602, Beaubien e.) - Dem., 14 h 30, Claudine Côté, soprano, et Louise-Andrée Baril, pianiste. Oeuvres de Poulenc, Canteloube, Mercure, Mahler et Strauss.
CHAPELLE DU BON-PASTEUR - Dem., 15 h 30, Trio Forsyth. Oeuvres de Coulthard, Mann, Daunais, Bottenberg et Chouinard. Mar., 20 h, Stephanie Dupras, violoncelliste, Louise-Andrée Baril et Lucille Chung, pianistes. Oeuvres de Brahms, Mendelssohn, Mozart, Schumann et Morel. Jeu., 20 h, Kemal Gekic, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Chopin, Liszt et Balakirev.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Dem., 20 h, Emanuel Ax, pianiste, et Yo-Yo Ma, violoncelliste. Variations en mi bémol majeur, sur «Bei Männern, welche Liebe fühlen» de *«La flûte enchantée de Mozart»*, Sonate no 5 en do majeur, op. 102, no 1 (Beethoven), Sonate pour violoncelle et piano (Bolcom), Sonate en sol mineur, op. 65 et Introduction et Polonaise brillante en do majeur, op. 3 (Chopin). «Récitals Esso».
ÉGLISE SAINT-ALPHONSE D'YOUVILLE (570, Crémazie e.) - Dem., 20 h, Philip Crozier et Sylvie Poirier, organistes. Oeuvres de Albrechtsberger, Wesley, Labor, Merkel et Schubert.
MAISON ALCAN (L'Atrium) - Mar., 12 h, Chandrika Santhanam, pianiste. Merc., 12 h, Quatuor de saxophones Mark 1V. Jeu., 12 h, Gisèle Rouleau, pianiste.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun. et mar., 20 h, Orchestre Symphonique de Montreal. Dir. Charles Dutoit. Cecilia Bartoli, soprano. Oeuvres de Rossini. «Concerts Air Canada».
UNIVERSITE McGILL (Pollack Hall) - Jeu., 20 h, Sanford Sylvan, baryton, et David Breitman, pianofortiste. Oeuvres de Schubert. Ven., 20 h, Orchestre d'instruments à vents de McGill. Dir. Robert Gibson.
UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Ven., 20 h, Ensemble Arion. «Symphonies françaises», de Marais, Dornel et Couperin.
PAVILLON DES ARTS DE SAINTE-ADÈLE (1364, Chemin Sainte-Marguerite) - Auj., 20 h, Marie Simard, ténor, et Janine Lachance, pianiste. «La Belle Meunière» (Schubert).

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Voix parallèles». Avec Pauline Julien et Hélène Loiselle. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 20 octobre.
PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «La Maison suspendue», de Michel Tremblay. Avec Yves Desgagnés, Denise Gagnon, Élise Guilbault, Rita Lafontaine, Michel Poirier et Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 20 octobre.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - À compter de mar., «L'École des femmes», de Molière. Mise-en-scène de René Richard Cyr. Avec Normand Chouinard, Anne Dorval, Guy Jodoin, Roger Léger, Chantal Baril, Luc Gouin, Jacques Brouillet et Jean-Louis Roux. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins o.) - «...Et Laura ne répondait rien», de René-Daniel Dubois. Avec Janine Sutto et Marc Béland. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 13 octobre.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) - «Le voyage magnifique d'Emily Carr», de Jovette Marchessault. Avec Catherine Bégin, Louisette Dussault et Michel Laperrière: 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 14 octobre.
LA LICORNE (4559, Papineau) - «Glengarry Glen Ross», de David Mamet. Avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris, Gildor Roy et Stéphan Côté. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 16 h 30, 20 h 30.
ESPACE GO (5066, Clark) - «Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone», de Michel Garneau: 20 h 30. Jusqu'au 13 octobre.
ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - À compter de mar., 20 h, «L'arbre des Tropiques». Mise-en-scène de Martine Beaulne. Avec Éric Bernier, Isabelle Cyr, Marie Laberge, Monique Lepage et Aubert Pallascio. Présentation du Groupe de la Veillée.
LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Parade» (marionnettes). Présentation du Théâtre le Biscuit. Sam., dim., 15 h.
HABITAT SAINT-CAMILLE (5220, Charleroi) - Jeu., ven., 20 h, «Ce que femme veut». Présentation du Théâtre en Bonne Compagnie.
SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.) - «Joséphine la cantatrice». Mise en scène d'André Thérien. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 13 octobre.
CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) - Merc., jeu., ven., 20 h 30, «Land Where The Trees Talk», de Rahul Varma.
THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts, 430-1812, 227-8466) - Auj., 20 h, «La Cage aux folles», de Jean Poiret. Avec André Montmorency, Benoit Marleau, Roger Joubert, Elizabeth Chouvalidzé, Marie-Christine Perreault, Joël Legendre, Jacques Lorain, Arlette Sanders, Yannick Truesdale, André Thérien, Sija Debert et Marco Ramirez.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS - Auj., dem., merc., jeu., ven., 20 h, Rock et Belles Oreilles.
THÉÂTRE SAINT-DENIS (2) - Jeu. et ven., 20 h, «La grande aventure du rock'n roll».
THÉÂTRE ÉLYSÉE (35, Milton) - Auj., 20 h 30, «Ka», deavec Martine Michaud.
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, Joe Jackson et Lori Carson. Lun., 20 h, Samedi P.M. Mar., 21 h, Nick Cave. Merc., jeu., ven., 20 h, Groupe Sanguin. **CLUB SODA** (5240, Ave. du Parc) - Auj., 21 h, Sue Medley.
FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine e.) - Auj., The Wongs, Chi Pig et Gorilla Gorilla. Lun., Shot Gun Messiah avec Hulabaloo: dès 21 h.
CAFE CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Merc., 21 h 30, Lard Bedaine. **BIDDLE'S** (2060 rue Aylmer)- Auj., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; 21 h 30, Johnny Scott. Dem., de 19 h à minuit, Greg d'Abate. Lun., de 17 h à 19 h, Billy Georgette; 19 h à minuit; mar., de 17 h 30 à 19 h 30, Billy Georgette; de 20 h à 1 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp; merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp.
SOLEIL LEVANT (5380 boul. Saint-Laurent) - Auj., Alma Faye Brooks et Top Secret. Dem., reggae. Lun., Blues Side Up Blues Band: dès 21 h.
LE GRAND CAFÉ (1720, Saint-Denis) - Auj., 21 h 30, Mascara.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., 19 h, Marie-Perle Quintin; 22 h, Claire Saint-Aubin.
CAFE THÉLÈME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Straight Ahead Jazz Quartet.
LE PIERROT (114, Saint-Paul e.) - Auj., 20 h, Alex Sohier et Jules Lavoie; dem., dès 14 h, Louis Morin, Michel Lafleur, Alex Sohier et Jules Lavoie.
LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj. 20 h, Groupe Ardea et Beauregard.
L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Auj. et dem., dès 22 h 15, Northland.
LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem., dès 21 h, Al Ward.
AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., dès 17 h 30, Billy Charcoal.
CHECKERS (4514, Ave. du Parc) - Auj. et dem., dès 21 h, Traffic.
BAR 2080 (2080, Clark) - Auj., Pete Magadini; dem., Yannick Rieu: dès 21 h.
MAISON DE LA CULTURE MERCIER (8105, Hochelaga) - Dem., 14 h, concert d'oeuvres électroacoustiques de Pierre Dostie.
DECIBEL XCALIBUR (289, Mont-Royal o.) - Auj., dès 21 h, Syhon. **STATION 10** (2071 ouest, rue Sainte-Catherine)- Auj, dès 21 h, Bokamaru.
CLAUDIO'S (124, Saint-Paul e.) - Auj., dès 21 h, Richard Parris Quartet.
LA TERRASSE (30, Mont-Royal o.) - Auj., dès 21 h, Shlonk et Snow Dog.
BIJOU (300, Le Moyne) - Alma Faye Brook's. Jeu., ven., sam., 22 h. Jusqu'au 29 septembre.
K BAR (812, Rachel e.) - Auj, dès 21 h, Sauve qui peut.
CENTRE SHERATON MONTRÉAL (1201, boul. René-Levesque o.) - La Croisette: Mike Mirizio: Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. - L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey: du mar. au ven., de 17 h à 2 h; sam., de 20 h à 2 h. - Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino: sam., de 19 h à minuit.



Nouvelle photo de Marilyn

Cette photo jamais encore publiée de Marilyn Monroe, prise en 1955, lors de l'arrivée de l'actrice à Broadway à l'occasion de la première de Cat On A Hot Tin Roof, *paraîtra dans le numéro d'octobre de la revue Redbook. Elle a été découverte par l'archiviste Michael Ochs dans la collection du regretté photographe Ed Feingersh, en 1987.* TELEPHOTO REUTER

La fermeture de CKCV est accueillie avec consternation

Presse Canadienne
QUÉBEC

L'atmosphère était lugubre hier matin à la station de radio CKCV, de Québec. Malgré l'annonce prévisible de la fermeture, les employés ont ressenti un choc quand la nouvelle leur a été communiquée à 10 h 15.

Même si les opérations ne cessaient qu'à 20 h 00, la téléphoniste et le metteur en ondes ont été remplacés immédiatement par des contractuels embauchés par Télémédia. L'entrée de la station a été interdite aux visiteurs et médias par des employés d'un jour.

C'est René Nadeau qui était en ondes alors. Christian Lavoie avait auparavant fait son émission réveille-matin, comme à l'accoutumée, en prenant avec humour le contre-pied de la nouvelle de la fermeture imminente annoncée hier matin dans le quotidien Le Soleil.

Un message pré-enregistré expliquant la décision de Télémédia a été diffusée durant toute la journée au milieu d'une programmation musicale. Une voix féminine disait le regret de Télémédia d'avoir eu à prendre cette décision et remerciait artistes, artisans et public qui ont soutenu CKCV.

M. Jean Martin a reçu les employés tour à tour durant 20 minutes.

Lundi, une compagnie spécialisée en orientation recevra ceux qui le désirent pour les aider dans la recherche d'emploi.

Il n'y aura pas de transfert d'employés de CKCV à CHRC. «S'il y avait des ouvertures, on considérera les candidatures selon nos critères», a dit M. Jacques Duhamel.

Les quelque vingt employés mis à pied recevront quatre semaines de salaire. Ensuite, une indemnité équivalent à 25 pour cent de leur salaire sera versée par Télémédia à raison de trois semaines de prestations par année de service. Ajouté à l'assurance-chômage, cela peut représenter 85 pour cent du salaire, a expliqué le conseiller syndical Yvon Forgues.

Pour Simon Chouinard, employé de CKCV depuis 10 ans, cette fin fait penser à celle d'un cancéreux. «On est triste mais bien content que sa maladie soit terminée. Mais c'est dur».

«Télémédia fait les choses correctement», a commenté pour sa part Louis Lebeau, directeur de la programmation depuis janvier dernier. Mais on a beau s'y attendre, une fermeture aussi brusque le jour même de son annonce, ça secoue», a-t-il raconté.

La fermeture de CKCV a été pour plus d'un Québécois l'occasion de revivre les plus belles années de cette station de radio qui, pendant près de 65 ans, a marqué la vie à Québec.

La période la plus fébrile et la plus enrichissante de la station de la place d'Youville a sans doute été celle de Saint-Georges Côté, cet annonceur-animateur qui s'est attiré l'amour du public.

Mme Louise Leclerc, cousine du regretté Félix Leclerc, qui a travaillé à CKCV en même temps que Saint-Georges Côté, se souvient très bien de cette période. «Saint-Georges avait son émission le matin avec le public et il y avait aussi le concours de Guy Samson le midi.»

Ce fut une période où il se faisait beaucoup de productions locales. Mme Leclerc animait une émission au Baril d'huitres, rue Saint-Joseph. Sa première pensée en apprenant la fermeture de CKCV a été pour la vingtaine d'employés qui perdent leur emploi.

Mme Leclerc a passé vingt ans dans cette station. Elle se souvient que la vie n'était pas facile. «Il fallait suivre les ordres des patrons. Il ne faut pas se faire d'illusions: CKCV était une radio privée. Il y avait de la concurrence.»

M. Roger Gagnon, qui a travaillé 17 ans à CKCV, dirige toujours le Collège des annonceurs de la radio et de la télévision. À CKCV, il a été annonceur, directeur des programmes et chef des nouvelles. Il se rappelle des directeurs de la station, MM. Paul Lepage, aujourd'hui décédé, Marcel Leboeuf et Magella Allain.

Il est sans doute impossible de se souvenir de toutes les personnes qui ont fait CKCV pendant ses 65 ans. D'autres noms viennent cependant à l'esprit: MM. Léon Lachance, Emile Genest et Mme Pauline Bureau. Dans une revue du 12 mars 1950 intitulée Faubourg-Québec, il est écrit: deux maitres de la chansonnette française dans leur pays respectif se retrouvent au micro de CKCV, Jean LeRoye pour le Canada et Tino Rossi pour la France. En 1978, CKCV fêtait son plus vieil annonceur: le chroniqueur sportif Paddy Pedneault.

Plus près de nous, les gens se souviennent des Pierre Bourgault, Camil Samson, Rémy D'Anjou ou Laurent Laplante.

Comme toute entreprise, CKCV a connu des moments difficiles. Depuis au moins dix ans, le mot fermeture était dans l'air. En 1986, il était d'ailleurs question que Jean-François Bertrand achète la station.

La nouvelle de la fermeture de CKCV n'aura donc surpris personne. Au fil de sa longue existence, la station a également connu des conflits de travail.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:30 2 9 13 — **La Bande des six**
Michel Tremblay va-t-il de nouveau passer à la varlope de cette émission?

18:10 2 13 — **Virages**
Discussion sur l'endettement personnel.

19:00 10 — **Avis de recherche**
On cerne le président de la CSN, Gérald Larose.

20:00 17 — **Parler pour parler**
Si vous l'avez raté hier soir, le sujet est: Retomber en amour avec son ex.

21:00 17 — **«Les Ripoux»**
Qu'est-ce qu'il y a de mieux qu'un film de Philippe Noiret un samedi soir pluvieux? Deux films. Le premier est la célèbre comédie policière dans lequel Noiret est un abominable corrompu qui doit dénigrer son nouvel assistant. À 22 h 54 dans «Les lunettes d'or», il est un médecin bien considéré qui a une liaison avec un jeune boxeur. Et demain soir à 19 h 30, le vrai Philippe Noiret, sans ses masques ou peut-être avec tous, se confiera pendant 30 minutes au Clap.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Virages		Baseball: les Expos de Montréal vs les Phillies de Philadelphie.					Téléjournal / Sport	Télé-Sélection: "L'Affrontement" (22h05).			
3	Football (15h)	CBS News	Star Search		Family Man	The Hogan Family	E.A.R.T.H. Force		48 Hours		The News	Night Court
5	News 5	NBC News	A Current Affair: Extra		Parenthood		The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	American Dreamer	News 5	Saturday Night Live
6	News Saturday Report		The Golden Girls		George Fox's New Country		The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	Codco	National / Newswatch	Night Music (23h40)
7	Ciné-maximum: "Problèmes modernes".				Ciné-maximum: "La Dernière Danse".				Ad Lib	Quot./6/49(22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
8t	Ciné-maximum: "Problèmes modernes".				Ciné-maximum: "La Dernière Danse".				Ad Lib	Quot./6/49(22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
8	Newshne	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation		My Secret Identity	Katts and Dog	China Beach		Neon Rider		CTV Weekend News	6/49 / Nightline
8	Football (15h30)		Who's The Boss?		The Young Riders		Movie Special: "Beverly Hills Cop".				Eyewitness / ABC News	Big Break
9	Téléjournal / Face à face		Baseball: les Expos de Montréal vs les Phillies de Philadelphie.					Téléjournal / Sport	Télé-Sélection: "L'Affrontement" (22h05).			
10	Le TVA - Week-end	Décompte Vidéo Star	Avis de recherche: Inv.: Gérald Larose.		Ciné-extra: "Renegade".				Ad Lib	Quot./6/49(22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
12	Pulse	Les Expos nos amours	Working It Out	My Secret Identity	Katts and Dog	The Hogan Family	China Beach		Neon Rider		CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal / Virages		Baseball: les Expos de Montréal vs les Phillies de Philadelphie.					Téléjournal / Sport	Télé-Sélection: "L'Affrontement" (22h05).			
17	Passe-Partout	Omni Science	C'est la vie		Parler pour parler: En amour avec son ex.		Ciné-cinéma: "Les Ripoux".			Ciné-répertoire: "Les Lunettes d'or" (22h50).		
22	Football (15h30)		Star Trek: The Next Generation.		The Young Riders		Movie Special: "Beverly Hills Cop".				ABC News	Star Trek (23h15)
24	Polka Dot Door	Amateur Naturalist	Profiles of Nature	Science Edition	Movie: "The Big Carnival".				Conversations	Ontario Lottery Live	Movie: "A Private Function".	
33	Lawrence Welk Show		Austin City Limits		No Job for A Lady	Wodehouse Playhouse	Movie: "Hud".				Ripping Yarns	Alexei Sayle
35	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Shogun (3e de 12)		Cinéma: "Superman".						Le Grand Journal	Sports Plus week-end
57	Austin City Limits		Soaring	Wild America	Faerie Tale Theater: Hansel & Gretel.		The Best of National Geographic		Doctor Who: The Armageddon Factor.			
15	Le Temps de vivre		Le Journal télévisé	Latitudes		Sacrée Soirée			Chapiteau 3: À Genève.			Le Journal télévisé
20	Voxpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: The Wall.		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
FC	Penn & Teller Get Killed (17h15)		Little Monsters (19h15)				Monkey Shines				Lethal Weapon 2	
RDS	La Boxe (17h)	Sports 30	Grand Prix cycliste	Football: les Lions de Vancouver vs les Tiger-Cats d'Hamilton.						Formule 2000	Sports 30	Blue Bonnets
SÉ	Trouble en double (18h20)				Ma belle-mère est une extra-terrestre			Tranquille le fleuve (21h55)				V pour vengeance

● Changement de dernière heure.

Patricia Kaas

Mademoiselle a beaucoup de chien quand elle chante le blues!



ALAIN de REPENTIGNY

À cause de sa voix rauque et puissante, de son répertoire aussi, on l'imagine noire, bien en chair et d'âge «mûr». Pourtant elle est blanche tirant sur le pâle, toute menue et n'a que 23 ans.

Vous auriez dû la voir quand elle est passée à l'émission Champs Élysées voilà quelques mois. Les applaudissements ne semblaient pas vouloir s'arrêter et on lisait sur son visage qu'elle ne savait plus où se mettre. Quand je lui parlé au téléphone, il y a quelques semaines, chaque référence à son succès ou à son talent provoquait immanquablement un petit rire de gêne.

Mais donnez un micro à Patricia Kaas et vous la verrez métamorphosée, comme emportée dans un torrent de passion. À la télé comme sur la scène. Pour l'avoir vue aux Francofolies de La Rochelle en juillet, je peux vous assurer que mademoiselle a du chien quand elle chante le blues!

Pas pour rien qu'en moins de deux ans cette Lorraine s'est affirmée comme la révélation de la chanson française et est en voie de devenir l'une de ses principales ambassadrices sur la scène mondiale. La tournée d'un an qu'elle a amorcée en janvier et qui la mènera au théâtre Saint-Denis à compter du 3 octobre, est passée par le Maroc, la Tunisie et la Russie — où chacun de ses huit spectacles a attiré 15000 personnes — et s'arrêtera en Allemagne, à New York, au Japon, à l'Île de la Réunion, à l'Île Maurice et dans les Antilles, après le Québec.

Légende et réalité

Les histoires de stars ressemblent trop souvent à des contes de fée. Celle de Patricia Kaas n'y échappe pas: cadette d'une famille modeste et nombreuse (cinq frères et une soeur), un père lorrain qui danse un peu, une mère allemande qui a tâté du théâtre, la petite Patricia chantait déjà à huit ans et n'aimait pas l'école. Jusque-là rien de spécial.

La «légende», elle, se nourrit de deux éléments: dès l'âge de 13 ans, elle chantait dans un cabaret à Sarrebruck, en Allemagne — la famille Kaas vivait à Forbach, tout près de la frontière allemande —, et c'est Cyrano Depardieu lui-même qui a produit son premier 45-tours, *Jalouse*.

La chanteuse a déjà dit qu'elle a grandi dans l'ombre de Marlene Dietrich, mais ceux qui lui attribuent tous les stéréotypes du cabaret allemand d'une autre époque seront déçus.

«C'était pas le cabaret avec lumières rouges, strass et paillettes, corrige-t-elle. C'était plutôt un local où il y avait des musiciens qui jouaient le samedi soir. Il y avait un petit show cabaret dont je faisais partie et où je chantais des chansons de Lisa Minnelli. Bon c'est vrai qu'après les journalistes ont dit que c'était un cabaret, mais c'était pas vraiment ça.»

Et Depardieu, c'est vrai? Tout à fait. À 17 ans, coup de chance: un architecte lorrain la voit au «cabaret» allemand et l'amène à Paris passer une audition dans une maison de disques. Par l'intermédiaire d'un directeur artistique, elle fera la connaissance de François Bernheim qui lui composera la plupart des musiques de son premier album. Or Bernheim est aussi un bon ami des Depardieu. Résultat? Élisabeth Depardieu écrira les paroles de *Jalouse* que Gérard produira et ira lui-même porter à la radio.

«Gérard a craqué sur le petit personnage qui avait une voix un petit peu différente». Comme tant d'autres depuis.

Si certains ont comparée Kaas à Dietrich, d'autres ont parlé de Piaf. Une comparaison injuste, affirme-t-elle. «Beaucoup de gens au début du concert me disent "ouais tu me fais penser à Piaf", mais quand ils reviennent après le concert, ils parlent plutôt de Johnny Halliday parce qu'effectivement je bouge beaucoup plus et les gens ne s'attendent pas vraiment à ça.»

Vamp?

Ceux qui ont été séduits par les chansons de Patricia Kaas vont être littéralement conquis par son spectacle. Ils vont s'étonner de la voir bouger et danser ainsi, de l'entendre chanter des choses comme *You Can Leave Your Hat On* et *Cell Block Number 9* — oui, oui, *l'Émeute dans la prison* de Pag! —, de jouer les vamps ou les grandes dames et de faire des clins d'oeil à Minnelli, Dietrich ou Madonna au gré de ses changements de costumes.

«Vamp?», la star rit et bafouille un peu. «Euh... c'est difficile de répondre à cette question. En première partie du spectacle, les chansons sont beaucoup plus émouvantes et disent beaucoup plus de choses. Donc moi j'ai envie de les interpréter comme ça et j'ai une façon de bouger qui est la mienne, qui n'est pas apprise».

«Je veux tout simplement pouvoir chanter ce dont j'ai envie, dira-t-elle plus tard. Si aujourd'hui c'est quelque chose comme *Les Hommes qui passent* et si demain c'est un rock, bien je chanterai un rock. Je crois que je ne suis pas vraiment quelqu'un de vamp ou de sophistiqué. Ça ne colle pas vraiment. Je suis différente.»

Son spectacle est monté au quart de seconde près. Tant et si bien qu'aux Francofolies, des journalistes lui ont reproché d'avoir perdu de sa spontanéité et de sa simplicité. Comme si les grands spectacles de rock et de pop n'étaient pas réglés jusque dans les moindres détails!

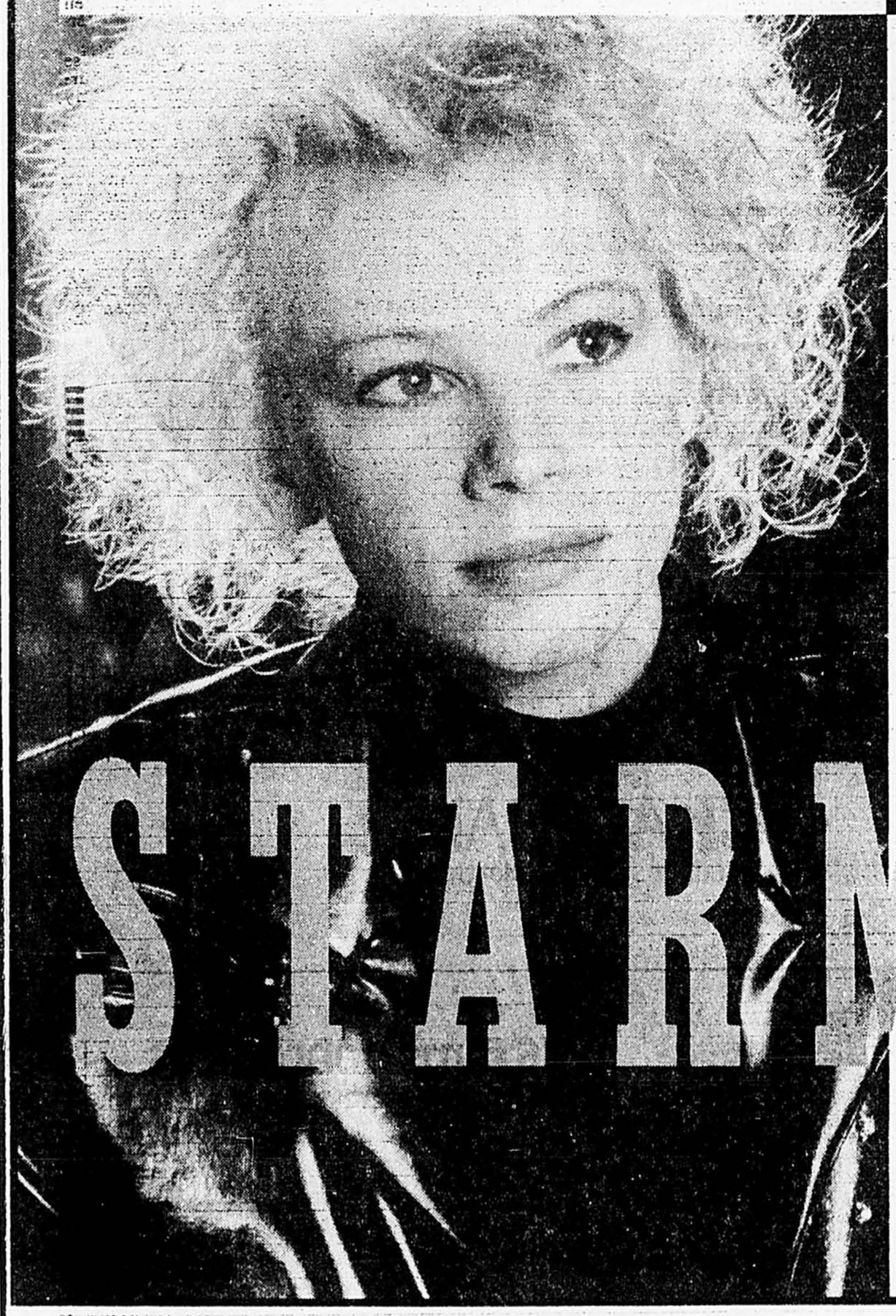
Drôle de réaction aussi puisque Patricia Kaas en est à sa toute première tournée et qu'on ne l'avait vue aux Francofolies qu'en 1988, le temps d'une demi-douzaine de chansons en première partie du spectacle de Michel Jonasz. Difficile de comparer.

Pour tout dire, j'ai eu la nette impression que les branchés, les purs et durs de la chanson française levaient le nez sur Patricia Kaas. Signe incontournable de sa réussite, mais réaction un peu mesquine, il me semble, pas du tout partagée en tout cas par les quelque 10000 spectateurs qui lui ont réclamé trois rappels au parking Saint-Jean d'Acre de La Rochelle, le 16 juillet dernier.



Patricia Kaas peut très bien jouer les vamps ou les grandes dames et faire des clins d'oeil à Minnelli, Dietrich ou Madonna au gré de ses changements de costumes.

EN GRANDE PREMIÈRE À RADIO-CANADA!



LE SPECTACLE QUI A CONQUIS PARIS

Dix ans après sa création, l'opéra rock de Luc Plamondon et Michel Berger entre dans la légende.
Découvrez le nouveau Starmania dans une distribution éblouissante réunissant des artistes français et québécois dont Martine St-Clair et les frères Richard et Normand Groulx.

Starmania
Aux Beaux Dimanches
Demain 20h00

Diffusion simultanée à la radio FM:
Montréal, CKOI 96,9
Québec, FM 93

Radio-Canada Télévision
POUR VOUS AVANT TOUT

LE DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h
CETTE SEMAINE
SEMAINE DERNIÈRE

FRANÇAIS

①	1	PAPE DU RAP	DANIEL LAVOIE
②	2	T'ES DANS LA LUNE	LES B.B.
③	3	TANDEM	VANESSA PARADIS
⑤	4	AU NOM DE LA RAISON	LAURENCE JALBERT
④	6	JE LÉGUE À LA MER	PAUL PICHÉ
⑩	7	EN ATTENDANT MIEUX	LES INNOCENTS
⑱	8	KARIANNE	MARC GABRIEL
⑥	9	LAVEZ, LAVEZ	MARTINE ST-CLAIR
⑧	10	C'EST ZÉRO	JULIE MASSE

avec Eric Arson

ANGLAIS

③	1	BLAZE OF GLORY	JON BON JOVI
④	2	RELEASE ME	WILSON-PHILLIPS
⑥	3	THIEVES IN THE TEMPLE	PRINCE
⑦	4	SOMETHING HAPPENED ON THE...	PHIL COLLINS
①	5	POLICY OF TRUTH	DEPECHE MODE
⑧	6	CLOSE TO YOU	MAXI PRIEST
②	7	UNSKINNY BOP	POISON
⑫	8	OH GIRL	PAUL YOUNG
⑰	9	WORDS	THE CHRISTIANS
⑤	10	UNISON	CÉLINE DION
⑬	11	CAN'T STOP FALLIN' INTO LOVE	CHEAP TRICK
⑯	12	HEART OF STONE	TAYLOR DAYNE
⑳	13	PRAYING FOR TIME	GEORGE MICHAEL
⑱	14	HAVE YOU SEEN HER	M.C. HAMMER
⑨	15	VISION OF LOVE	MARIAH CAREY
㉑	16	MENTIROSA	MELLOW MAN ACE
⑪	17	SHE AIN'T WORTH IT	GLENN MEDEIROS
⑩	19	COME BACK TO ME	COLIN JAMES
㉖	20	THIS IS THE RIGHT TIME	LISA STANSFIELD
㉓	21	ALL THE LOVERS IN THE WORLD	GOWAN
㉔	22	GIVING YOU THE BENEFIT...	PEBBLES
㉗	23	EVERYBODY EVERYBODY	BLACK BOX
⑭	24	TONIGHT	NEW KIDS ON THE BLOCK
㉙	25	TIME FOR LETTING GO	JUDE COLE
⑮	26	THE POWER	SNAP
㉚	27	ROMEO	DINO
㉜	28	DO ME	BELL BIV DEVOE
—		SUICIDE BLONDE	INXS
㉟		SAY A PRAYER	BREATHE

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH CKOI
Laurentide Kid
Gagnez 1 000 $ de vêtements tous les matins de semaine, de 6 h à 9 h



DISQUES

The Wall : excellent casting pour une oeuvre moyenne

■ J'imagine le coût exhorbitant de cette entreprise. J'imagine les cachets de toutes ces méga-stars venues interpréter deux ou trois minutes de cette oeuvre supposément géniale. Evidemment, il n'y avait pas de meilleur prétexte rockeur pour célébrer la chute du mur de Berlin: *The Wall*, quoi de plus évident?

Sur disque, la livraison de cette grandiose manifestation est assez réussie, mais n'impressionne pas. Tout amateur de rock qui se respecte est maintenant habitué à ces shows immenses, à ces infinis auditoires. Cela dit, il faut accorder au dissident de Pink Floyd le crédit d'avoir fait un casting de choix. Le personnel employé pour cette nouvelle version de The Wall traduit le bon goût de la vedette.

Mais je ne trippe pas vraiment sur The Wall. Plutôt mégalo comme concept, plutôt moyen comme oeuvre, des arrangements qui donnent l'impression que le nombril de Roger Waters est très très gros. Pis que ça, Waters beurre très épais la tartine lorsqu'il chante.

Malgré tout, l'Allemande Ute Lemper livre correctement la marchandise, la grande énervée de Cindi Lauper énerve toujours, Sinéad O'Connor est toujours aussi bonne que d'habitude (je suis un inconditionnel!), Joni Mitchell réussit également à imposer son propre style dans une oeuvre qui n'est pas la sienne. Même Bryan Adams fait une bonne job, rehaussant une musique plutôt moche. Puis la femme de Jagger vient jouer la comédie.... *Oh my God* qu'elle est emmerdante. Le meilleur? Van Morrison. Accompagné par un grand orchestre, l'Irlandais est déchirant d'émotion, il met ses tripes à découvert comme d'habitude. En somme, de beaux ornements sur une charpente quelque peu faiblarde.

Roger Waters: THE WALL, LIVE IN BERLIN, Mercury 846 611-2 (deux disques compacts), aussi disponible sur cassette.

Knebworth : pénible défilé de dinosaures

■ Je suppose qu'il fallait assister à ce vaste concert britannique pour apprécier la chose. Si on se limite à l'écoute, on mord dans un fruit sans jus. Plate à mort, dois-je renchérir. Il y a tout de même ce bon vieux Clapton qui signe un *Sunshine Of Your Love* bien senti, il y a les mégalos de Tears For Fears qui réussissent leur *Badman's Song* aux côtés de la talentueuse Oleta Adams. C'est tout.

Le reste est simplement décevant. Comment Robert Plant peut-il espérer reconquérir les fans de Led Zep s'il livre la moitié de l'énergie à laquelle il nous a habituée? Comment Phil Collins, l'agent d'assurance de la musique pop, peut-il nous convraincre avec ce pot-pourri pas très réussi des Four Tops, des Stones et autres évidences du patrimoine? Peut-être sur en studio avec de meilleurs arrangements, mais certainement pas dans le cadre de ce concert endisqué. En somme, il fallait d'abord croire à cette cause pour assister à ce pénible défilé de dinosaures. Ce qu'on est loin de Woodstock!

Knebworth: THE ALBUM, 843 921-4 (cassette), aussi disponible en disque compact. Pavarotti et Domingo dans le même opéra!

Pavarotti et Domingo dans le même opéra

■ Les deux plus célèbres ténors actuels, Luciano Pavarotti et Placido Domingo, se retrouvent avec le presque aussi célèbre José Carreras sur le même enregistrement de parution toute récente, réalisé en disque compact et en vidéocassette par la Decca/London lors du concert donné par les trois ténors le 7 juillet dernier aux Thermes de Caracalla, près de Rome.

Réunir les deux fameux rivaux devant les mêmes microphones était certes un exploit. Mais ceci n'est rien en comparaison de ce que projette la Deutsche Grammophon, pour réalisation en 1992: un nouvel enregistrement de *Il Barbiere di Siviglia* («Le Barbier de Séville»), de Rossini, avec Pavarotti et Domingo.

On se demande évidemment qui chantera quoi, puisque le *Barbier* ne comporte pas deux premiers rôles de ténor.

On vous le donne en mille. Domingo chantera le barbier Figaro. Il s'agit d'un rôle de baryton, ce que fut le ténor espagnol au début de sa carrière... et ce qu'il risque d'être redevenu dans deux ans, ajoutent les mauvaises langues. Luciano, *of course*, sera Almaviva. Et Kathleen Battle sera Rosina. Claudio Abbado dirigera le Chamber Orchestra of Europe.

Un autre projet d'enregistrement inhabituel d'opéra est celui de Virgin, qui annonce la *Salome* de Richard Strauss chantée dans le texte français original de la pièce d'Oscar Wilde et non dans la traduction allemande habituellement utilisée. Teresa Stratas dans le rôle-titre, avec Rita Gorr en Hérodiade et José van Dam en Jean-Baptiste. Kent Nagano à la direction.

Enfin, *Adriana Lecouvreur*, de Cilèa, actuellement à l'affiche de l'Opéra de Montréal, vient de faire l'objet d'un nouvel enregistrement, chez Decca/London. Dans le rôle de la célèbre tragédienne morte à 38 ans: Joan Sutherland, qui en a 64. Et dans celui de son jeune amant Maurizio: Carlo Bergonzi, qui en a 66. Au pupitre: *as usual*, le mari de Mme Sutherland, Richard Bonynge.

LES WEEK-ENDS... LES MEILLEURS, 100 MILLES À LA RONDE!

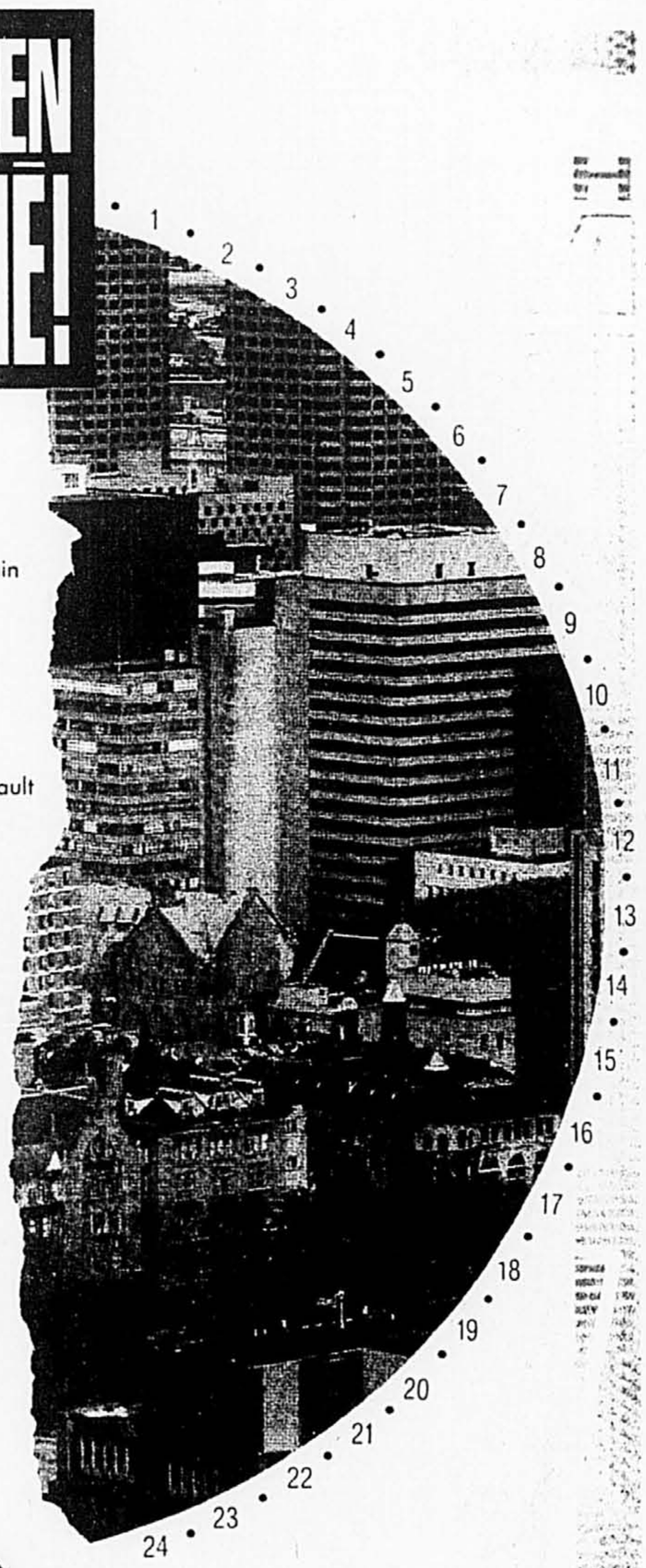
VIVEZ BIEN INFORMÉ!

SAMEDI

BONJOUR LA NUIT minuit à 6h00 Christian Hamel
BONJOUR CHAMPION 6h00 à 9h30 Guy Mongrain
LA VIE EN FLEURS 9h30 à 10h00 Yolande Laurin Guy Mongrain
LE FESTIVAL DE L'HUMOUR 10h00 à 11h00
MUSIQUE EN TÊTE 11h00 à 12h00 Georges Vermette
TOUT SUR L'AUTO 12h00 à 13h00 Jacques Rainville
ÇA ME DIT TOUT 13h00 à 16h00 Jean-François Cartier
LES AMATEURS DE SPORTS DU SAMEDI 16h00 à 18h00 Yvon Pedneault
NOSTALGIE 18h00 à 21h00 Louis Tompson
REPARTIR À ZÉRO 21h00 à minuit Gilles Quenneville

DIMANCHE

BONJOUR LA NUIT minuit à 6h00 Christian Hamel
LES PLUS BELLES CHANSONS D'HIER 6h00 à 9h00 Roger Baulu
PREMIER JOUR 9h00 à 11h00 Michel Viens
LE FESTIVAL DE L'HUMOUR EN RAPPEL 11h00 à 12h00
LES MEILLEURS MOMENTS DE LA SEMAINE À CKAC 73 12h00 à 13h00
ÇA ME DIT TOUT 13h00 à 16h00 Jean-François Cartier
SPORTS DIMANCHE 16h00 à 18h00 Gilles Péloquin
FORFAITS VOYAGE 18h00 à 20h00 André Giroux
MUSIQUE EN TÊTE (en reprise) 20h00 à 21h00
REPARTIR À ZÉRO 21h00 à minuit Gilles Quenneville



CKAC 73 AM
La super station de Montréal

LE GRAND DÉBROUILLAGE MD
en grande visite à
UNIVERSAL STUDIOS Florida
16 films débrouillés.
29 et 30 sept.
SUPER ECRAN MD
LE CANAL DE FILMS

SPECTACLES

Plume, Leloup et Pagliaro au CEPSUM: du rock effrité

DENIS LAVOIE

■ Ne serait-ce de la finale assourdissante de Michel Pagliaro, le spectacle de la rentrée étudiante présenté au CEPSUM jeudi soir n'aurait eu de rock qu'un arrière-goût.

Le son était plutôt mauvais, sauf pour la finale avec Pagliaro, et les éclairages n'ont pris des couleurs que pour cette dernière prestation. Dans l'ensemble, on n'a pas assisté à un événement memorable, mais plutôt à un show sans connivence, à la manière de ceux du Forum, routinier.

Même la prestation de Pag s'est brisée sur deux ballades, qui sont venues casser le rythme effrené de son rock débridé. Agrémenté d'arrangements instrumentaux, le spectacle du doyen du rock québecois surpassait amplement en son et lumiere la courte apparition de Jean Leloup.

Jeune public, bien sûr, dont une bonne partie n'a pu assister à la finale de ce triple spectacle, vu l'heure tardive (en semaine, le transport en commun s'arrête tôt et certains jeunes devaient rentrer sur la Rive Sud et se priver de la finale du spectacle).

Débutant par une longue prestation de l'irrévérencieux Plume Latraverse, après plus de 45 minutes de retard, ce spectacle des «mauvais garçons» du rock québecois n'avait rien pour en faire le «spectacle de la décennie» comme on l'a présenté.

Finfinaud, jouant toujours bien les ivrognes intellos, Plume Latraverse a joyeusement ouvert le bal de ce programme triple où le vieux materiel allait s'avérer souvent mieux apprécié que le plus récent.

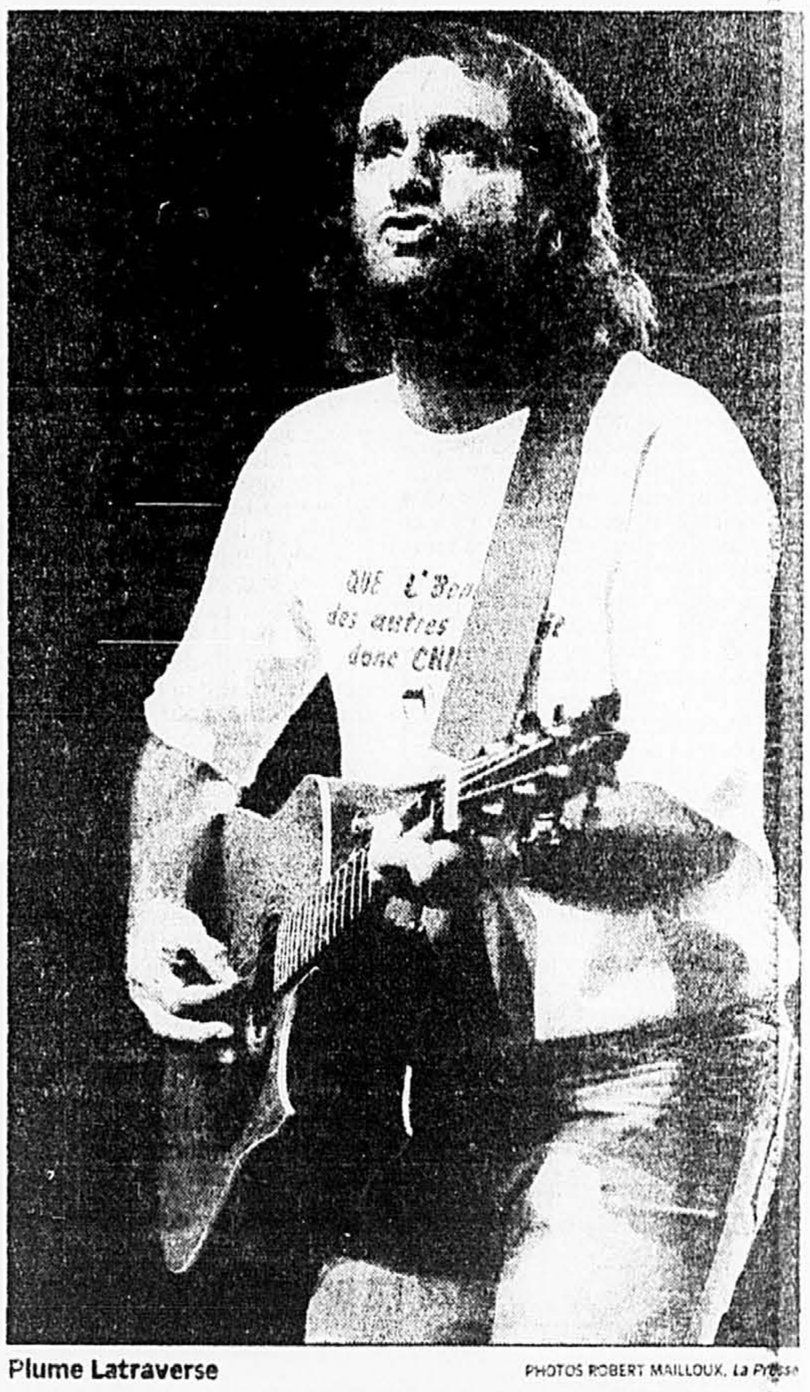
Ainsi Jean Leloup a-t-il bien fait danser les jeunes, mais sans s'attirer trop d'applaudissements. Volontairement (?) étouffée sous le vacarme musical, sa voix est demeurée incomprehensible. Passons.

Curieux, tout de même, cet engouement d'un public si jeune pour des vieilles tounes de Plume, comme *Bobebine* et *Chambre à louer* que les jeunes connaissent par coeur. Si j'ai eu des frissons de nostalgie pour une de ces chansons qui me ramenait 20 ans en arrière, c'est sûrement un autre courant qui a touché les jeunes étudiants qui ont rappelé Plume sur scène.

Le fantaisiste

Faut dire que le bonhomme joue bien les adolescents attardés et sait être un amuseur public très rock de temperament. C'est là que s'arrête l'aspect rock de la prestation de Plume en trio, sans batterie et dans un style qui fait parfois assez folklorique pour justifier sa classsification dans ce genre musical par le jury de l'ADISQ. L'artiste n'a d'ailleurs pas manqué de signaler en spectacle cette curieuse méprise à son endroit.

Présentant la drogue comme «un accessoire de scène», ainsi qu'à son habitude, Plume Latraverse s'est montré davantage fantaisiste que rocker. La désinvoiture dont il fait étalage n'a d'égal que son habileté à improviser.



Plume Latraverse

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, *La Presse*



Michel Pagliaro



Jean Leloup

Chose certaine, avec Plume on ne s'ennuie pas et l'ambiance est toujours à la fête, sur le thème des chansons à boire et des «ciboire!».

Le révolté

Chapeau haut de forme, costume rutilant, guitares et batterie à l'accompagnement, Jean Leloup a encore trouvé le moyen de faire une bonne partie de sa courte prestation en anglais. Même allure follichone, grands cris énervés, gestes brusques, grimaces.

La musique, toujours sur le même tempo, porte à danser. Quant au propos, il se perd dans la soupe musicale, c'en est désolant. Ça bouge, c'est viscéral.

Le survolté

Michel Pagliaro avait tout pour lui, y compris un excellent guitariste, Johnny De Villiers, son et éclairages travaillés. Le volume était au bout, il n'a pas eu à reclamer qu'on le hausse comme l'a fait Plume.

Les bons vieux rock comme *J'entends frapper*, passent toujours bien au côté du nouveau matériel de Pagliaro, alors que les ballades viennent briser le ton des tounes rock, tant celles-ci sont propulsées au plus puissant régime de la sono.

J'ai vu ces trois rockers dans de meilleures conditions auparavant, Jean Leloup m'ayant épaté au Café Campus (qui présentait l'événement avec l'association des étudiants de l'Université de Montréal) il y a un bon bout de temps, avant qu'il ne soit sur disque.

Et dans cette même salle du CEPSUM, je me souviens d'avoir vu, il y a bien des années, un Plume Latraverse drôlement plus électrisant et bluesé. Quant à Pagliaro, il n'etait pas favorise par son apparition tardive dans un spectacle qui avait démarré en fantaisie, puis s'etait elance mais pas longtemps avec Jean Leloup.

Il est surtout dommage qu'on n'ait pu profiter de l'occasion pour susciter des rencontres entre artistes comme cela se fait à l'occasion dans notre petit monde du spectacle.

LE TRIO BESCHERELLE: *LES INSÉPARABLES !*

Trois outils indispensables pour une bonne maîtrise du français



Spécial TRIO 32,50$

LA CONJUGAISON
La conjugaison: un jeu d'enfant !



L'ORTHOGRAPHE
Les secrets de l'orthographe dévoilés.



Spécial TRIO 32,50$

LA GRAMMAIRE
La grammaire démystifiée grâce à ce guide simple et sûr.

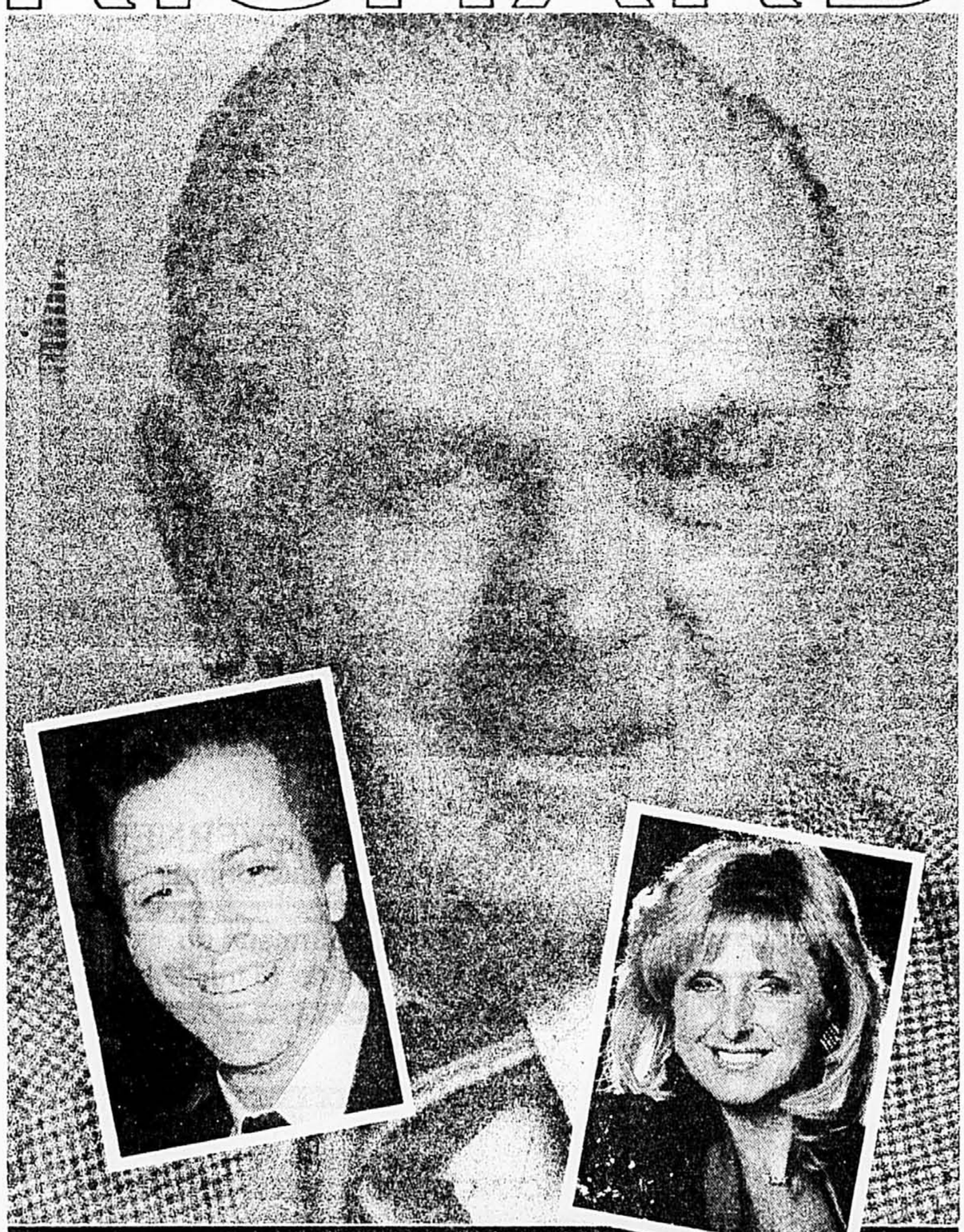
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

HURTUBISE HMH

Ces trois livres sont approuvés par le Ministère de l'Éducation du Québec

Le Gala Excellence La Presse 1990

HOMMAGE À MAURICE RICHARD



Aux Beaux Dimanches le 14 octobre 20 h

Radio-Canada Télévision

Avec la participation de: Gino Quilico, Dominique Michel et plusieurs autres

L'ÉCHANGE
ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes, compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis 849-1913 METRO SHERBROOKE
713 est Mt-Royal 523-6389 METRO MT-ROYAL

COLLECTIONNEZ MOINS CHER
LIQUIDATION DE TABLEAUX
GALERIE C. BROCARD (514) 353-9396
RÉDUCTION JUSQU'À 50%
SUR 150 TABLEAUX DE PEINTRES CANADIENS
ENTREE GRATUITE: DIMANCHE 23 SEPT. DE 9 H A 17 H
HOTEL SHERATON CARREFOUR LAVAL SORTIE 10 LE CARREFOUR AUTOROUTE DES LAURENTIDES

Restaurants

RESTAURANT Sitar
LICENCE COMPLETE
GASTRONOMIE INDIENNE
4961-D, QUEEN MARY, MONTREAL
735-9801

NOUS FÊTONS NOTRE 10e ANNIVERSAIRE
SALLES DE BANQUET 10.10$ 10 choix
Le Chambertin 9 Place Frontenac Pointe Claire 695-0620
Restaurant LE BORDELAIS 1000 Boul. Gouin ouest 337-3540

À DÉCOUVRIR
Le Parigot
Restaurant-Traiteur
propose à partir de 12.95$
• sa table d'hôte (suivant le marché)
• ses pâtisseries maison
• son tour de France des régions du terroir...
330, av. du Mont-Royal Est, Mtl 845-6557
Heures d'ouverture: 17h à 23h du lundi au dimanche

LA DIFFÉRENCE POUR 16.50$ c'est le BRUNCH à Hostellerie Rive Gauche
TABLE D'HÔTE midi et soir
Beloeil, sortie 112 route 20 Réservation: 467-4477

NOUVELLE TERRASSE
Ristorante PRÉGO Traiteur
5142, boul. St-Laurent 271-3234

Du vin

Faut-il acheter des bordeaux rouges 1987?



JACQUES BENOIT

La grande question que se posent de nombreux amateurs, avec l'arrivée prochaine sur le marché des bordeaux rouges 1987, est sans doute de savoir s'il vaut la peine, ou pas, d'en acheter.

Tout dépend en fait de la situation de chacun.

Pour ceux dont la cave est déjà pleine de bordeaux depuis plusieurs années, et qui ont donc des vins prêts à boire, ces vins rouges n'offrent peut-être pas beaucoup d'intérêt, malgré leurs prix souvent alléchants.

Ceux, par contre, qui n'ont pas de bordeaux du tout ou uniquement des vins de grands millésimes récents, à laisser vieillir, tels que des 1986, des 1985, etc., ceux-là auraient au contraire intérêt à en acheter.

Pour plusieurs raisons.

D'abord, leurs prix sont fort raisonnables, soit en gros 30 $ de moins la bouteille que les 1986 pour les premiers grands crus classés (Lafite, Latour, Mouton, Margaux, etc.), de 15 à 20 dollars de moins pour les deuxièmes crus classés (Cos d'Estournel, Ducru-Beaucaillou, Pichon-Lalande, etc.)

Un autre motif d'en acquérir est que certains de ces vins sont déjà prêts à boire et parfaitement charmeurs à l'heure actuelle, et que les autres, mêmes les plus réputés, atteindront manifestement leur apogée avant les mêmes vins de plus grands millésimes. Bref, et comme on dit fréquemment, ce seront des vins utiles, à boire en attendant ceux des meilleures années.

Enfin, ce qui est de toute évidence la meilleure raison d'en acheter ne serait-ce que quelques bouteilles, un bon nombre de ces vins, malgré la réputation modeste du millésime, sont de très bonne qualité.

Les meilleurs: les Pauillac

Vendredi dernier, au cours d'une dégustation-fleuve organisée par le service des activités promotionnelles de la SAQ, j'ai pu goûter les 57 vins que la SAQ mettra en vente le 26 octobre et que les clients figurant sur la liste de ce service, et ayant reçu son catalogue, peuvent déjà commander par le courrier.

Une appellation se détache nettement, soit celle de Pauillac, qui a donné, pour ce millésime, des vins étonnamment colorés et concentrés, quoiqu'ils n'arrivent pas, bien entendu, au niveau des mêmes vins des années 1986 et 1985.

Ainsi, ce sont deux Pauillac qui, à mon sens, remportent les premières places, le **Château Mouton-Rothschild** (80 $) étant à mon sens le meilleur vin des 57 dégustés ce jour-là, alors que c'est le **Château Mouton Baronne-Philippe** (23,70 $) qui offre le meilleur rapport qualité-prix.

Suivent, à en juger en tout cas par les vins goûtés ce jour-là, les appellations Graves (appelée maintenant Pessac- Léognan pour ce qui est des domaines situés au nord de l'appellation), Saint-Julien et Saint-Estèphe, toutes trois à égalité.

Viennent ensuite les Saint-Émilion et les Pomerol, sur le même pied, et enfin les Margaux, beaucoup moins réussis dans ce millésime que les autres vins du Médoc. Les exceptions: les **Châteaux Margaux, Palmer et Marquis de Terme**, comme on le verra.

Enfin, la SAQ n'offre que deux Haut-Médoc (**Cantemerle** et **La Lagune**), de sorte qu'il est évidemment impossible de se prononcer sur cette appellation, malgré la qualité des deux vins offerts.

À quoi ressemblent les vins...

Très bien organisée, la dégustation eut lieu, toutefois, dans un hôtel fort éloigné du centre-ville (le Sheraton Laval), avec, comme toujours en pareil cas, le même problème: les vins étant dégustés en séries d'environ 15, ils sont servis parfois avec beaucoup d'avance -notamment ceux de la première série- si bien qu'il arrive qu'ils aient perdu leurs nuances odorantes les plus fines au moment de la dégustation.

Ainsi, la dégustation de la première série ne commença ce jour-là qu'à 8 h 55, alors que les vins étaient déjà servis depuis 7 h 30...

Enfin, il faut souhaiter vivement que la SAQ, pour ses futures grandes dégustations, trouve le moyen d'employer le verre à



PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Une dégustatrice au travail, Mme Marie-Carole Pinard, vendredi dernier.

dégustation (le verre INAO, comme on dit), ce qui de toute évidence permettrait de mieux juger les bouquets des vins.

Voici donc de très brèves descriptions des 57 vins goûtés ce jour-là, dont quatre (Lafleur-Pétrus, Magdelaine, Trotanoy et Pétrus) seront vendus par tirage au sort, au début de 1992, et dont on trouvera dans ce cas les descriptions en fin d'article.

La dégustation s'est faite à découvert, et non pas à l'aveugle, et j'ai attribué à chaque vin une note d'une à cinq étoiles, en employant les fractions pour tenter de nuancer les choses... tout ceci, bien sûr, n'ayant rien de jugements *ex cathedra*!

Enfin, j'ai signalé par l'emploi de **MAJUSCULES**, en caractères gras, quels vins (**L'ANGÉLUS, CANON**, etc.) m'ont semblé offrir les meilleurs rapports qualité-prix.

Les vins sont présentés dans l'ordre où ils ont été dégustés.

Les Saint-Émilion et Pomerol

■ **Haut-Sarpe** (20,50 $): Le plus léger des Saint-Émilion. Sans défaut, mais sans rien de spécial non plus. Correct. ***.

■ **L'ANGÉLUS** (32,25 $): Ample, charnu, généreux, au bon goût de fruit. Un des meilleurs vins de l'appellation. ***¾.

■ **Fonplégade** (22,70 $): Un peu végétal au nez et en bouche. Manquant de charme, presque vert, et donc trop acide, m'a-t-il semblé, bien qu'il soit assez charnu. **¾.

■ **Clos des Jacobins** (37,25 $): Moins joufflu et moins corsé que L'Angélus, mais élégant, très bien fait. ***½.

■ **Beauséjour** (34,40 $): Bien coloré, avec des odeurs de fruits mûrs. Corsé, distingué, un peu plus riche que le précédent et offrant un meilleur rapport qualité-prix. ***5/8.

■ **La Gaffelière** (31,50 $): Très peu de bouquet. Une certaine matière. Plutôt austère. Trop cher. ***¼.

■ **Figeac** (40 $): Un bouquet tout en finesse, et même chose en bouche. Élégant, avec des arômes de bois neuf en finale (une fois le vin avalé... ou craché). Du même niveau que L'Angélus, dans un style différent. ***¾.

■ **CANON** (37,50 $): Un beau fruité, au nez et en bouche. Moins charnu que L'Angélus, et bien tannique. Plus ample, nettement, que Figeac. ***7/8.

■ **Ausone** (93 $): Presque dépourvu de bouquet. Délicat, manquant de matière. Dans le style de Figeac, en moins bien. Beaucoup trop cher.***½.

■ **Cheval Blanc** (73 $): Très bon, beaucoup de saveurs, de l'éclat. Du corps, avec des tannins serrés, mais, compte tenu de la différence de prix, Canon me semble être une meilleure affaire. ***68.

Puis les Pomerol: **Feytit-Clinet** (26,50 $): Un bouquet de bonne ampleur aux notes de tabac. Relativement charnu, des tannins tendres. Un bon vin. ***¼.

■ **La Croix** (23,10 $): Relativement corsé. Des notes un peu bizarres -médicinales- au nez. ***38.

■ **NENIN** (24,20 $): À peine plus que moyennement corsé, mais soyeux, gracieux, et le meilleur des Pomerol jusque-là. ***58.

■ **Gazin** (33 $): Des tannins fins, de l'élégance. Dans le style du précédent, en un peu plus riche peut-être, les deux vins étant déjà à boire. ***58.

■ **Clos l'Église** (30,50 $): Peu coloré et peu corsé, assez serré en bouche, mais, m'a-t-il semblé, Nenin et Gazin sont mieux. ***½.

La suite de ces descriptions paraîtra samedi prochain.

Oasis
BIG 3
LE DINER
• A VOLONTÉ 40 ITEM DE BUFFET FROID
• SURF ET TURF
• CREVETTES ET FILET MIGNON
• GRANDE SELECTION DE DESSERT
LA DANSE
Sous le charme de la musique du Trio Punch
LE SPECTACLE
La danse du ventre avec Lala Hakim vedette de la danse égyptienne
15,95$
UN MAXI SPECTACLE, UN MINI PRIX!
RÉSERVATION 731-7821
HOTEL LE PAVILLON
7700, Côte de Liesse • Sortie Montée de Liesse

SPÉCIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
13 ANS DÉJÀ •
Table d'Hôte
COUSCOUS • TAGINES
PASTILLA • MECHOUI
Traiteur pour toutes occasions - «Meilleur restaurant» Gault et Millau
Service de valet et de stationnement
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
la Medina NOUVELLE
3464, rue Saint-Denis
Ouvert tous les jours de 17 h 30 à 24 h 282-0359
STATIONNEMENT

RESTAURANT CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS
Le Garroche
2098, RUE JEAN-TALON (angle de Lorimier)
TEL.: 725-9077

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches 17,95$
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique
Fine cuisine italienne
486, 1re Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

30IÈME ANNIVERSAIRE
TERRE ET MER
(Rôti de boeuf et crevettes géantes)
OU
RÔTI DE BOEUF
OU
CREVETTES GÉANTES
$11.95
NATURELLEMENT, LES PLATS MENTIONNÉS CI-DESSUS INCLUENT GRATUITEMENT NOTRE TABLE DE SALADES, PÂTES ALIMENTAIRES, POISSONS, FRUITS FRAIS ET ENTRÉES — DE VÉRITABLES ENTRÉES — AUBERGINES, SALADE DE CRABES, SALADE AUX OEUFS, SALADE NIÇOISE ET BEAUCOUP PLUS.
AUTRES TABLES D'HÔTE
MENU POUR ENFANTS DISPONIBLE
La Diligence
7385, boul. DÉCARIE
Tél. 731-7771

La Goélette
8551, BOUL. SAINT-LAURENT
388-8393 (PRES CREMAZIE)
NOUVEAU • NOUVEAU
1 BOUTEILLE SURPRISE POUR 2 avec votre SPÉCIAL AUTOMNE
Choix de
Fruits de mer, poisson frais, steak ou escalope de veau servi avec soupe ou salade et café
Seulement 35$ pour deux
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

La Boîte à Lily
Un petit goût de Brel!
Fine cuisine française jusqu'à 22 h après 22 h, boite à chansons sur les traces de BREL, VIAN, FELIX, TRENET.
SOUPERS-SPECTACLES
Ce soir: Claire Saint-Aubin
Jeu. 27 - ven. 28 - sam. 29 sept.
COMEDIE • COCKTAIL LES RAISINS
Le spectacle débute à 22 h précise
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, rue St-Hubert 842-2808

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.
Reservez maintenant pour Noel. Prix spéciaux pour les groupes.
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

LE SOLEIL DU PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
DÎNER GALA AVEC VIN FADOS ET DANSE 364 SOIRS
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

restaurant le st-malo inc.
Cuisine française apprêtée au goût des gens d'ici
De 11 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche
(514) 845-6327
1605, rue St-Denis Montréal, Québec

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE
SUR RÉSERVATION
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
3 FONDUES
Cuisses de grenouilles à volonté du dimanche au vendredi
Les Trois Lanternes
FERMETURE LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 4 H A.M.
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

RISTORANTE ANTICO MARTINI
Fine Cuisine Italienne
Pour les gens avec un goût distingué
Nous vous invitons à notre restaurant élégamment rénové où vous savourerez la plus fine cuisine italienne. Nous avons aussi une salle de banquet pour vos occasions spéciales.
«Bonne chère plus copieuse que jamais chez Antico Martini.»
RISTORANTE ANTICO MARTINI
La tradition se poursuit...
6450, av. SOMERLED, N.-D.-G. (angle boul. Cavendish)
Réservations: 489-6804

Buffet
Tous les vendredis dès 17 h
RÔTI DE BOEUF ET FRUITS DE MER À VOLONTÉ
Potage, 10 variétés de salades, crevettes, cuisses de grenouilles, pétoncles, chair de crabe, moules, saumon, thon, plateau de viandes froides, vaste choix de desserts, thé ou café.
12,99$
MUSICIEN
SALLE DE RÉCEPTION
Le Relais Terrapin
FINE CUISINE
Table d'hôte tous les jours
Spécial du mois de septembre
COULIBIAC DE SAUMON MOSCOVIT
Filet de saumon cuit au four enrobé d'une pâte croustillante, sauce au sherry, incluant: entrée, dessert, thé ou café
11,99$
Brunch
DIMANCHE de 10h30 à 15h
OEUFS ET CRÊPES PRÉPARÉS À VOTRE GOÛT
Frais du jour
Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon rose, salades assorties, boeuf bourguignon, saucisses, jambon à l'erable et ananas, bacon, fèves au lard, oeufs brouillés, pâtisseries maison, salade de fruits frais, jus d'orange, thé ou café.
12,99$
AVEC MAGICIEN
enfants moins de 10 ans: 50%
677-6378
295 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil
Stationnement gratuit.
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier. Principales cartes de crédit acceptées.
DE TOUT POUR VOTRE GOÛT... ET POUR VOTRE BUDGET

À L'AFFICHE LE WEEK - END À
HÔTEL DES GOUVERNEURS
Place Dupuis
Buffet gourmand du samedi soir de 18 h à 22 h
Fruits de mer et Côte de boeuf 29,95 $ (Taxe et service en sus)
Brunch endimanché de 11 h à 14 h
Adulte: 18,95 $
Troisième âge: 14,50 $
Enfant (moins de 12 ans): 8,95 $
(Taxe et service en sus)
Buffet familial à l'italienne le dimanche soir de 17 h à 21 h
Adulte: 13,50 $
Troisième âge: 11,50 $
Enfant (moins de 12 ans): 7,50 $
(Taxe et service en sus)
Le Vignoble
Pour ces événements, stationnement intérieur à 2$.
Pour réservations: 842-4881
1415, rue Saint-Hubert, Montréal, Québec H2L 3Y9
PC000003

Le Reine vous invite en Europe.
Tous les dimanches.
Au Beaver Club la France est à l'honneur.
Spécialités régionales, fine cuisine. Un délice.
Au Montréalais, tout le soleil d'Italie.
Les petits caprices et les grandes fantaisies d'une table colorée, accueillante. Delizioso!
Réservations : 861-3511
MONTRÉALAIS 18,75$
BEAVER CLUB 22,75$
Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.
L'Europe à l'heure du brunch
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth



«Venez nous rejoindre pour le brunch le plus amusant en ville. Et croyez-moi, personne ne me met ces mots dans la bouche!»
Henry et son ami Philip le clown ventriloque
Venez vous régaler à notre succulent brunch-buffet. Il y aura des ballons et des surprises pour les enfants. Dès 11 h au restaurant Les Verrières.
Réservations : 842-6111 poste 294
Holiday Inn CROWNE PLAZA
Adultes 17,75$ Enfants 8,95$ Aînés 14,25$
TAXE ET SERVICE EN SUS
Les Verrières Café et Restaurant
420, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL (QUÉBEC) TÉL.: (514) 842-6111

Restaurants

Une adresse à ne pas oublier

FRANÇOISE KAYLER

Rares sont les restaurants qui retiennent les services d'un sommelier. Et ceux qui tiennent encore à cette tradition ont, en général, une réputation de «grand» restaurant avec les sous-entendus que cela suppose: grande carte et grande addition.

Sans ostentation, Laloux maintient cette sorte de mariage à trois qui peut garantir le succès: l'union entre la cuisine et la salle, celle-ci étant bicéphale comprenant auusi bien l'assiette que le verre.

A quelques pas du grand axe Saint-Denis, mais tout à fait à l'écart, le restaurant Laloux est installé aux coins de deux rues dont on ne parle pas souvent. La façade est aussi discrète qu'élégante, vitrée et tendue, architecturalement, de voiles. Dans ce secteur oublié, elle a une distinction de grande avenue.

Ouvert à l'époque où les bistrots revenaient à la mode, cet établissement avait opté pour le style du grand café. Le décor n'a pas changé depuis. Et il n'y a pas de raison pour qu'il change. Profonde, la salle est aussi très haute, ce qui a pour premier avantage de garantir un cubage d'air raisonnable aux non-fumeurs.

Les murs sont badigeonnés d'une couleur nuancé d'un jaune qui pourrait vouloir donner l'illusion de traces du passage du tabac. L'éclairage est indirect et haut perché, baignant l'ensemble dans un entre chien et loup, qui surprend un peu au début, mais dans lequel on s'installe confortablement, sans s'en apercevoir. De grands miroirs, des boiseries que l'on remarque, un bar massif et distingué, de petites tables serrées et nappées de blanc, des banquettes le long des murs...le décor est classique.

Le service est professionnel, aimable et précis, attentif tout en étant retenu. Il correspond aussi bien au style du décor qu'aux qualités de la cuisine qui n'est pas celle d'un bistrot de coin de rue. Le service du vin est assuré par le sommelier, qui joue parfaitement son rôle d'allié du cuisinier, et qui sait conseiller, aussi aimablement et avec autant de sérieux, pour le choix



d'un verre que pour celui d'une grande bouteille.

Le gâteau de poisson et crustacé, renversé au milieu d'une sauce fine émaillée de vert, ravivait les souvenirs les meilleurs des débuts de la nouvelle cuisine. Le gâteau était d'une légèreté déconcertante, poisson et crustacé tenus sans aucune trace de liant, se confondant sans se fondre, la saveur de la carapace s'appuyant sur celle de l'arête sans la faire disparaître. Elégant dans l'assiette, ce plat est de ceux que l'on déguste les yeux fermés.

On attend souvent avec une certaine anxiété la tranche de terrine maison que proposent les restaurants. Servi largement sur une garniture sobre et classique, ce canard était parfait, en coupe, en température de service, en texture, en goût.

La lotte, poisson à chair ferme, était préparée avec une finesse colorée. Le poivron est à la mode, mais cela ne lui enlève pas ses qualités. Elles faisaient le charme de ce plat. Un poivron fondu dans la sauce crème, un poivron coupé en dés minuscules pour l'émailler et la réveiller. Les médaillons étaient appuyés sur un entrelacs de pâtes fraiches, des pâtes dont la «personnalité» correspondait à celle du poisson.

Le râble est la partie noble du lapin. Ce filet d'un blanc rosé, à chair tendre même si elle a le grain serré, était découpé comme la poitrine de canard, en aiguillettes. Cette présentation a de l'élégance, mais elle a aussi l'avantage de faire connaitre le lapin autrement. Il perd peut-être un peu de saveur, mais il prend de la finesse. La sauce madère épousait parfaitement cette viande délicate.

Les garnitures de légumes, servies à part, n'avaient malheureusement pas la délicatesse des plats qu'ils accompagnaient. Les desserts manquaient aussi du doigté qu'a le cuisinier pour la préparation de ses plats. Le gâteau Troubadour était lourd en sucre et en crème. La coupe de fruits, composée de framboises et de fraises, aurait été parfaite sans son gros nuage de crème fouettée.

LALOUX
250, avenue des Pins est
287-9127
cartes de crédit acceptees: AE, V, MC, En Route.
Fermeture: samedi et dimanche à midi
Accès aux chaises roulantes

Gâteau de poisson et crustace au cerfeuil
Terrine de canard maison
Medaillons de lotte au beurre de poivron
Râble de lapin au Madère
Troubadour
Coupe de fruits
afes
Menu pour deux, avant vin, taxe et service 44 $

Aux délices de Szechuan
Gastronomie pékinoise et szechuannaise
1735, St-Denis
844-5542
(Membre de l'A.R.Q.)
Le savoir-faire au service du savoir-vivre

RESTAURANT Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion
(angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

Après-d'elle
Cuisine française et italienne
Apportez votre vin
1874, Plessis
Pour réservations: 526-5486
FERMÉ LE LUNDI

Redécouvrez la paëlla à la
Casa Galicia
2087, rue Saint-Denis, Montréal
Réservation: 843-6698

L'AUTHENTIQUE CUISINE SZECHUAN
Table d'Hôte Gastronomique de 6 services
$24.50 par personne
Dîner d'affaires $7.95
abacus
933-8444
2144 Mackay

RESTAURANT
LA MER
Table d'hôte et poisson du jour
MENU DU JOUR à compter de 7.95$
Les meilleurs fruits de mer savoureusement préparés
BRUNCH DIMANCHE 14.95$
VENDREDI ET SAMEDI SOIR SOUPER DANSANT
1065, RUE PAPINEAU
Réservations
522-2889

«Cuisine italienne recherchée»
DÎNER D'AFFAIRES
12 h à 18 h
Table d'hôte exceptionnelle
Ouvert le dimanche
La Campagnola
866-3234, 1229, rue de la Montagne

Restaurant Olfa
Spécialité: couscous
SPÉCIAL pour 2 personnes À partir de 33$
(repas complet) incl. bouteille de vin (nord-africain)
3842, rue St-Denis (métro Sherbrooke)
Réservation: 987-7653

La Tarantella
RESTAURANT CUISINE ITALIENNE
• Table d'hôte à partir de 13,95 $
• Ambiance chaleureuse des dîners d'affaires
• Menu du jour
• Du four à bois, pizza traditionnelle d'Italie
Rés.: 278-3067
184, rue Jean-Talon est, Montréal

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
SPECTACLE DE FLAMENCO
LES VENDREDIS ET SAMEDIS
20 h 30
Ouvert tous les jours
Menu spécial pour groupe
SPÉCIALITÉ PAELLA
3458, avenue du Parc près de la rue Sherbrooke
Réservations: 844-0558

LE ROMARIN
CUISINE CRÉATIVE DE SAISON
Table d'hôte à partir de 14.50$
Ouvert le dimanche
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

RESTAURANT
BAR
GASTRONOMIE RUSSE
Manouchka
(RÉNOVÉ ET AGRANDI)
NOUVEAU BAR AUTHENTIQUE
TABLE D'HÔTE LE 5 À 7
Choix de vodkas et caviars importés.
Ouvert le dimanche
Réservation: 270-0758
29, av. Laurier ouest

CUISINE FRANÇAISE ET SPÉCIALITÉ: CREVETTES
RESTAURANT
Les Mauvais Garçons
Table d'hôte le soir à partir de 18.95$
Fermé le lundi
4466, rue Marquette angle Mont-Royal
Réservation: (514) 524-7989

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte à partir de 10.95$
Pour les amateurs de bonne cuisine, un menu à découvrir...
Fruits de mer, pâtes maison, escalopes de veau, grillades...
1999, boul. Henri-Bourassa est
Réservations: 383-4603
Fermé le lundi

Champs Elysées
CHEF CHRISTIAN LEVEQUE
Restaurant Français
Petit déjeuner, déjeuner et dîner servis 7 jours par semaine
• Brunch du dimanche
• Service de traiteur
• Facilités pour groupes
1800, RUE SHERBROOKE OUEST
Réservations: 939-1212
Stationnement avec chasseur du mercredi au dimanche.

Restaurant «Le Fripon»
436, Place Jacques-Cartier Vieux-Montréal Tél.: 861-1115
«LA SOIRÉE EXPLOSIVE...»
AU PROGRAMME
Spectacle bidon - Victuailles à volonté - Vin - Danse - Accordeon musette - Patins à roulettes
FÊTONS - RIONS - BUVONS - DANSONS - ROULONS...
UNE SURPRISE DIMANCHE «CREVETTES À VOLONTÉ» «SUPER BRUNCH» 14.95$
À PARTIR DE 19 h 30 SUR RÉSERVATION

NOUS FÊTONS notre 9e ANNIVERSAIRE
APRÈS LE JOUR
BONNE FÊTE À 9,99$
9 PLATS
BIENVENUE CHEZ NOUS
Un choix parmi 9 repas pour 9,99 $ seulement
INCLUANT: Soupe ou salade, pain de blé entier et légumes frais du marché.
SCALOPPINI DE VEAU FORESTIÈRE
COMBINÉ SCAMPIS ET CUISSES DE GRENOUILLE
ROGNONS DE VEAU DIJONNAISE
FILET DE POULET ET CREVETTES
LINGUINI AUX FRUITS DE MER
POISSON FRAIS À LA FAÇON DU CHEF
FEUILLET DE PÉTONCLES
AU POIVRE ROSE
FILET MIGNON AUX QUATRE POIVRES
SUPRÊME DE VOLAILLE FARCI À LA MOUSSE DE CREVETTES
Après le jour
901, RUE RACHEL
POUR RÉSERVATION: 527-4141

SPÉCIAUX DU SAMEDI DE PAPA DAN'S
• Rôti de boeuf au jus
• Saumon grillé ou poché
• Brochette de fruits de mer
13.95$ par personne
incluant notre volumineuse table à salades et fantastique buffet à dessert à volonté
Enfant de 10 ans et moins: ½ prix
PLACE BONAVENTURE Réservations: 878-4569
Stationnement intérieur disponible

RAMADA RENAISSANCE HÔTEL DU PARC
Dîner Dansant tous les samedis
TABLE D'HÔTE de 22.50$ à 24.50$ TAXE ET SERVICE EN SUS
IDÉAL POUR CÉLÉBRER UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL
Brunch Musical tous les dimanches
ATTENTION LES PARENTS
Coin spécial clôturé pour les enfants avec clown, petite maison, table de pique-nique, petit buffet pour les jeunes, jeux, dessins et marionnettes.
ADULTE 21.95$
ENFANT DE 6 à 12 ANS 10.95$
ENFANT MOINS de 6 ANS 5.50$
TAXE ET SERVICE EN SUS
POUR INFORMATIONS (514) 288-6666
3625 Avenue du Parc, Mtl Qc H2X 3P8

LE VIEUX PÊCHEUR
Restaurant maritime
SUPER AUBAINE
LES PLAISIRS D'AUJOURD'HUI AUX PRIX D'HIER
BIFTECK DE CÔTE 16 on Western sélectionné 10.95$
LUNDI: À VOLONTÉ CÔTE DE BOEUF 12.95$ PAR PERSONNE
MARDI: À VOLONTÉ PATTES DE CRABE «QUEEN» 14.95$ PAR PERSONNE
LUNDI..... ASSIETTE DU PÊCHEUR
MARDI..... BROCHETTE DE FILET MIGNON ET 3 CREVETTES GÉANTES
MERCREDI..... SAUMON FRAIS DE L'ATLANTIQUE POCHÉ OU GRILLÉ
JEUDI..... PÉTONCLES GRILLÉS AU SHERRY
VENDREDI..... BROCHETTE DE POULET ET 3 CREVETTES GÉANTES
SAMEDI..... DORÉ AMANDINE
Comprend petit pain et beurre, salade verte fraiche ou salade de chou crémeuse, pomme de terre au four ou frites ou riz délicieux et légumes du jardin.
11.95$
TABLE D'HÔTE POUR DÎNE-TÔT
LUNDI AU VENDREDI 17 H A 18 H 30
POITRINE DE POULET MARINÉE 8,95$
COQUILLE SAINT-JACQUES 9,95$
FILET DE SAUMON GRILLÉ OU POCHÉ 10,95$
FILET MIGNON 6 on. ET 3 QUEUES DE HOMARD 11,95$
Comprend escargot à l'ail ou mini crevette, salade verte fraiche ou salade de chou crémeuse, riz, pomme de terre au four ou frites, légumes, café ou thé.
DIMANCHE 16 H 30 À FERMETURE
IL Y EN A POUR TOUTE LA FAMILLE
TABLE D'HÔTE EXCLUSIVE À COMPTER DE 8,95$
SUPER MENU POUR ENFANTS À COMPTER DE 2,95$
1300, Transcanadienne, juste à l'est du boul. des Sources
RÉSERVATIONS: COMPOSER 683-1320

FestiN
de poissons frais et fruits de mer
pour tous les goûts et toutes les bourses
QUALITÉ • SERVICE • VALEUR
Voici un aperçu de nos spéciaux
FILET DE POISSONS FRAIS DU JOUR 10.95
Poêlé au beurre meunière
CUISSES DE GRENOUILLES PERSILLADE 13.95
Sautées au beurre à l'ail, vin blanc, persil haché et tomate provençale.
STEAK DE SAUMON FRAIS "Belle meunière" 15.95
Poêle meunière garni de champignon frais
Tous nos plats sont servis avec riz Pilaf ou pommes de terre bouillies accompagnés d'une salade verte et d'un panier de petits pains maison
Également disponible: menu à la carte et table d'hôte
SUPER BRUNCH DU DIMANCHE
À volonté de 11h à 14h30
Adultes 13.95 Enfants 5.95
VISITEZ NOTRE NOUVEAU PIANO BAR
Venez danser au son de votre musique favorite avec notre pianiste-chanteur
RESTAURANT LE TOIT ROUGE
N'oubliez pas de visiter le restaurant
La Grange DE REPENTIGNY
5440, SHERBROOKE EST
RÉSERVATION: 259-3748
403, NOTRE-DAME
RÉSERVATION: 585-6982
STATIONNEMENT GRATUIT

LE MEILLEUR EST DEVENU MIEUX!
NOTRE BRUNCH DU DIMANCHE
• SUPER BUFFET DE 75 ITEMS
• 10 PLATS CHAUDS
• RÔTI DE BOEUF CHICAGO
• JAMBON FUMÉ GLACÉ
• COMPTOIR À DESSERTS
TOUS LES DIMANCHES ENTRE 11 H 30 ET 14 H 30
ADULTES: 12,95 $
ENFANTS: GRATUIT (MOINS DE 10 ANS)
UN ENFANT PAR ADULTE PAYANT
La Diligence
7385, DÉCARIE
731-7771

DISQUES

César Franck à l'orgue: de la tradition à la surprise

CLAUDE GINGRAS

Le centenaire de la mort de César Franck a donné lieu à deux nouveaux enregistrements des douze principales oeuvres pour orgue du compositeur belge: l'un réalisé par Jean Guillou à l'orgue de l'église Saint-Eustache, de Paris, dont il est le titulaire; l'autre par Michael Murray à l'orgue de la basilique Saint-Sernin, de Toulouse.

Effectués tous deux à l'été de 1989 par deux maisons américaines, Dorian (pour Guillou) et Telarc (pour Murray), ces enregistrements mettent en présence deux anciens élèves de Marcel Dupré. Il y a là un lien intéressant avec Franck puisque Dupré étudia avec Louis Vierne, qui fut son disciple. Pourtant, il est difficile d'imaginer deux approches aussi différentes de la même musique.

L'orgue de Saint-Sernin, terminé en 1889, l'année précédant la mort de Franck, est du facteur Aristide Cavaillé-Coll, à qui l'on doit les deux instruments (Sainte-Clotilde et Trocadéro) pour lesquels Franck composa sa musique d'orgue. Aujourd'hui encore, l'orgue de Saint-Sernin, de trois claviers et 55 jeux, est dans son état original (sauf pour quelques ajouts mineurs effectués dans les années 30 et non utilisés dans le présent enregistrement) et il est considéré comme l'un des beaux exemples de l'art du célèbre facteur.

Au contraire, l'orgue de Saint-Eustache a subi au cours des ans de nombreuses transformations qui l'ont rendu inutilisable. Le buffet du XIX^e siècle a été conservé, mais les facteurs hollandais Van den Heuvel y ont construit un tout nouvel instrument, colossal, possédant deux consoles (l'une mécanique, l'autre mobile), 101 jeux, 600 combinaisons ajustables et 8000 tuyaux.

Guillou et Murray s'en tiennent l'un et l'autre aux douze oeuvres qui constituent ce qu'on appelle l'«intégrale d'orgue» de Franck. On sait qu'il existe d'autres pièces, dont celle, récemment découverte et datée de 1854, que Raymond Daveluy ajoutait à son intégrale de l'été dernier à l'Oratoire. Il existe aussi une centaine de pièces pour orgue ou harmonium parmi lesquelles M. Daveluy avait également puisé. Mais l'«intégrale» Franck se ramène habituellement à douze titres.

Michael Murray utilise un instrument de l'époque de Franck et il respecte la tradition concernant les tempi, le phrasé et la registration. Il n'y a pas de surprises, mais il n'y a pas de routine non plus; chaque oeuvre est pensée, la grande sérénité de cette musique est bien restituée et le son de l'orgue est l'un plus beaux parmi les différents enregistrements d'oeuvres de Franck déjà réalisés sur des Cavaillé-Coll. Bref, une version parfaitement recommandable à tous égards.

En revanche, chez Guillou, il n'y a pour ainsi dire que des surprises! Manifestement inspiré par les infinies possibilités d'un instrument qu'il a en partie conçu, Guillou s'engage dans la même musique avec, dans le discours et la registration tout à la fois, une liberté, une imagination et une fantaisie qui renouvellent sans cesse ces pages familières.

Le Franck de Guillou choquera certainement. En fait, certains tempi et certains rubatos sont discutables (la *Grande Pièce symphonique* est jouée un peu vite et dure cinq minutes de moins que chez Murray) et il y a emploi abusif d'une pédale très lourde où les notes très graves (par exemple, les trois *fa* dièses au début du deuxième Choral) deviennent imprécises et se ramènent à un grossier ronronnement.

Mais, pour l'ensemble, cette réalisation reste toujours stimulante et envoûtante. Voici un Franck d'un dramatisme inhabituel et même délirant où l'on retrouve par ailleurs toute l'intériorité qui caractérise cette musique. Le fréquent recours à des couleurs très contrastantes et même étranges pour différentes voix simultanées crée des plans sonores bien définis (écouter ces effets de lointain dans le dernier volet du *Prélude, Fugue et Variation*) et suggère ce que le commentaire d'accompagnement appelle, comme chez Messiaen, «les personnages d'un drame». J'ajouterais que le procédé évoque aussi plusieurs événements qui se déroulent en même temps.

Voici donc deux façons bien différentes d'aborder la même musique. Pour un traitement traditionnel: Michael Murray. Pour une vision plus moderne: Jean Guillou.

CÉSAR FRANCK: douze oeuvres pour orgue: Fantaisie en do majeur, op. 16; *Grande Pièce symphonique*, op. 17; *Prélude, Fugue et Variation*, op. 18; *Pastorale*, op. 19; *Prière*, op. 20; *Final*, op. 21; Fantaisie en la majeur; *Cantabile*; *Pièce héroïque*; les trois Chorals.
Deux enregistrements récents:
Jean Guillou, organiste (Dorian, compact seulement, coff. 2 disques, DOR-90135);
Michael Murray, organiste (Telarc, compact seulement, coff. 2 disques, CD-80234).

Mort du chorégraphe des films de Fred Astaire

Agence France-Presse

BEVERLY HILLS

Hermes Pan, le chorégraphe de neuf des dix films que Fred Astaire et Ginger Rogers ont tourné ensemble et de «My Fair Lady», est mort mercredi à l'âge de 79 ans à son domicile de Beverly Hills, a annoncé hier sa famille.

Né à Memphis (Tennessee), sous le nom de Panatogiopulos, il avait connu une belle carrière de danseur à partir de la fin des années 20 à Broadway, où il eut Ginger Rogers pour partenaire dans «Top Speed». Il joua à ce titre dans plusieurs films, dont «A Life Of Her Own» avec Lana Turner et Ray Milland.

Il se lança parallèlement dans la chorégraphie au cinéma et remporta un oscar dans cette catégorie en 1937 pour le film «A Damsel In Distress». En 1980, il fut couronné par un Prix du film national pour toute sn oeuvre cinématographique.

Parmi ses succès figurent ses neuf réalisations qui permirent au duo Astaire-Rogers de briller: «Flying Down To Rio» (1933), «The Gay Divorcee» (1934), «Roberta», «Top Hat» (1935), «Follow The Fleet», «Swing Time» (1936), «Shall We Dance» (1937), «Carefree» (1938) et «The Barkleys Of Broadway» (1949). «Fred Astaire semblait pouvoir faire tout ce que je ressentais et voulais exprimer», avait déclaré Hermes Pan à propos de sa collaboration avec le grand danseur.

Il conçut au total les chorégraphies de 47 films en 40 ans à partir de 1933, dont «Moon In Havana» (1941), «Footlight Serenade» (1942), «Coney Island» (1943), «The Student Prince» (1954), «Can-Can» (1960), «My Fair Lady» (1964), «Lost Horizon» (1973).

«C'était un amour d'homme et un grand danseur», a déclaré Ginger Rogers quand elle a appris ce décès dans son ranch d'Oregon.




CITÉ 107,3 FM
LA STATION ROCK·DÉTENTE DE MONTRÉAL
